(A SUIVRE) 72

MENSUEL. 17 F.

COMES

"EVA"

Comme l'ombre et le corps

(A SUIVRE) 72 JANVIER 84 MENSUEL 17 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2.50 Pays-Bas Fl 7.95 M 1065 - 72 - 17.00 F

MILLE SABORDS ! CE LIVRE EST PARTI POUR UN TOUR DU MONDE.

«LE LIVRE TÉMOIN D'UNE MERVEILLEUSE AVENTURE».

Merveilleuse aventure que celle de Hergé depuis sa collaboration au « Petit Vingtième » de Bruxelles, jusqu'au triomphe mondial de Tintin. Merveilleuse aventure méconnue dès qu'elle quitte les aventures du célèbre reporter.
Hergé avait approuvé la parution de ce livre qui montre toutes les facettes de son œuvre.
Un album de 320 pages, avec près de 500 illustrations.
Mille sabords ! En voilà un merveilleux cadeau.

casterman

« Le Monde d'Hergé » par Benoît Peeters, 195 F.

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 72

Mensuel - **JANVIER 1984**
© **Casterman 1984**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Mädame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Muiderstraat 11-13,
1011 PZ Amsterdam
Tél. : 20.261.346

N° commission paritaire : 61 422
ISSN : 0180-3840
N° d'Impression 2572
Dépôt légal janvier 1984

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 COMES : EVA
Chapitre 1 : Une fenêtre dans la nuit

Voilà un an et demi que Comès avait quitté nos pages. Même si la parution de *la Belette* en album vous a fait prendre votre mal en patience, ça vous a paru long... à nous aussi ! Mais sachez que cela fait en réalité plus de deux ans que l'ermite ardennais travaillait à l'élaboration de ce nouveau roman.

19 ARCHEOLOGIE D'UNE BANDE DESSINEE

Juste couronnement d'une carrière bien remplie... et loin d'être achevée, un gros livre et une grande expo rendent gloire à Jacques Martin, le créateur d'Alix. Belle occasion de s'interroger sur l'étonnante séduction qu'exerce sur nous tous le bel éphèbe gallo-romain...

22 REGIS FRANC : TONTON MARCEL GAGNE SUR TOUS LES FRONTS

25 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Chapitre 7 : Golo grommelut dans son châtu...

34 PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Echec au roi

Après Madras, le tournage du "Cœur et la boue" se poursuit sur les lacs italiens. Shivaji (le fils de Monsieur Kouman, riche mécène indien qui finance le film) a suivi l'équipe en Europe. Décidément fasciné par le septième art, il est tombé amoureux de Yasmina Nera, la vedette du film. Agacé, Bruce (lui-même n'est pas insensible aux charmes de la Nera) charge Aristote de le consoler.

41 GOFFIN - RIVIERE : LA MINE DE L'ETOILE
Chapitre 4 : Rendez-vous à la mine

53 DISSECTION DU POLAR

54 JOHAN DE MOOR - ROB THEYS : ET ALORS ?

57 SOKAL : NOCES DE BRUME
Chapitre 1 : Le sang et les larmes

Sokal, le "Benjamin Rabier des années 80", comme beaucoup le baptisent désormais, fait lui aussi un retour attendu dans *(A Suivre)*. Surprise, des humains occupent le devant de la scène. Pour fort peu de temps, fort peu de planches, à vrai dire : le temps que se nouent les liens d'un amour "contre-nature", dans les brumes de la Transvodkanie.

68 BALEINE IS BEAUTIFUL

Lutte contre le nucléaire, sauvetage des bébés-phoques et des baleines, autant d'enjeux de la bataille que mène Greenpeace, l'un des mouvements écologiques les plus combatifs de notre temps. Les dessinateurs ne pouvaient rester indifférents à cette grande cause et 76 d'entre eux ont planché bénévolement sur le thème. Résultat : un album qui ne ressemble à aucun autre, dans lequel la bande dessinée prend l'air du large.

71 SCHUITEN - PEETERS : LA FIEVRE D'URBICANDE
Chapitre 5 : Euphorie

84 LES INFOS (A SUIVRE)

85 ALTAN : COLOMBO
Si le vagabond se fout du paysage, on imagine combien le paysage se fout du vagabond

91 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

REISER... 42 ANS... TOUTES SES DENTS...

La dernière blague de Reiser est de très, très mauvais goût. Nous n'avons rien à ajouter aux commentaires des uns et des autres à ce sujet. Cette page d'Avoine témoigne de notre indignation devant cette scandaleuse sortie.

AVOINE

-EVA-

COMES

***Silence* et *la Belette* : deux grands romans qui ont définitivement marqué la bande dessinée, deux œuvres qui ont suffi à Comès pour bâtir un univers entièrement personnel. Avec *Eva*, dès les premières images, s'impose à nouveau la "griffe" Comès, mais l'intrigue s'est resserrée, la violence se fait plus sourde et l'angoisse plus aiguë. Du huis-clos de village, que traversaient encore voisins, curés, rebouteux ou sorcières, nous voilà confinés dans une maison isolée, où le drame va se jouer à trois. A trois ? Qui sait ? Avec un art consommé, Comès brouille les pistes, jette le doute, nous entraînant presque malgré nous dans son théâtre d'ombres...**

CHAPITRE 1 :

UNE FENETRE DANS LA NUIT

再

Y A-T-IL QUELQU'UN ?

ÉVA !... TU AS ENTENDU ?

C'ÉTAIT UNE VOIX DE FEMME ! ... IMBÉCILE ! TU AS ENCORE OUBLIÉ DE FERMER LA PORTE D'ENTRÉE !

NE T'INQUIÈTE PAS, JE VAIS VOIR !

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?

EXCUSEZ-MOI, MA VOITURE VIENT DE TOMBER EN PANNE PRÈS D'ICI. POURRAIS-JE TÉLÉPHONER À UN GARAGISTE ?

UN GARAGISTE !... VOUS N'EN TROUVEREZ PAS QUI ACCEPTE DE SE DÉPLACER À CETTE HEURE-CI, IL EST TROP TARD !

VOUS CROYEZ ?... MAIS ALORS, QUE VAIS-JE FAIRE CETTE NUIT ?...

ÉCOUTEZ, JE VEUX BIEN VOUS AIDER EN VOUS HÉBERGEANT JUSQU'À DEMAIN, MAIS JE DOIS AUPARAVANT EN RÉFÉRER À MA SŒUR JUMELLE !

ÉVA VIT AVEC MOI, ELLE EST GRAVEMENT HANDICAPÉE... ELLE NE SAIT PLUS MARCHER !

TU AS ENTENDU JE SUPPOSE... TOI QUI ÉCOUTES TOUJOURS TOUT !

ELLE TE PLAÎT ?

JE ... JE NE L'AI PAS BIEN VUE ... IL FAIT SOMBRE DANS LE HALL ! ET PUIS, CELA NE M'INTÉRESSE PAS !
MENTEUR !
ÉVA ! ... ON NE PEUT LAISSER CETTE JEUNE FEMME SEULE DANS LA NUIT !
FAIS CE QUE TU VEUX YVES, MAIS S'IL ARRIVE QUELQUE CHOSE, TU EN SERAS RESPONSABLE !
IL NE SE PASSERA RIEN !
ENFIN JE L'ESPÈRE
MADEMOISELLE ! VENEZ, MA SŒUR EST D'ACCORD, JE VAIS VOUS MONTRER VOTRE CHAMBRE !
MERCI, VOUS ÊTES TRÈS GENTIL !
VOILÀ, JE VOUS SOUHAITE UN BON REPOS, MAIS, JE DOIS VOUS PRÉVENIR...

... L'APPARTEMENT DE MA SŒUR SE TROUVE À L'AUTRE BOUT DU COULOIR. ÉVITEZ D'Y ALLER. ÉVA DÉTESTE LES INTRUS!

SON CARACTÈRE S'EST AIGRI DEPUIS SON... ACCIDENT, AUSSI, VAUT-IL MIEUX RESPECTER SON BESOIN DE SOLITUDE!

BIEN SÛR, JE COMPRENDS

UN DERNIER CONSEIL, ELLE SE DÉPLACE EN CHAISE ROULANTE, SI VOUS LA RENCONTREZ, MÉFIEZ-VOUS, SON ATTITUDE EST PARFOIS BIZARRE!

DORMEZ BIEN!

6.

IL RÈGNE UNE AMBIANCE ÉTRANGE DANS CETTE MAISON! BAH! CELA VAUT MIEUX QUE DE PASSER LA NUIT DANS LA VOITURE!

CE TYPE A UN REGARD SINGULIER! ...

... UN PEU INQUIÉTANT!

6.

JE M'APPELLE ÉVA, ET TOI ?
...IL NEIGE !
ÔTE CE DRAP, C'EST RIDICULE, NOUS SOMMES ENTRE FEMMES... TU N'AS RIEN À REDOUTER !
VIENS... VIENS, APPROCHE-TOI QUE JE TE REGARDE !
...PLUS PRÈS !

TU ME PLAÎS... TU ES TRÈS BELLE!
YVES M'A DIT QUE TA VOITURE ÉTAIT EN PANNE, VEUX-TU RESTER ICI JUSQU'À LA FIN DE LA RÉPARATION?... UN PEU DE COMPAGNIE ME FERAIT PLAISIR!... À MOINS QUE TU NE SOIS ATTENDUE?
... JE SUIS LIBRE, JE PROFITE DE QUELQUES JOURS DE VACANCES POUR VISITER LA RÉGION!
FORMIDABLE!... ACCEPTE MON INVITATION, JE SENS QUE NOUS ALLONS BIEN NOUS ENTENDRE TOUTES LES DEUX!
POURQUOI PAS?
PARFAIT!... LORSQUE TU AURAS TERMINÉ TA TOILETTE, DESCENDS À LA CUISINE, YVES Y PRÉPARE LE PETIT DÉJEUNER!
À PROPOS, APPRENDS GARDE À MON FRÈRE, SON COMPORTEMENT PEUT ÊTRE... INATTENDU!

...TOUS CES AVERTISSEMENTS!... ILS NE SEMBLENT PAS S'AIMER BEAUCOUP LES JUMEAUX!
PEUT-ÊTRE N'AURAIS-JE PAS DÛ ACCEPTER CETTE INVITATION?... CE SÉJOUR RISQUE DE NE PAS MANQUER DE PIQUANT!

AH !... BONJOUR, BIEN DORMI ?

TRÈS BIEN MERCI !

INSTALLEZ-VOUS, JE VAIS PORTER LE PETIT DÉJEUNER À MA SŒUR... PEUT-ÊTRE VOUDRA-T-ELLE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE ?

C'EST DÉJÀ FAIT !

TIENS ! C'EST CURIEUX, ELLE NE M'A RIEN DIT !

ELLE EST VENUE ME TROUVER CE MATIN DANS MA CHAMBRE !

ET... COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?
TRÈS AGRÉABLEMENT ! ÉVA M'A MÊME PROPOSÉ DE PASSER QUELQUES JOURS ICI !

... J'AI ACCEPTÉ !

JE... J'EN SUIS RAVI... APRÈS AVOIR MANGÉ, VOUS DEVRIEZ FAIRE UN TOUR DANS LE PARC. J'EN PROFITERAI POUR SOIGNER MA SŒUR. ENSUITE JE VOUS FERAI VISITER MON ATELIER !

VOTRE ATELIER!
...
QUE FAITES VOUS COMME METIER?
VOUS VERREZ, C'EST UNE SURPRISE!
UNE SURPRISE!... DÉCIDÉMENT, ON AIME LE MYSTÈRE DANS CETTE MAISON!
12.

ÈVA! TU ES FOLLE!... INVITER CETTE FILLE... C'EST DANGEREUX!
C'EST TOI QUI ES FOU!... TU LE SOUHAITAIS... MAIS TU N'OSAIS PAS LE FAIRE!
... TU NE M'EN AS MÊME PAS PARLÉ! POURQUOI COURIR DE TELS RISQUES?
HÉ! MAIS JE COMPRENDS!... ELLE T'ATTIRE, ELLE TE PLAÎT!
12.

MON PAUVRE YVES, TU CHERCHERAS DONC TOUJOURS À FUIR TES RESPONSABILITÉS ? ... C'EST POUR TOI QUE JE L'AI FAIT !

MMMH... C'EST BON ! ... APRÈS L'ATMOSPHÈRE OPPRESSANTE DE LA MAISON !

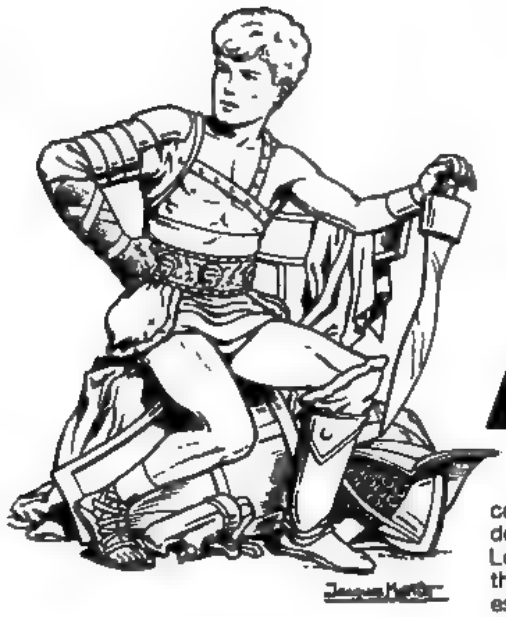
13

ELLE S'APPELLE NEIGE !

PROMETS-MOI AU MOINS DE NE PAS LUI FAIRE DE MAL !
CONRES . 18.08

13

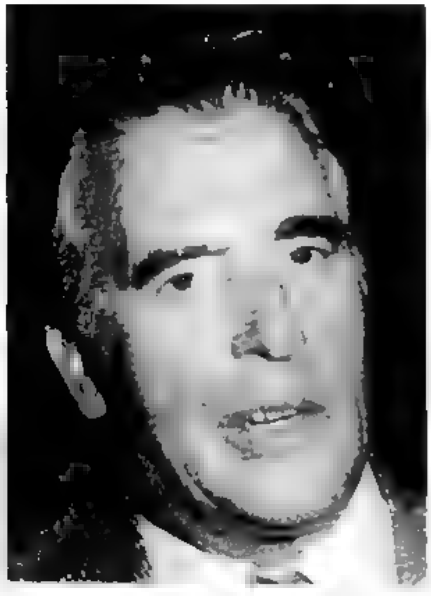
(A SUIVRE)



ALIX

ARCHEOLOGIE D'UNE BANDE DESSINEE

Après Edgard-P. Jacobs et son *Opéra de papier*, c'est au tour de Jacques Martin, autre maître de l'école hergéenne, de publier ses mémoires. *Avec Alix* dresse le bilan de la vie et de l'œuvre du plus "flaubertien" des auteurs de bande dessinée.



La monographie de Jacques Martin que co-signe Thierry Groensteen est construite de manière sage et logique. La vie d'abord. Les œuvres ensuite. Une analyse thématique enfin. Une première partie esquisse donc l'enfance, les années de guerre et d'apprentissage, jusqu'à la création d'"Alix". C'est en 1948 que le jeune Gaulois parachuté dans le monde romain fait son apparition dans l'hebdomadaire *Tintin*. C'est dire que son créateur n'appartient déjà plus à la génération de ses maîtres, Hergé et Jacobs *(Tintin au pays des Soviets*, 1929!). L'acquis hergéen le modèle certes, mais une nouvelle sensibilité lui confère une singularité toute personnelle.

Ce qui n'empêche pas Martin de collaborer aux studios Hergé de 1954 à 1972. Il en est même l'un des artisans les plus intéressants et sa contribution aux "Aventures de Tintin" est loin d'être négligeable. *L'Affaire Tournesol*, pour ne citer que celui-ci, est le plus "martinien" des albums d'Hergé : on y retrouve par exemple le motif obsédant chez Martin de la création d'armes nouvelles destinées à ravager le monde.

A ce stade d'*Avec Alix*, le texte, avouons-le, ne laisse pas une impression de grande consistance, sans doute parce que l'itinéraire de Martin offre moins d'intérêt en lui-même que par les planches qui en résultent. La donnée biographique apparaît en fait comme un complément d'informations (au demeurant précieuses), destiné à fournir une perspective à l'œuvre. Le sujet serait en somme l'objet : la série "Alix".

Cette fresque de l'Antiquité en bande dessinée est abordée titre par titre, et Martin y livre à la fois ses intentions, ses sources historiques, sa conception du véridique et de la fiction. On comprend mieux alors la fascination qu'"Alix" peut exercer sur les âmes adolescentes auxquelles il s'adresse. La véracité historique, le soin maniaque du matériel documentaire fournissent un effet de réel à la fois puissamment crédible... et totalement exotique, au point que ce qui doit être attribué à l'imagination de Martin semble plus réel que le réel archéologique. En parallèle apparaît ce détail savoureux : les spécialistes de l'Antiquité gréco-romaine applaudissent davantage aux pures spéculations architecturales de Martin qu'à ses reconstitutions historiques. C'est l'indice que l'érudition de l'auteur ne touche que parce qu'elle est créative. Loin de tout projet didactique ou éducatif, cet édifice fort classiquement voué au vraisemblable n'a de charme que parce qu'il est investi de la magie nocturne de l'imaginaire et des mythes.

Après tout, Martin a découvert la fascination archéologique par le biais du romanesque : *Salammbô* de Flaubert est sans doute le déclencheur d'"Alix". Ce qui explique que la partie consacrée à "Alix" – qui tourne constamment autour d'une évaluation du véridique, de l'historique – donne l'impression que les recherches savantes de Martin produisent des structures creuses (l'effet de vérité) pour mieux accueillir une substance nourricière, finalement plus dangereuse et forte : l'imagination symbolique. Cet "Alix" qu'on montre si rigoureux, si manifestement "vrai", ne serait-il pas en fait une Antiquité qui se retient indéfiniment d'être onirique?

Mais Alix n'est pas la seule "créature" de Martin, il a un frère aîné : le reporter Guy Lefranc, qui évolue, lui, dans le monde contemporain. Chez l'un et l'autre, l'aventure prend sa source dans le politique, les jeux et les enjeux du pouvoir, qu'il s'agisse, dans "Alix", des luttes des ethnies, des intérêts privés ou publics, de l'ascension d'un chef *(Iorix le Grand)* ou, dans "Lefranc", de la guerre économique *(Opération Thor)*, du terrorisme *(l'Oasis)*. Pourtant, malgré cette thématique commune, la séduction d'"Alix" est infiniment supérieure, non parce qu'il est moins "réel", mais parce que cette carte de l'Antiquité a les contours du mythe des origines, de nos origines, dont les contradictions fondent une part de notre sensibilité : s'y opposent science et magie, nature et culture, matérialisme et fatalité. On retrouve en somme le choc initial de Flaubert subi par Martin : comme le voile sacré de Salammbô, "Alix" est pétri de la matière des rêves et des connaissances enfouies. A cet égard, il est significatif que Martin s'avoue détenteur d'un pouvoir de prémonition.

Une exposition permet de prolonger, au-delà ou en-deçà de la lecture, l'exploration de cette archéologie mythique (voir encadré). Là encore, dans la juxtaposition de science et de fétichisme, l'équivoque règne... et séduit.

BRUNO LECIGNE

ALIX A LA SORBONNE

Sous l'égide de l'association Clovis et avec la bénédiction d'un certain nombre d'organismes officiels, Jacques Martin sera honoré à la chapelle de la Sorbonne, du 12 janvier au 26 février 1984. Ce bâtiment respectable abritera en effet une grande exposition consacrée à Alix l'intrépide, construite sur le thème du voyage dans le temps et dans l'espace, entremêlant savamment reconstitution historique et œuvres d'imagination. Un parcours labyrinthique entraînera les visiteurs sur les traces d'Alix, dans les grandes régions sous domination romaine au premier siècle avant J.C., et jusqu'aux limites du monde alors connu (l'Inde, la Chine, l'Afrique noire). Par ailleurs, un certain nombre d'espaces illustreront des thèmes généraux très souvent abordés par l'auteur : l'architecture, l'armée, les communications, sans oublier les aspects les plus divers de la vie quotidienne. On y admirera des machines de guerre romaine (en état de marche), des maquettes diverses (dont celle de la citadelle du Dernier Spartiate), une pyramide de 5 mètres de base, des audio-visuels, des agrandissements, des trompe-l'œil et des silhouettes découpées, tout cela sous l'œil hiératique du héros sculpté grandeur nature. Quant aux collectionneurs, ils se jetteront sur le catalogue de l'exposition, réalisé dans le format et la pagination des albums cartonnés de la série. ■

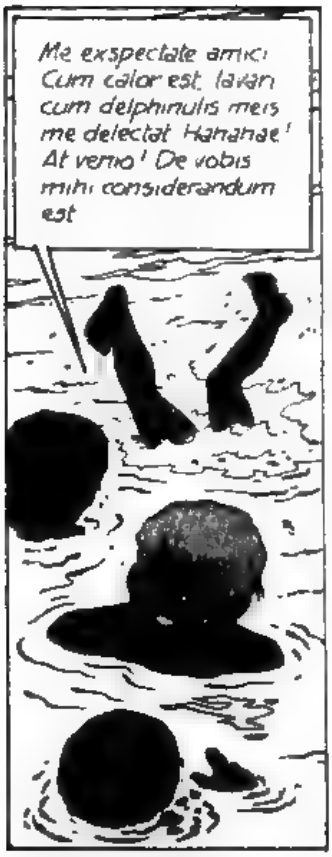
COMMENT LA BANDE DESSINEE FRANCHIT LE RUBICON

On connaît l'intérêt que porte l'écrivain Denis Roche aux rapports du texte et de l'image photographique. Naturellement, la bande dessinée ne le laisse pas indifférent non plus, et il a pour "Alix" une tendresse toute particulière.

Avec toute bande dessinée, bien sûr, nous sommes dans le monde de l'imaginaire. Mais il existe des imaginaires plus beaux, plus somptueux, plus riches que d'autres, il y en a de fades, de pusillanimes, de gentils, de presque benêts, qui sont légion. Et ne parlons pas de ceux qui ne correspondent guère qu'à un certain retard d'enfance, sans rien de plus. *Alix*, on sent que j'y viens, appartient à l'imaginaire le plus triomphal. Au même titre que les *Blake et Mortimer* ou, dans une veine plus strictement onirique, la série un peu délirante des *Corto Maltese*. Pourquoi? Et à quoi cela tient-il? Alix est un jeune homme blond – un peu l'équivalent, en plus nerveux, des beaux adolescents de la collection "Signe de piste" – et en cela il est déjà une sorte de survivance inavouée du temps le plus épique de nos vies. Il a, comme Buck Danny, ou comme Batman, un jeune compagnon d'errance, Enak, qui flatte là encore, l'inconnue homosexuelle de tout imaginaire. D'autant qu'Enak, au contraire d'Alix, a le teint sombre, les cheveux longs qui sont pour tout un chacun un vague symbole d'exotisme à lui seul. Il est l'envers sombre de notre part de triomphe blanc, un double romantique, sans équivalent dans les autres séries du même type. Charrions un peu et disons qu'Enak est la part alexandrine (la folle *vers* l'Orient, par exemple) de ces histoires romaines.

Autre chose : parlons donc de l'hyperréalisme d'Alix, c'est-à-dire de la capacité formidable qu'a Jacques Martin de nous prendre dans un lacis graphique et narratif qui tient ses ressources *entièrement* du plus-que-réel de ses histoires. Traits, portraits, détails, couleurs, instruments, décors, maisons, paysages, rivières, mais aussi gestes, sauts, batailles, mouvements, mimiques, tout concourt à cette sensation de fascination qu'on

Alix, versions 1948, 1955, 1962 et 1976.

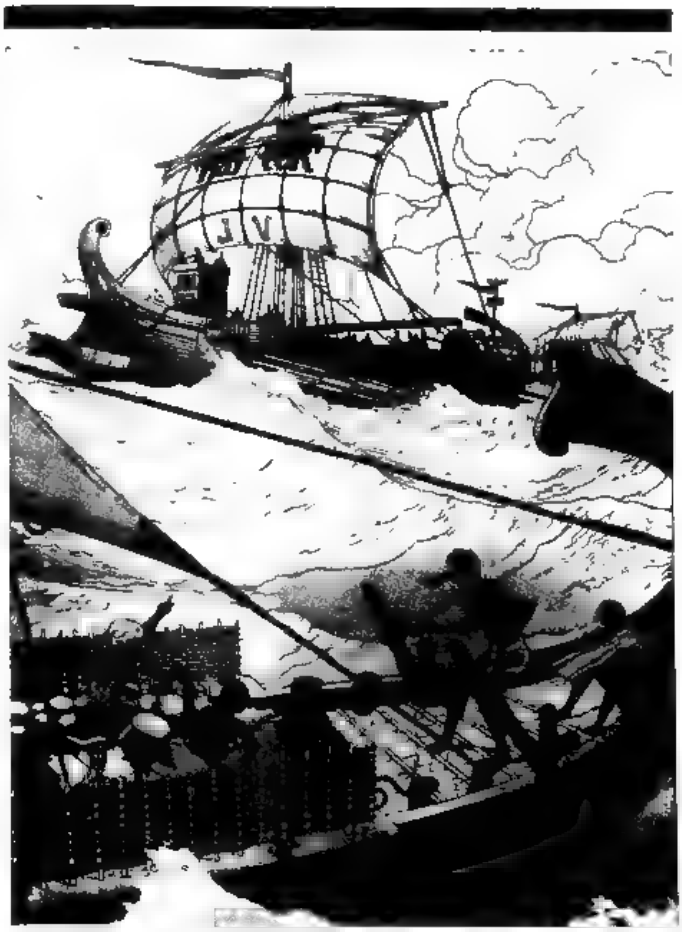


éprouve dans l'invraisemblable vérité du fantasme. Et puisqu'on est dans le domaine du désir, parlons donc du fantasme sexuel, puisque c'est celui où la pellicule de la rêverie demande toujours à être la plus exactement impressionnée : domaine par excellence de la mise en abîme, ou du passage de l'autre côté du miroir. Il faut que la rêverie fasse défiler devant nous des images qui soient tellement réelles qu'on s'y croie, qu'on s'y voie : l'orgasme étant à ce prix et à aucun autre. Même chose dans les aventures d'Alix : de carreau en carreau, on est pris et emporté dans un fleuve de rêve beau comme un fantasme. Et non comme un rêve où nous ne maîtriserions plus l'action et où seul notre inconscient aurait voix au chapitre. Dans le fantasme, il n'est pas de pire échec, pour le plaisir, que de céder à l'endormissement, aussi béat soit-il. Il faut au contraire s'y fouetter sans cesse le sang, quitte à revenir tout le temps "un peu en arrière" pour mieux goûter l'arrivée de chaque vision. Voilà quelque chose que je n'apprendrai certainement pas à Jacques Martin, qui sait très bien quels penchants il cultive chez ses lecteurs. Je n'en veux pour preuve que le coup de génie de l'édition en langue latine du *Fils de Spartacus*, sous le titre *Spartaci Filius*. C'est beaucoup mieux que la parodie d'*Astérix* qui fait parler les Romains en chiffres romains quand ils comptent jusqu'à 100 (pardon jusqu'à C) lorsqu'un enfant va se cacher, ou en lettres gothiques les guerriers Wisigoths. Là où il n'y avait que caricature, c'est-à-dire clin d'œil, Jacques Martin comprend que la seule voie possible est l'hyper-vrai puisque Romains il y a, c'est en latin qu'ils doivent tous et tout le temps parler, la version française du même titre n'étant en somme que le sous-titrage du film original. C'est l'évidence. La preuve : sur la couverture de *Spartaci Filius*, l'illustration de couverture du *Fils de Spartacus* est reprise, mais non pas en pleine page, mais presque en vignette, comme un simple rappel, une citation du texte traduit : tout dit que la version originale est celle qui est en latin, la seule vraie, la seule qui fait foi. C'est cela la fonction de ravissement : c'est ainsi que nous voici transportés, "animés". Avez vous déjà *ri*, c'est-à-dire fait "ha ha" en lisant Sénèque ou Cicéron ? Non, n'est-ce pas. Alors reportez-vous à la page 29 de *Spartaci Filius*, et regardez le dernier carreau, celui où on voit le préfet nageant dans la rivière en compagnie de ses petits "dauphins". Ecoutons le : "Me exspectate amici. Cum calor est, lavari cum delphinulis meis me delectat. Hahahae! At venio! De vobis mihi considerandum est." *Hahahae*. Génial, n'est-ce pas ? Voilà ce qui s'appelle ne pas plaindre son plaisir.

D.R.

ALIX

ARCHEOLOGIE D'UNE BANDE DESSINEE



Autre hommage à Jacques Martin, un luxueux port-folio réalisé par les éditions Littaye, dont nous avons extrait ce dessin. Douze planches inédites, accompagnées d'un texte de François Rivière, composent ces *Scènes de la vie antique*. S'y dévoile une dimension nouvelle de l'art de Martin : plus picturale, mais aussi plus fantasmatique. Avec, en prime, un portrait photographique tout à fait inattendu de l'auteur... (495 F).

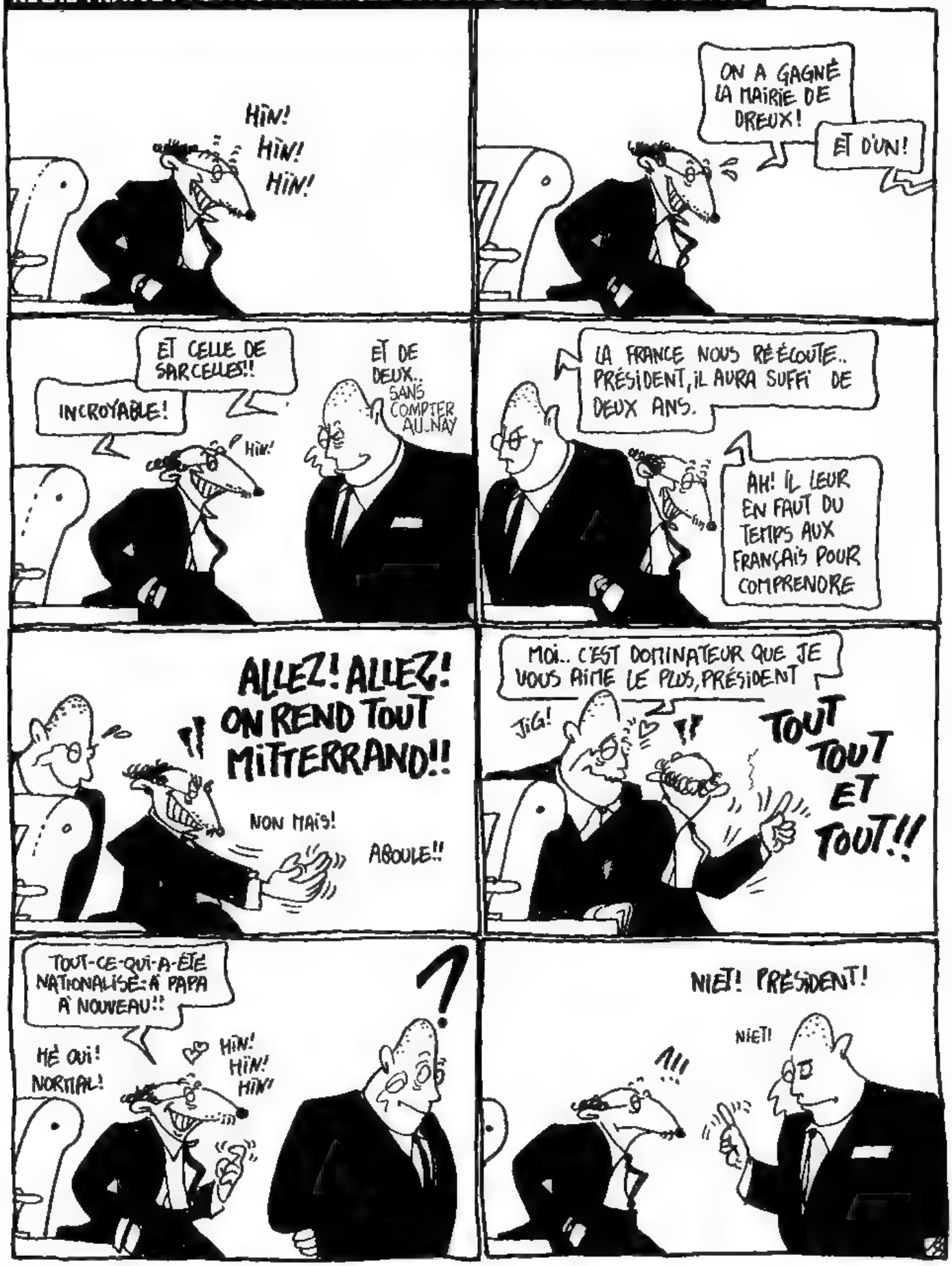
JACQUES MARTIN - THIERRY GROENSTEEN : Avec Alix
Ed. Casterman - 224 P. - 150 F (à paraître en janvier)

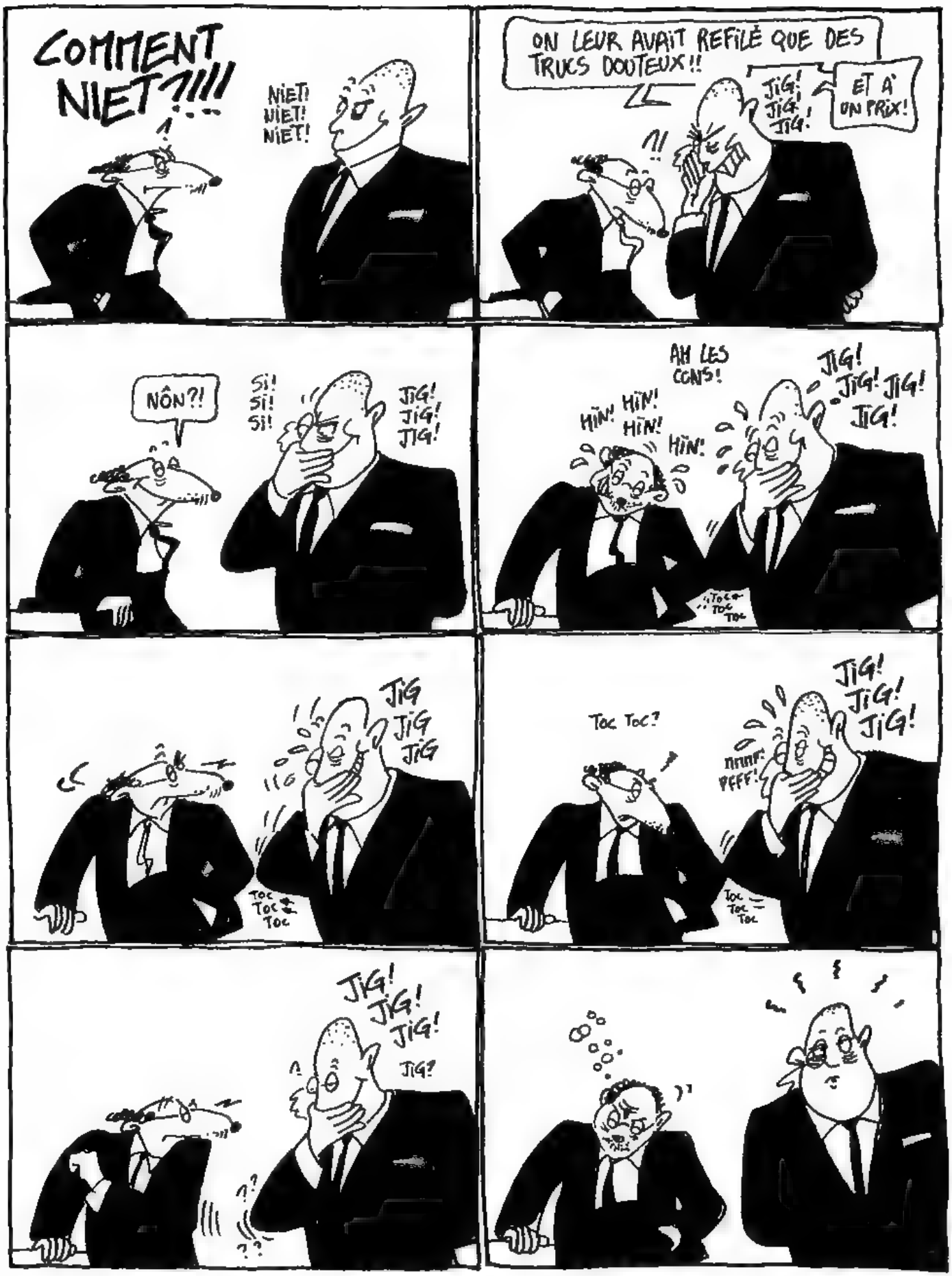
LES ALBUMS DE JACQUES MARTIN

Série ALIX : Alix l'intrépide - Le sphinx d'or - L'Ile maudite - La tiare d'Oribal - La griffe noire - Les légions perdues - Le dernier spartiate - Le tombeau étrusque - Le dieu sauvage - Iorix Le Grand - Le prince du Nil - Le fils de Spartacus - Le spectre de Carthage - Les proies du Volcan - L'enfant grec - La tour de Babel - Spartaci filius - L'empereur de Chine

Série LEFRANC : La grande menace - L'ouragan de feu - Le mystère Borg - Le repaire du loup (dessins Bob de Moor) - Les portes de l'enfer (dessins Gilles Chaillet) - Opération Thor (dessins Gilles Chaillet) - L'oasis (dessins Gilles Chaillet) - L'arme absolue (dessins Gilles Chaillet).

REGIS FRANC : TONTON MARCEL GAGNE SUR TOUS LES FRONTS




COMMENT NIET?!!!
NIET! NIET! NIET!
ON LEUR AVAIT REFILÉ QUE DES TRUCS DOUTEUX!!
JIG! JIG! JIG!
ET À UN PRIX!
NÔN?!
SI! SI! SI!
JIG! JIG! JIG!
AH LES CONS!
HIN! HIN! HIN!
HIN!
JIG! JIG! JIG! JIG!
TOC TOC TOC
JIG JIG JIG
TOC TOC TOC
TOC TOC?
JIG! JIG! JIG!
PFFF!
TOC TOC TOC
JIG! JIG! JIG!
JIG?

CHER?
QU..QUOI?
LES TRUCS DOUTEUX QU'ON LEUR A REFILÉS POUR ÊTRE NATIONALISÉS!! ILS NOUS ONT BEAUCOUP DÉDOMMAGÉS!
OOOH OUIIII!!!
JIG! JIG!
AH!
LÀ, IL VAUT MIEUX QUE JE COMPRENNE VITE, SINON JE VAIS ME FAIRE JETER
AH!
AH!
ET LES SOUS, QU'EST-CE QU'ON EN A FAIT?
PFFOUITT! TOUT DÉPENSÉ, TOUT BOUFFÉ!!
GNIAK GNIAK
TU PARLES!!!
HÉ ALORS!!! MÊME QU'ON S'EST GÊNÉS!
ET MAINTENANT!! SI LA GAUCHE PERD ET QU'ON NOUS REND TOUT!!.. IL FAUT REMBOURSER!!!
TU Y AS PENSÉ À ÇA!? HEIN! GRAND COUILLON!!! HEIN!! HEIN!!
OH CON!
SORTIR UN SOU, UN SEUL, ME FEND LE CŒUR, VOUS LE SAVEZ BIEN
ÇA!
ALLEZ VOIR AILLEURS, FAUT QUE JE PENSE
LE PRÉFET
AU CAFÉ DU COMMERCE: UN DÉPUTÉ DE L'OPPOSITION: —VOUS SAVEZ? ILS NE SONT PAS SI MAL, CES SOCIALISTES
L'ARGENT D'ABORD
AH MAIS!
SCRITCH SCRITCH...

LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

CHAPITRE 7 :

GOLO GROMMELUT DANS SON CHATU...

F'MURR

La horde d'Attila s'ennuie... Heureusement pour elle, Timofort, fils de Jehanne d'Arque et d'un martien, a notre brave planète terre qui lui pèse sur l'estomac, et des rêves de conquêtes plein la tête. Son vœu : entraîner les Huns sur la route de la guerre et de la gloire, avec la molle bienveillance d'Attila. Mais ça ne se passera pas comme ça. Dans l'autre clan aussi, ça complote sec. La preuve, le baron Golo des Roubignols, beauf de Geoffroy de Lusignan, vient de recevoir la visite du vilain petit canard – autrement dit Charles 7, dauphin de France –, qui lui propose d'entrée de jeu de s'allier à lui contre l'envahisseur.

GOLO GROMMELLE DANS SON CHÂTU...
TU PEUX DIRE AUX GUIGNOLS QU'ILS AURONT MA RÉPONSE DEMAIN!
OQUÉ!
FICHE LE CAMP SALE BÊTE, JE VEUX ÊTRE SEUL!
MAUDIT CANARD!
J'AIME QU'ON ME BRUTALISE!
?

FAC Tome 1

MAIS QUELLE SURPRISE, VOUS, GEOFFROY, MON BEAU-FRÈRE QUE J'ESTIME TANT !!
JE PASSAIS...
BIEN SÛR !!!
PRENEZ PLACE CAR VOUS ÊTES ICI CHEZ MOI, C'EST-À-DIRE CHEZ VOUS !!!
COMMENT SE PORTE MÉLISANDE MA SŒUR ? FUME-T-ELLE TOUJOURS AUTANT ?
OUI.... CEPENDANT ON S'HABITUE SAVEZ-VOUS ?
HÉLAS...
JE SAIS...
VOUS AVEZ DES VISITEURS PRÉSENTEMENT, JE CROIS....
AH!
LE VILAIN PETIT CANARD!?
PEUT-ÊTRE SUIS-JE INDISCRET....
ACCEPTEZ SA PROPOSITION ET REJOIGNEZ NOS FORCES CONTRE TIMOFORT!

EST-CE POSSIBLE? VOUS? ALLIÉ AU DAUPHINET?
JE FINANCE L'AFFAIRE ....
BEAUF CHÉRI, JE TE SOUTIENDRAI VOLONTIERS ....
- MOI, JE COMPTAIS OFFRIR MES SERVICES À CE TIMOFORT!! ....
OUI, JE M'EN DOUTAIS BIEN UN PEU....
BATAILLE! BATAILLE!
LES ARMES VONT LUIRE DE NOUVEAU!!
À BIENTÔT, GEOFFROY!
AMI, PRENEZ GARDE DE TOMBER!
VOILÀ...
UNE BONNE CHOSE DE FAITE!
YAOU!
IL FAUT SAVOIR SE DÉRANGER, DE TEMPS EN TEMPS....
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC?
GEOFFROY DE LUSIGNAN CECI EST UN NOUVEL ÉCU QUE JE VOUS DESTINE .....
EN CES FUTURS COMBATS VOUS LE PORTEREZ, AFIN QU'AUX YEUX DE TOUS, IL DÉSIGNE LE RESPONSABLE DE LA RUINE DE NOTRE MAISON....
C'EST JOLI, NON?

FIN. TOME 2

AH, BON! CE BLASON VOUS DÉPLAÎT!
QUE SIGNIFIE CETTE PLAISANTERIE?
VOIS-TU GEOFFROY, SI JE DISPOSE D'UN POUVOIR TEL QUE JE POURRAIS TE DOTER DE MILLIONS D'HOMMES D'ARMES PAREILS À CEUX DÉJÀ FOURNIS À TOI...
CEPENDANT...
CEPENDANT?
AH, CERTES, NON! POINT NE LE FERAI!!!!
...APRÈS AVOIR TANT... TRAVAILLÉ À LA PROSPÉRITÉ DE NOTRE FAMILLE, JE CONTRIBUERAIS À L'ABATTRE?
LA FORTUNE DES LUSIGNAN EST OUVRAGE DE FÉE...
COMME LA TOILE DE L'ARAIGNÉE, ELLE EST LE RÉSULTAT D'UN DÉLICAT SORTILÈGE!
...ET TU VEUX TOUT ROMPRE!
VOUS ÊTES BIEN TROP MÉDIÉVAL, MON AMI!
ÇA N'EST PAS TRÈS MALIN DE ME DIRE ÇA, PARCE QUE MAINTENANT JE SUIS BIEN EMBÊTÉ...

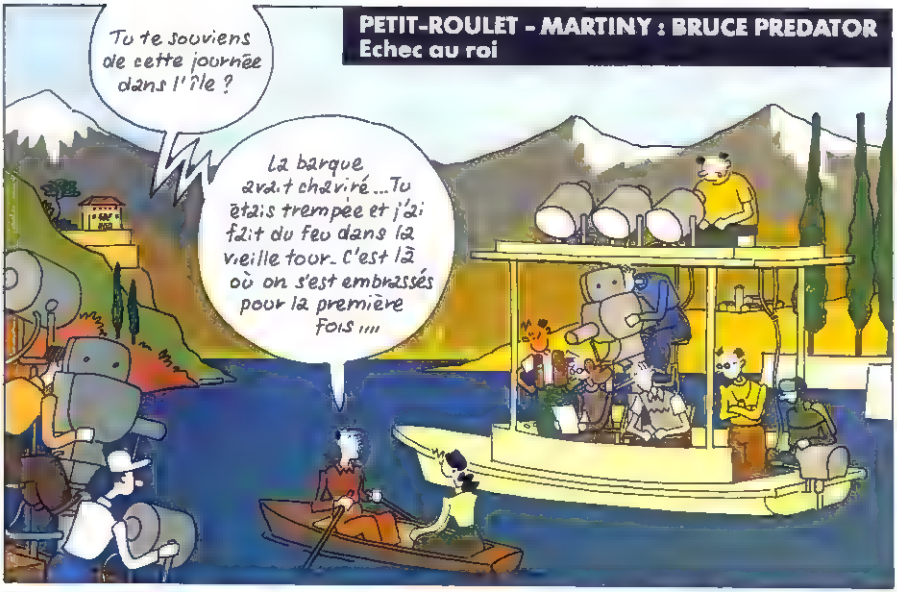
C'EST BÊTE, HEIN?
JE VOIS..
AH OUI?
DITES-MOI : QUI ARRÊTERA TIMOFORT?
QUI?
JE M'EN CHARGE
IL EST TEMPS QUE QUELQU'UN S'EN CHARGE CAR MAINTENANT L'ON VOIT SE RAPPROCHER L'ARMÉE D'ATTILA!!!
MEUH
MEUH
LES WEEK-ENDES ÇA DEVIENT IMPOSSIBLE!

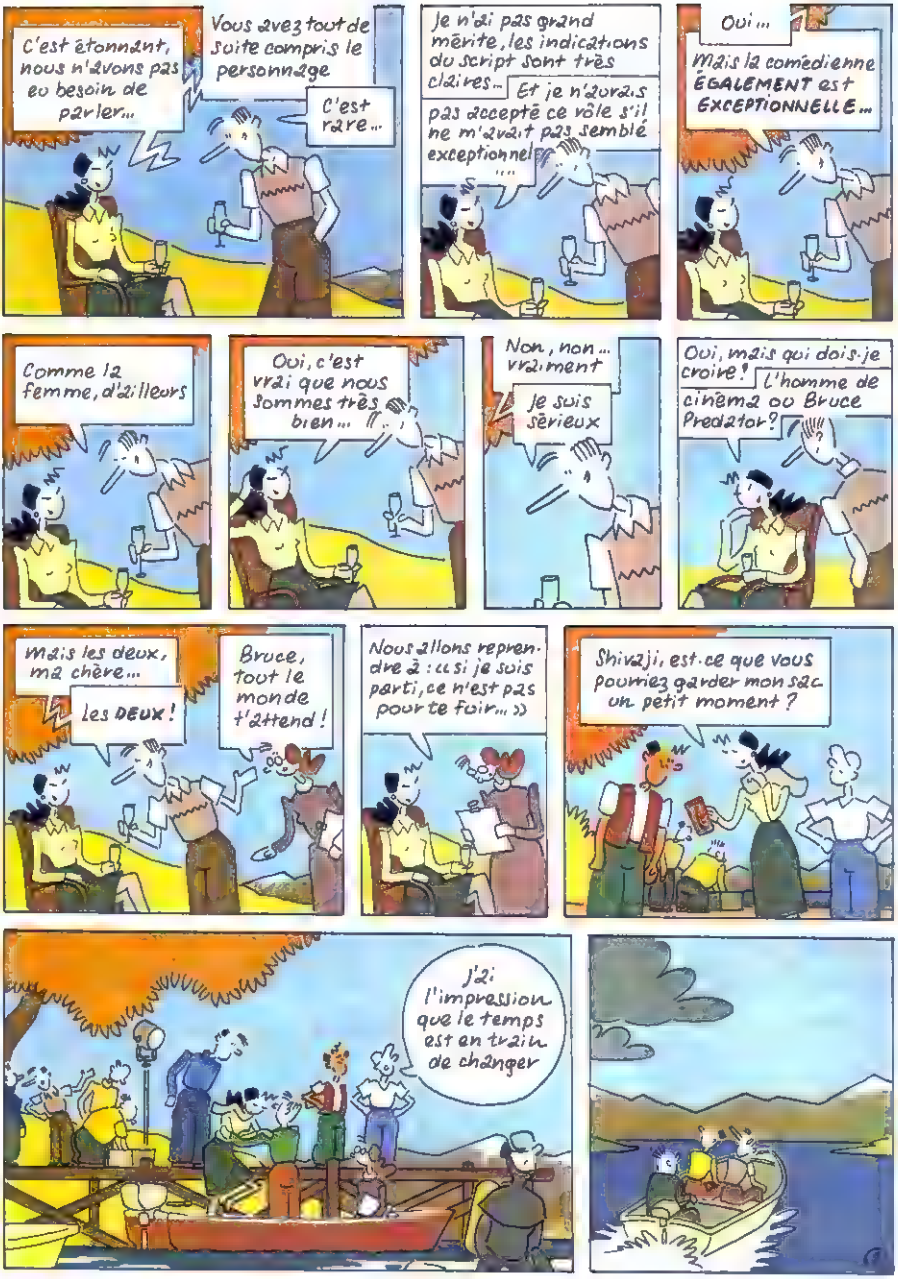
TACLOP!
TACLOP!
TACLOP!
TACLOP!
J'AI L'IMPRESSION DE TRAÎNER TROIS BROSSES À DENTS AU BOUT D'UNE FICELLE!
C'EST AGRÉABLE DE VOYAGER AVEC VOUS!
LAISSE TOMBER, ÇA SONT JALOUX...
"CONQUÊTE" (n.féminin): GÂCHIS STUPIDE D'ÉNERGIES DIVERSES
USURPATEUR!
J'EN PERDS TOUT APPÉTIT!!
ET JE N'AI MÊME PLUS DE GOÛT À BOIRE, SURTOUT!
TACLOP!
TACLOP!
TACLOP!
TACLOP!
HEUREUSE CONSÉQUENCE!!
CAR, IL N'Y A RIEN DE PLUS TRISTE QUE D'AVOIR UNE MÈRE ALCOOLIQUE!

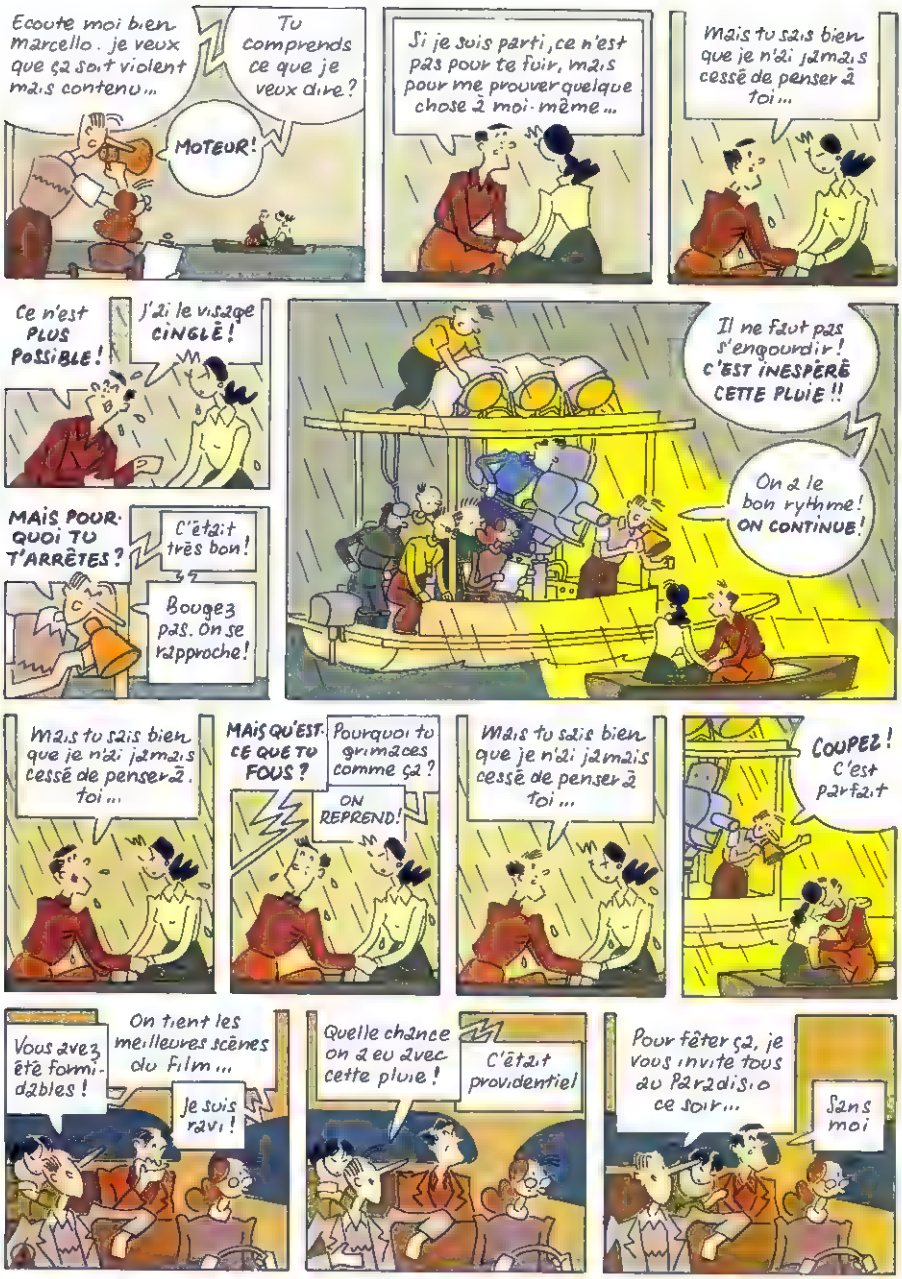
COMME TU PEUX LE CONSTATER, LE FILS DE JEHANNE DARQUE EST FORT SOUCIEUX DE RESPECTABILITÉ !!
IL ME RAPPELLE SON GRAND-PÈRE, MON PAPA, DOM REMI Y PERGOLA!
JEHANNE, MA PETITE FILLE, JE VAIS MOURIR.
OUI
OUI, PÈRE!
OUI, PÈRE!
SMACKE!
BOURQUE!
JE MEURS.
- JE ME DEMANDE SI CE QUE JE FAIS LÀ EST BIEN SÉRIEUX....
JE NE GOÛTERAIS POINT QUE DANS LE VOISINAGE L'ON SE MOQUÂT DE MOI....
QU'ILS RIGOLUSSENT TOUS, LÀ, SE CHUCHOTANT LES UNS AUX AUTRES :
"HÉHÉHÉHÉ, LE VIEUX DOM REMI, IL VA Y PASSER, LUI AUSSI!
"TANT D'ANNÉES CONSOMMÉES POUR EN ARRIVER LÀ !! "
"QUELLE CHOSE RIDICULE!
-ET GNA GNA GNA!
J'AURAIS L'AIR MALIN!!
humpff!
Grogn!
.. JE SUIS UN HOMME RESPECTABLE, ET JE VEUX QUE L'ON ME PROUVE QUE MOURIR EST UNE AFFAIRE SÉRIEUSE!!
JEHANNE, TON PÈRE ÉTAIT UN HÉROS !!

MAIS IL EST ENCORE UN HÉROS!!
MOSSIEUR ATTILA, DANS NOTRE FAMILLE PERSONNE N'EST JAMAIS MORT D'UNE GUEULE DE BOIS!!
FÉLICITATIONS!
JEHANNE! JEHANNE!
COMMENT PEUT-ON RACONTER DE TELLES ÂNERIES?
ENFIN?
JEHANNE!
JE VOUS EMMÈNE TOUT SIMPLEMENT À LA CONQUÊTE DU MONDE, ET VOUS, VOUS NE PENSEZ QU'À DÉBITER DES FUTILITÉS!!!
ARG
JE VOUS EN PRIE.
JE N'EN FERAI RIEN...
LA MORT DE PAPA, TON GRAND-PÈRE, N'EST POINT UNE FUTILITÉ!
RESPECTE DONC UN PEU TA FAMILLE MON PETIT MOFLET!!
QUELLE FAMILLE!!!
BROUF!
TIENS, J'EN AI ASSEZ!
TIM!
TIM!
OÙ QUE TU VAS?
FAIRE UN TOUR DANS LE BOIS!!

PETIT-ROULET - MARTINY : BRUCE PREDATOR
Echec au roi




C'est étonnant, nous n'avons pas eu besoin de parler...
Vous avez tout de suite compris le personnage
C'est rare...
Je n'ai pas grand mérite, les indications du script sont très claires... Et je n'aurais pas accepté ce rôle s'il ne m'avait pas semblé exceptionnel...
Oui...
Mais la comédienne ÉGALEMENT est EXCEPTIONNELLE...
Comme la femme, d'ailleurs
Oui, c'est vrai que nous sommes très bien...
Non, non... vraiment
Je suis sérieux
Oui, mais qui dois-je croire ! L'homme de cinéma ou Bruce Predator ?
Mais les deux, ma chère...
Les DEUX !
Bruce, tout le monde t'attend !
Nous allons reprendre à : « si je suis parti, ce n'est pas pour te voir... »
Shivaji, est-ce que vous pourriez garder mon sac un petit moment ?
J'ai l'impression que le temps est en train de changer


Ecoute moi bien Marcello. je veux que ça soit violent mais contenu...
Tu comprends ce que je veux dire?
MOTEUR!
Si je suis parti, ce n'est pas pour te fuir, mais pour me prouver quelque chose à moi-même...
Mais tu sais bien que je n'ai jamais cessé de penser à toi...
Ce n'est PLUS POSSIBLE!
J'ai le visage CINGLÉ!
Il ne faut pas s'enrouardir! C'EST INESPÉRÉ CETTE PLUIE!!
On a le bon rythme! ON CONTINUE!
MAIS POURQUOI TU T'ARRÊTES?
C'était très bon!
Bougez pas. On se rapproche!
Mais tu sais bien que je n'ai jamais cessé de penser à toi...
MAIS QU'EST-CE QUE TU FOUS?
Pourquoi tu grimaces comme ça?
ON REPREND!
Mais tu sais bien que je n'ai jamais cessé de penser à toi...
COUPEZ! C'est parfait
Vous avez été formidables!
On tient les meilleures scènes du film...
Je suis ravi!
Quelle chance on a eu avec cette pluie!
C'était providentiel
Pour fêter ça, je vous invite tous au Paradisio ce soir...
Sans moi

Vous mourez d'envie de danser...
Venez
Vous êtes gentil, Bruce
mais je suis un peu fatiguée...
Allons donc ! Ce n'est tout de même pas cette petite averse...
J'espère que vous plaisantez
Absolument pas ! Je trouve scandaleux que vous refusiez mon invitation alors que d'autres auraient...
On danse?
Venez Yasmina ...
C'est un ska !
Ça suffit Shivaji. Laisse nous tranquilles...
Yasmina ne danse avec personne
Mais volontiers Shivaji !
Je m'ennuyais mortellement
Elle est belle, hein?
Tu devrais l'inviter à danser...
Vous n'avez trouvé personne pour danser ?
Demain huit heures sur le plateau
Bonsoir

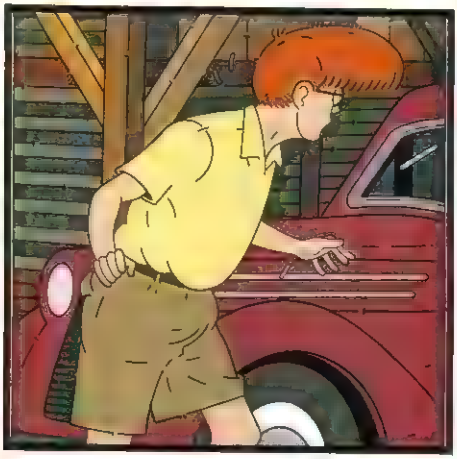
Alors, beau réalisateur, on est seul ?
Laisse-moi tranquille...
Oh mais il est désagréable !
On a été griffé ?
Fais pas chier !
merde !
Mais qu'est ce que j'ai ?
PARADISIO
Yasmina
Bruce ?
Alors, c'était bien les danses indiennes ?
Je déteste les soupes au lait et les caractériels
Demain huit heures Bonsoir !
VLAM !
MOTEUR !
COUPEZ ! Ça ne va pas !
NON !
Ce n'est pas du tout ça que je veux !
On recommence !
Plus tard, le déjeuner
Plus tard !

Mademoiselle Nerz, un peu de concentration s'il vous plaît !
Je sais que c'est une scène de transition, mais elle a autant d'importance que les autres...
Ça vous fait sourire, pas moi !
On reprend !
Et vous, essayez de marcher plus LÉGÈREMENT
Nous ne sommes pas dans une TAVERNE ici !
Coupez
Tu ne vas pas encore en faire une autre ?
Tu ne peux pas faire ça...
L'équipe est épuisée
Tu sais, ils ont vraiment été chics avec toi, hier soir
Mademoiselle Nerz, qu'est-ce que vous faites ?
Mademoiselle Nerz estime que la dernière prise est parfaite...
...et décrète la journée terminée !
VLAM!
Monsieur Predator, il faut que je vous dise...
Quoi ?
Vous savez, la route est glissante autour du lac...
L'humidité sans doute...
Figurez-vous que c'est moi qui m'occupe d'apporter les rushes au labo
J'ai voulu éviter un petit hérission sur la route...
...j'aime bien les hérissons
Remarquez, je n'ai pas eu de mal
Juste le pullover...

Martiny/petit-rouler

Les aventures de Thierry Laudacieux

LA MINE DE L'ETOILE



CHAPITRE 4 :
RENDEZ-VOUS A LA MINE.

RIVIERE - GOFFIN

En ce mois de juillet 1940, Thierry Laudacieux a fui l'Europe et la guerre pour venir passer de paisibles vacances au Congo, chez sa tante Emilie Beaumont. Mais le hasard va lui faire déterrer une sordide affaire : dans les années 1928, deux hommes, Armand Reynders et Populaire, ont, pour s'approprier un trésor de diamants, commis un meurtre. Les diamants qu'ils avaient dissimulés, après leur crime, dans la mine de l'Etoile, y sont toujours. C'est pourquoi, quand Populaire apprend la mort de Reynders, il revient à Mokambo, pour y reprendre enfin ce butin. Mais Reynders est-il réellement mort ? Des lettres de menaces parviennent régulièrement sur le bureau de Populaire, signées du nom de son ancien complice. Quel lien peut-il exister entre ce "fantôme" et Armand, l'ingénieur de la plantation de madame Beaumont ? C'est ce que va chercher à découvrir notre détective en herbe...

JE... JE TE DOIS DES EXCUSES, MON CHER THIERRY. ET JE PRÉFÈRE TE LE DIRE EN L'ABSENCE DE TA TANTE !

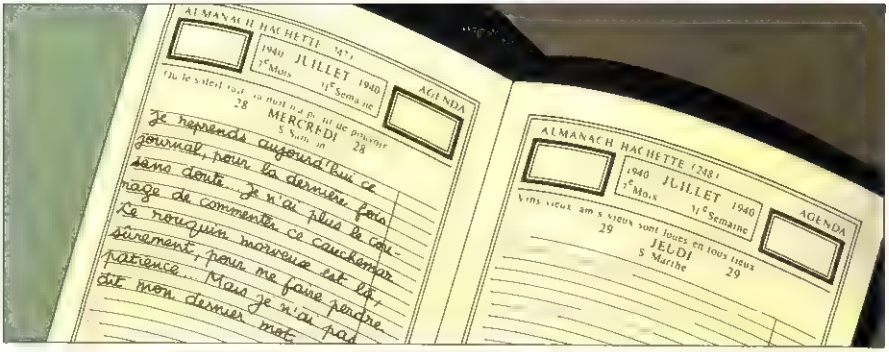
VOILÀ... LE HASARD A VOULU QUE NOUS NOUS TROUVIONS EN MÊME TEMPS À L'HÔTEL DE LOBITO ET JE T'AI VU LIRE CE BOUQUIN
LE BOI DES SABLES

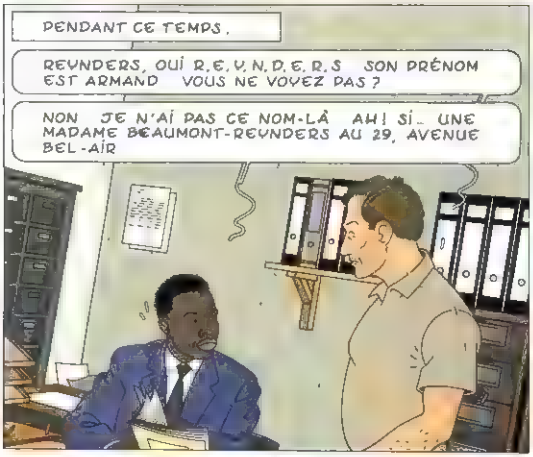
LA NUIT, J'AI JOUÉ LE CAMBRIOLEUR ET JE SUIS VENU LE DÉROBER
ÇA ALORS, JE NE M'EN ÉTAIS PAS APERÇU ! FIGUREZ-VOUS QUE MOI AUSSI JE DÉSIRAIS VOUS VOIR CAR... EUH... ENFIN, JE PENSAIS QUE VOUS POURRIEZ ME RENSEIGNER AU SUJET DU MONSIEUR QUE VOUS CONNAISSEZ DANS LA GRANDE VILLA

AH ! AH ! QUE RACONTES-TU LÀ ?
EH BIEN OUI... LE MONSIEUR AU PERROQUET À QUI VOUS AVEZ ÉCRIT

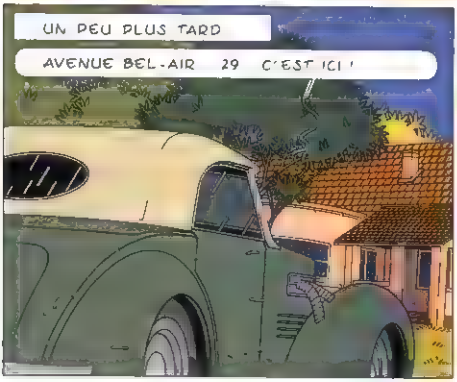
JE NE COMPRENDS PAS... MAIS À PRÉSENT, J'AI ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

AU MÊME INSTANT...
CETTE FOIS J'Y VAIS


ALMANACH HACHETTE (1248)
1940 JUILLET 1940
2e Mois 1re Semaine
AGENDA
MERCREDI 28
5 Sainte
Je reprends aujourd'hui ce journal, pour la dernière fois sans doute. Je n'ai plus le courage de commenter ce cauchemar. Le nouveau monsieur est là, sûrement, pour me faire perdre patience. Mais je n'en ai pas été mon dernier mot.
ALMANACH HACHETTE (1248)
1940 JUILLET 1940
2e Mois 1re Semaine
AGENDA
Vrais vieux amis vieux sont toujours en tous lieux
29
JEUDI
5 Marthe
29

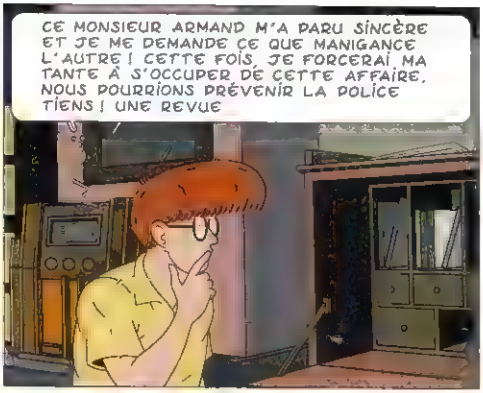

PENDANT CE TEMPS,
REVNDERS, OUI R.E.V.N.D.E.R.S SON PRÉNOM EST ARMAND VOUS NE VOYEZ PAS ?
NON JE N'AI PAS CE NOM-LÀ AH ! SI... UNE MADAME BEAUMONT-REVNDERS AU 29, AVENUE BEL-AIR

JE DOIS EN AVOIR LE CŒUR NET

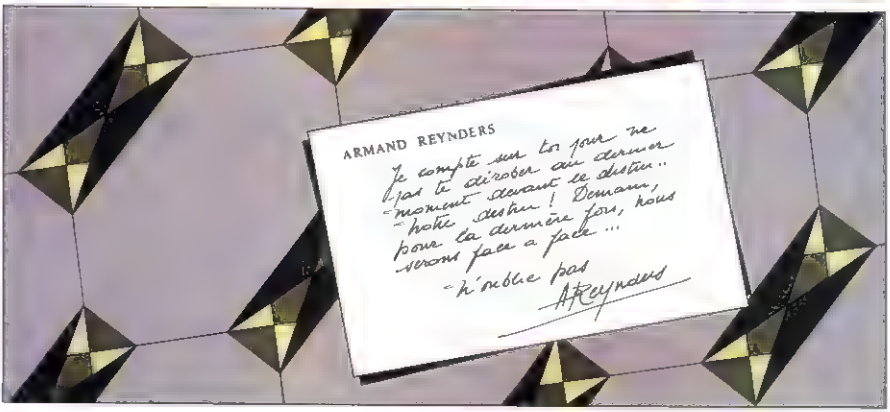

UN PEU PLUS TARD
AVENUE BEL-AIR 29 C'EST ICI !

RENTRONS INUTILE DE SE FAIRE REPÉRER POUR L'INSTANT. JE RISQUE DE TOUT GÂCHER.

VOUS DEVRIEZ ALLER VOUS COUCHER, MONSIEUR THIERRY MADAME RENTRERA FORT TARD!
OH NON, MOUKADI ! JE N'AI PAS SOMMEIL

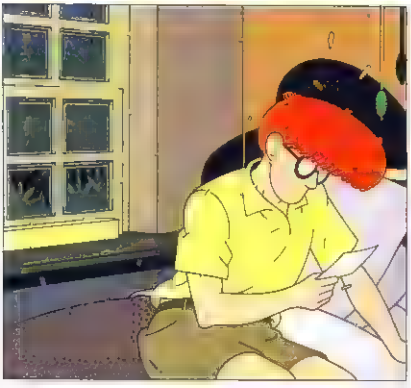

CE MONSIEUR ARMAND M'A PARU SINCÈRE ET JE ME DEMANDE CE QUE MANIGANCE L'AUTRE ! CETTE FOIS, JE FORCERAI MA TANTE À S'OCCUPER DE CETTE AFFAIRE. NOUS POURRIONS PRÉVENIR LA POLICE TIENS ! UNE REVUE

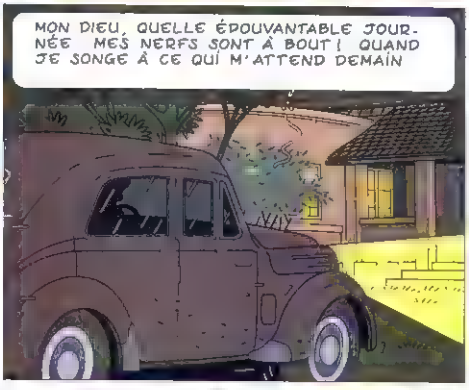
OH! ÇA ALORS


ARMAND REYNDERS
Je compte sur toi pour ne pas te dérober au dernier moment devant le destin.
Notre destin ! Demain, pour la dernière fois, nous serons face à face ...
N'oublie pas
A.Reynders

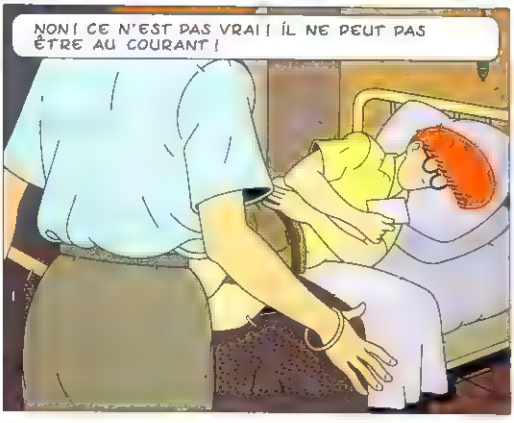
LUI ! AINSI, ELLE A REÇU UNE LETTRE DE CET HOMME MAIS ALORS, ELLE EST EN DANGER NON, JE DOIS ME TROMPER. C'EST IMPOSSIBLE JE C'EST SÛREMENT LE SOLEIL QUI M'A MIS DANS CET ÉTAT !

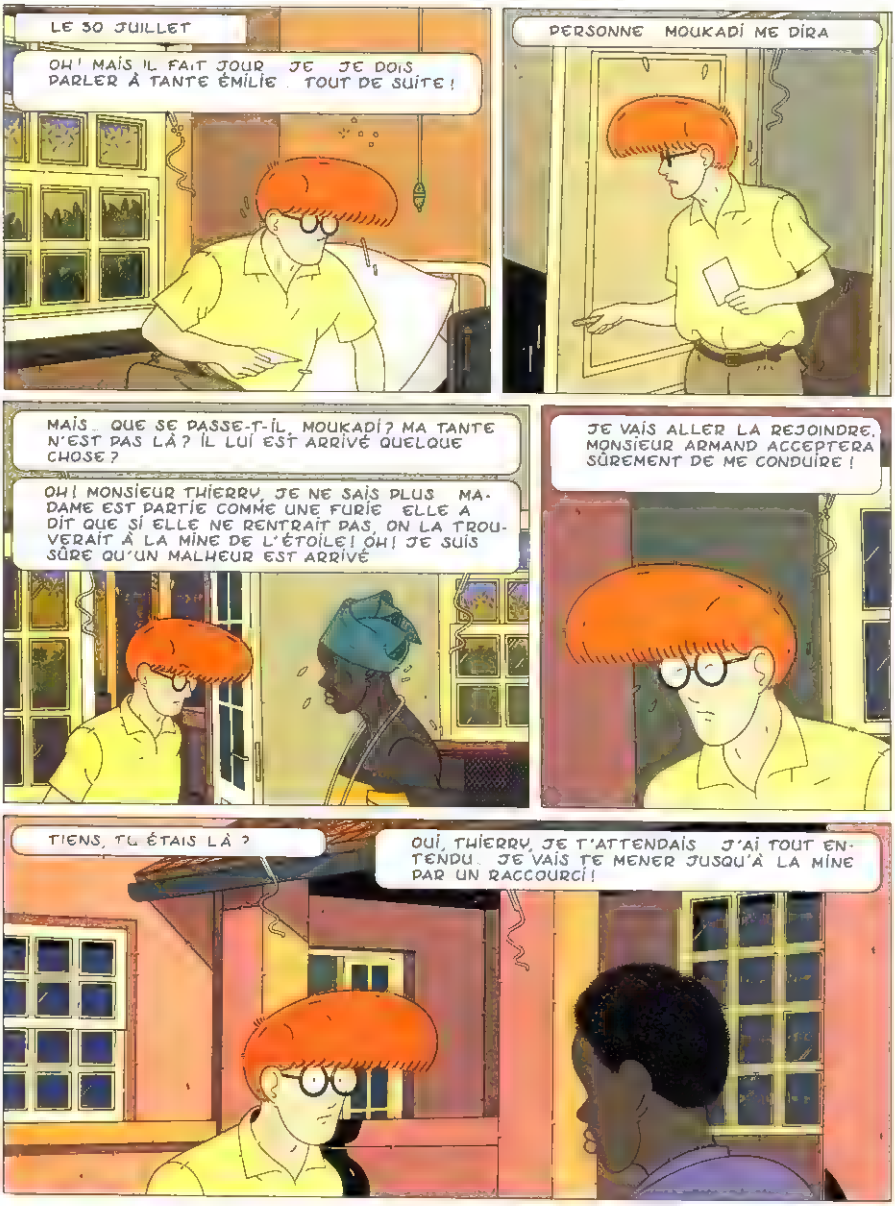
JE VAIS ATTENDRE QU'ELLE SOIT RENTRÉE ET J'IRAI LUI DIRE LA PRÉVENIR

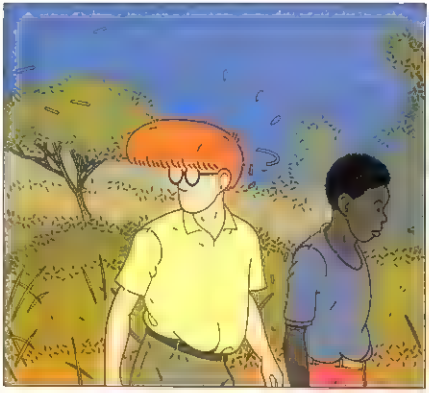


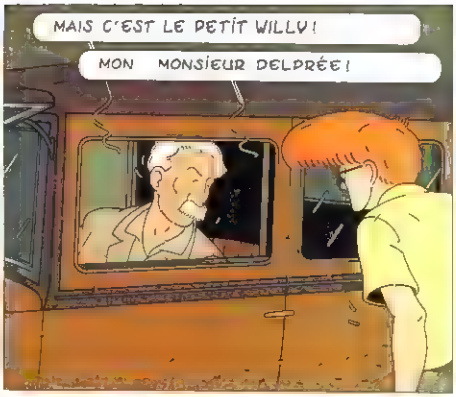

MON DIEU, QUELLE ÉPOUVANTABLE JOURNÉE MES NERFS SONT À BOUT ! QUAND JE SONGE À CE QUI M'ATTEND DEMAIN

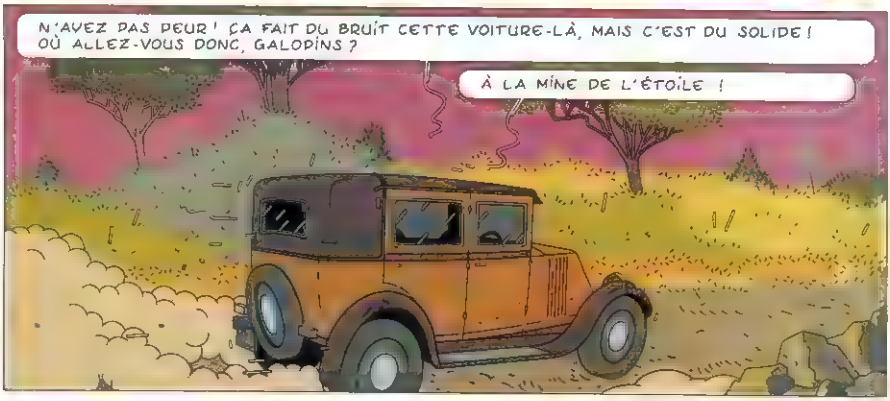
TIENS ! LA LUMIÈRE DE THIERRY EST ENCORE ALLUMÉE


NON ! CE N'EST PAS VRAI ! IL NE PEUT PAS ÊTRE AU COURANT !


LE 30 JUILLET
OH ! MAIS IL FAIT JOUR... JE... JE DOIS PARLER À TANTE ÉMILIE... TOUT DE SUITE !
PERSONNE... MOUKADI ME DIRA
MAIS... QUE SE PASSE-T-IL, MOUKADI ? MA TANTE N'EST PAS LÀ ? IL LUI EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE ?
OH ! MONSIEUR THIERRY, JE NE SAIS PLUS... MADAME EST PARTIE COMME UNE FURIE... ELLE A DIT QUE SI ELLE NE RENTRAIT PAS, ON LA TROUVERAIT À LA MINE DE L'ÉTOILE ! OH ! JE SUIS SÛRE QU'UN MALHEUR EST ARRIVÉ
JE VAIS ALLER LA REJOINDRE. MONSIEUR ARMAND ACCEPTERA SÛREMENT DE ME CONDUIRE !
TIENS, TU ÉTAIS LÀ ?
OUI, THIERRY, JE T'ATTENDAIS... J'AI TOUT ENTENDU... JE VAIS TE MENER JUSQU'À LA MINE PAR UN RACCOURCI !

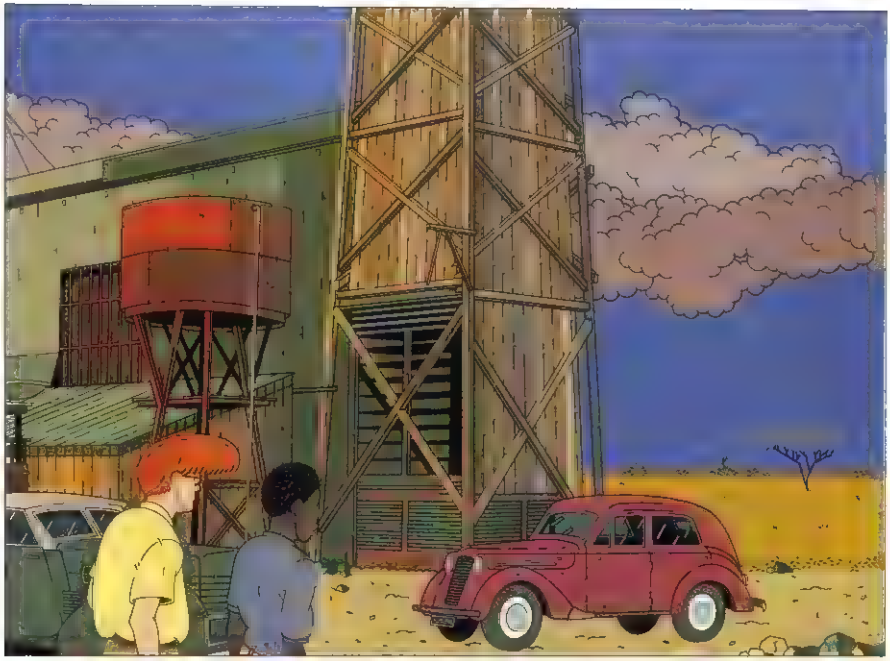



MAIS C'EST LE PETIT WILLY !
MON MONSIEUR DELPRÉE !


N'AYEZ PAS PEUR ! ÇA FAIT DU BRUIT CETTE VOITURE-LÀ, MAIS C'EST DU SOLIDE ! OÙ ALLEZ-VOUS DONC, GALOPINS ?
À LA MINE DE L'ÉTOILE !

LA MINE DE L'ÉTOILE ! PARBLEU, CE N'EST PAS UN ENDROIT POUR LES GAMINS. C'EST PLEIN DE PUITS ET DE TROUS !

UN PEU PLUS TARD.
NOUS DESCENDONS ICI.
MERCI BEAUCOUP, MONSIEUR DELPRÉE



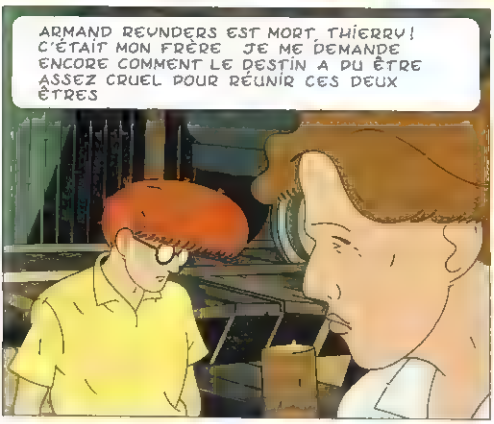
JE ME DEMANDE CE QUE CE REYNDERS PEUT BIEN VOULOIR À TANTE ÉMILIE ET QUE VIENT FAIRE LÀ-DEDANS L'HOMME DE LA
PAN

MON DIEU! TANTE EMILIE!
PAN

OH! NON!

N'APPROCHE PAS, THIERRY CE N'EST PAS UN SPECTACLE POUR TOI

JE LE RECONNAIS, C'EST L'HOMME DE LA VILLA. IL VOUS MENAÇAIT, N'EST-CE PAS ? MAIS OÙ EST MONSIEUR REYNDERS ?


ARMAND REYNDERS EST MORT, THIERRY ! C'ÉTAIT MON FRÈRE. JE ME DEMANDE ENCORE COMMENT LE DESTIN A PU ÊTRE ASSEZ CRUEL POUR RÉUNIR CES DEUX ÊTRES

CE... CET HOMME QUE TU VOIS NE MÉRITAIT PLUS DE VIVRE. IL A TUÉ MON FRÈRE AVEC L'ARME LA PLUS IGNOBLE QUI SOIT : LA TRAHISON !

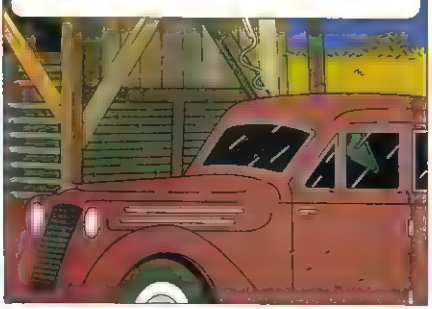
À BRUXELLES, AUTREFOIS, POPULAIRE ET MON FRÈRE N'AVAIENT QU'UN RÊVE CONNAÎTRE L'AFRIQUE, Y VIVRE L'EXISTENCE DES AVENTURIERS QU'ILS ADMIRAIENT TANT C'EST ICI QU'ILS ONT COMMIS ENSEMBLE UN TERRIBLE FORFAIT JE NE LE SUIS QU'AU MOMENT OÙ CE PAUVRE ARMAND FUT RAMENÉ À BRUXELLES ET MIS EN PRISON! PEU DE TEMPS APRÈS, IL TOMBA MALADE JE PASSAI DES JOURS ET DES NUITS À SON CHEVET.

C'EST SUR CE QUI ALLAIT ÊTRE SON LIT DE MORT QU'IL M'A TOUT AVOUÉ J'ESPÈRE QUE DIEU LUI AURA PARDONNÉ SA LÂCHETÉ

POUR LA RAISON QUI A POUSSÉ CET HOMME À TRAHIR LA CONFIANCE DE MON FRÈRE ILS AVAIENT DISSIMULÉ À LA MINE DE L'ÉTOILE LES DIAMANTS TANT CONVOITÉS ARMAND SAVAIT QUE SON "AMI" REVIENDRAIT AVANT DE MOURIR, IL M'A DEMANDÉ DE LE VENGER

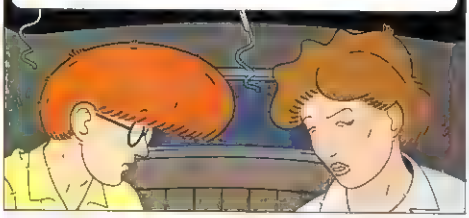
MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS VOUS SOYEZ RETROUVÉS ICI, MONSIEUR POPULAIRE ET VOUS ?

J'AVAIS LA CERTITUDE QUE POPULAIRE REVIENDRAIT TÔT OU TARD. CE QUI S'EST RÉALISÉ AU DÉBUT DE L'ANNÉE! DÈS LORS, JE N'AI CESSÉ DE LE HARCELER DE CES LETTRES SIGNÉES DE MON FRÈRE, GLISSANT LE DOUTE EN SON ESPRIT MALADE



MAIS... COMMENT AVEZ-VOUS PU FAIRE CELA? ÊTRE AUSSI CRUELLE?

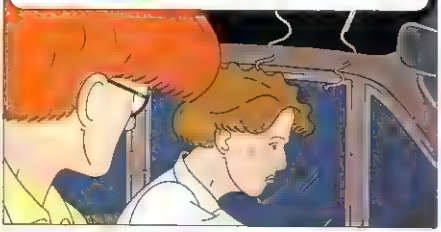
AH, THIERRY, NE CROIS PAS QUE CE FÛT CHOSE FACILE! J'AVAIS FAIT À MON FRÈRE LA PROMESSE DE LE VENGER, JUSQU'AU BOUT, IL M'A FALLU LUI ÊTRE FIDÈLE, QUELLE FOLIE! POPULAIRE N'A PU ATTENDRE L'HEURE DE NOTRE RENDEZ-VOUS. JE LE SAVAIS ET J'ÉTAIS LÀ. CE MOMENT A ÉTÉ LE PLUS ATROCE DE TOUTE MA VIE. JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS.



TOUT CELA EST HORRIBLE ET TU DOIS ME PRENDRE POUR UN MONSTRE. MAIS JE NE SUIS PAS UNE CRIMINELLE, THIERRY! JE N'AI FAIT QU'OBÉIR À LA MÉMOIRE DE MON FRÈRE. QUANT AUX DIAMANTS, JE LES LAISSE ICI. ILS SONT LE SALAIRE DE TROP DE SANG INNOCENT.

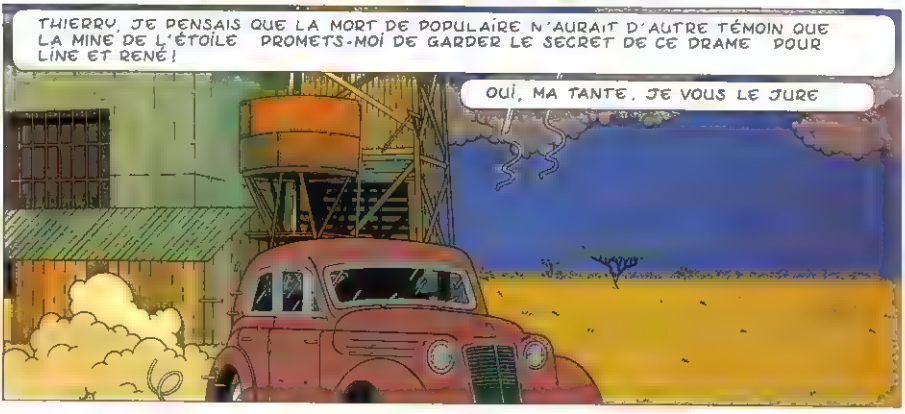
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DU CORPS?

ARMAND... JE VEUX DIRE L'INGÉNIEUR QUI TRAVAILLE AVEC MOI S'OCCUPERA DE LE FAIRE DISPARAÎTRE AU FOND DE LA CARRIÈRE. NUL NE LE RETROUVERA JAMAIS!

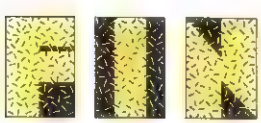


THIERRY, JE PENSAIS QUE LA MORT DE POPULAIRE N'AURAIT D'AUTRE TÉMOIN QUE LA MINE DE L'ÉTOILE. PROMETS-MOI DE GARDER LE SECRET DE CE DRAME POUR LINE ET RENÉ!

OUI, MA TANTE. JE VOUS LE JURE



TROIS SEMAINES ONT PASSÉ.



DISSECTION DU POLAR

Genre universellement reconnu, le roman policier n'en demeure pas moins énigmatique dans sa définition. Uri Eisenzweig a eu l'excellente idée de confronter, dans une anthologie de textes de douze grands écrivains, les réactions contradictoires que suscite le sujet.

La "bataille du polar" semble bien avoir battu son plein aux lendemains de la seconde guerre mondiale. Depuis, les passions se sont calmées si bien qu'on peut se demander, à la lecture des articles recueillis par Eisenzweig - pour la plupart assez anciens -, si le corps (ou le corpus) du roman policier n'est pas tout à fait mort, ou si son cadavre a cessé d'interroger les médecins légistes que sont critiques, linguistes ou sociologues.

L'auteur rouvre l'éternel débat : sous-littérature, le polar ? Relégué aux rayons des périphériques de la chose littéraire, tout comme la BD ou la SF, a littérature policière est, par essence, "mauvaise". Sans doute parce qu'elle traite de la vie de mauvais sujets.

Sans doute aussi parce que le roman policier est, sous sa forme idéale, le reflet inversé du roman réaliste. En effet, il commence par la fin, c'est-à-dire après la mort de la victime. Proposant avant tout une énigme à résoudre, la "detective story" est alors perçue comme un jeu de déduction, opposant la rapidité du lecteur au flair du héros. De là à mépriser les auteurs, le pas est vite franchi, vénère-t-on ceux qui vous divertissent ?

Autre hypothèse avancée par Eisenzweig : s'il y a un a priori contre le policier, c'est que dans l'inconscient des lecteurs relater un beau meurtre, c'est le commettre ! Jean-Edern Hallier n'a décidément rien inventé !

Parmi les écrivains cités par Eisenzweig, Chesterton, l'auteur de *Un nommé Jeudi*, appartient à la catégorie des inconditionnels. Avec lui, nous découvrons que, dès sa naissance, l'histoire policière a suscité de mauvaises critiques. Pourtant, n'est-ce pas un nouveau courant littéraire qui se fait jour, opposant au romantisme de la nature un sentiment poétique de la ville, une nouvelle esthétique urbaine ? De Chesterton lui-même à Léo Malet, la ville moderne n'est plus banale, elle recèle désormais mystères et chausse-trapes.

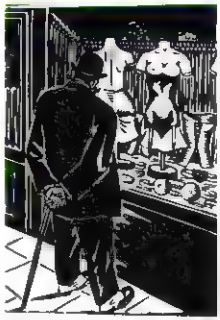
Le débat purement littéraire confronte lui, les opinions d'auteurs comme Chandler et Somerset Maugham et celles d'un critique drogué du genre, William Auden auquel répond, non sans dédain, un nommé Edmond Wilson. Chez qui on retrouve pêle-mêle tous les poncifs partagés par les intellos boudeurs de polars : le suspense s'éventse, il n'y a pas de renouvellement de l'intrigue, le style n'échappe pas aux clichés du genre. Il avoue ne pas réussir à s'y accoutumer et attendre du roman d'espionnage le petit frisson qui créera chez lui la dépendance.

A tous ces lieux communs, le poète Auden riposte avec brio, confessant d'entrée de jeu s'adonner au polar comme d'autres à l'opium. Astucieux, il esquisse quelques portraits-types de ses héros favoris, et nous livre, non sans humour, une brève entomologie des lecteurs.

Même passion chez Maugham, qui insiste sur l'évolution du roman de déduction au roman noir : de Conan Doyle à Hammett s'opère une mutation du héros, et le "privé" vient supplanter l'inspecteur de Scotland Yard. A partir de ce constat, Maugham tente une analyse comparée des petites manies et tics de Ned Beaumont et de Marlowe. Réjouissant !

Quant aux adeptes du *"tout est politique"*, ils devraient se délecter du troisième chapitre du recueil, peut-être le plus intéressant et aussi le plus drôle. Le polar y est passé au crible de la morale socialiste prolétarienne par Maxime Gorki et c'est un des moments jubilatoires de ce livre ! Lui faisant écho, une critique américaine, Mary Mac Carthy dénonce, à la même époque, l'apparition des stéréotypes "droitistes" dans les écrits policiers, leurs liens avec l'idéologie fasciste et la propagande anti-communiste.

Tout aussi politique mais plus "morale", l'analyse de George Orwell avec *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*, de James Hadley Chase, le polar entre de plain-pied ça se passe en 1940 -, dans l'univers moderne, celui où tout se fait, où sadisme et violence ne connaissent plus de limites. *Pas d'orchidées* résume à lui seul l'éthique de ce siècle, véritable "polaroid" d'une époque qui atteint son paroxysme avec la seconde guerre mondiale, celle des totalitarismes et des camps d'extermination. Le cri d'alarme qui sert de chute à son article ne manque pas d'actualité : *"Si le succès des livres de Chase va croissant, prophétise-t-il, c'est que Freud et Machiavel ont atteint les dernières banlieues"*.



Preuve qu'en matière de philosophie, Orwell pourrait en remontrer à ceux qu'Eisenzweig désigne comme les "penseurs" du roman policier : mieux vaut passer sous silence les élucubrations mac luhaniennes qui se perdent dans des entrelacs de corrélations comme un enquêteur égaré par une multitude d'indices, de même que les réflexions érudites d'Ernst Bloch, pour qui le polar renverrait à la mythologie des origines, hypothèse brillante s'il en est, mais qui mérite à elle seule un ouvrage.

Et - comme Eisenzweig - nous laisserons à Borges le mot de la fin : c'est le lecteur formé par Poe (rappelez-vous *la Lettre Volée*) qui fait le roman policier. Et d'imaginer une lecture dubitative, "suspicieuse", du *Quichotte* ou de tout autre classique.

C'est finalement tout le mérite de cet ouvrage à lectures multiples que d'amplifier cette dimension ludique du polar, que souligne si brillamment Borges. Nous voici confrontés, pour notre plus grand plaisir, aux innombrables possibilités intellectuelles du genre, et à l'infinité des pistes d'investigations qu'il propose aux lecteurs non réfractaires.

IAN ANDER

Autopsies du roman policier
Textes réunis et présentés par Uri Eisenzweig - Ed. 10/18 - 305 P - 29 F

SERIGRAPHIE ORIGINALE
J.C. SERVAIS

L'atelier **ASER** (les imprimeurs des port-folios réalisés en sérigraphie de J.C. Servais et M. Crespin) édite une sérigraphie originale de **J.C.SERVAIS**.
12 couleurs sur papier d'Arches format 50 × 65 cm
Tirage limité d'un dessin inédit en 250 exemplaires numérotés et signés par l'artiste
PARUTION LE 15 JANVIER 1994
Envoi avec feuilles de protection sous tube cartonné en recommandé franco de port
Bon de commande à découper ou à recopier et à retourner aux Editions ASER 88, quai de la Seine 75019 Paris. Tél. (1) 241 66.60

Je désire recevoir ..... sérigraphie(s) de J.C. Servais, au prix de 350,00 F. TTC l'unité. (268 F.HT).
Réglement joint par ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat.
Nom ..... Prénom .....
adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Editions ASER 88, quai de la Seine 75019 Paris

ET ALORS?
DRRRING DRRRING
BONJOUR FRANÇOIS. OUI, CE MIDI COMME CONVENU. ÉCOUTE, JE TE RAPPELLE QUAND CE SERA PLUS CALME ICI...
LES MIETTES!
?
ÇA L'AIR BIEN PRÉOCCUPÉ CES DERNIERS TEMPS.
ET ALORS?
C'EST COMME ÇA, ET ÇA M'FAIT MAL. ET ALORS?
BON, JE VAIS TÉLÉPHONER À FRANÇOIS.
OUI, MIDI ET DEMI, POUR MOI, C'EST PARFAIT... BIEN SÛR, J'AI TOUT : LE SCÉNARIO ET LES COMMENTAIRES.
VRAIMENT? TU AS TRAVAILLÉ JUSQU'À TROIS HEURES! TU EXAGÈRES.
MM... N'EN FAIS PAS UNE MALADIE, FRANÇOIS. À TOUT À L'HEURE.
PAS DE BOUCHONS, PAS DE FILES, PAS TROP DE FEUX ROUGES, PAS DE LAMBINS, PAS D'ACCIDENTS...
SI LA CIRCULATION EST FLUIDE, JE SERAI À L'HEURE.

UNE HEURE, NON, UNE HEURE ET DEMIE, ÇA IRA.
KRRRR
There must be a cloud in my head
TUUUUUT
IMBECILE!
?
CAFÉ
SIMONE, ELLE BOUFFAIT DU SEL. TU SAIS BIEN, SIMONE, CELLE QUI EST MORTE D'UN CANCER DU SEIN.
CANCER DU SEIN? IL ME SEMBLAIT QUE C'ÉTAIT À L'UTÉRUS!
TU TE TROMPES!
C'ÉTAIT LE CANCER DU SEIN.
UN CAFÉ, S.V.P
ON LUI A ENLEVÉ LA MATRICE QUAND ELLE AVAIT QUARANTE ANS. C'EST ELLE-MÊME QUI ME L'A DIT.
Tears keep fallin' from my eye-eye
LE MAL A PRIS NAISSANCE DANS UN SEIN, PUIS S'EST ÉTENDU.
MERDE, QU'EST-CE QU'IL Y A LÀ-DESSOUS?
S'EST DÉVELOPPÉ, TU VEUX DIRE.
MON DIEU!
S'EST DÉVELOPPÉ, S'EST ÉTENDU, LE CANCER QUOI!
VOTRE CAFÉ, MONSIEUR.

ASSEYEZ-VOUS... DÉPOSEZ-LE, MERCI.
UNE MONSTRUEUSE MALADIE, HEIN ?
SEIGNEUR, TAIS-TOI !
BONJOUR JOS, ÇA VA ?
AH... BONJOUR GOIS.
ÇA FAIT LONGTEMPS QU'ON N'ÉTAIT PLUS VENUS ICI. TU AS EU BEAUCOUP DE TRAVAIL ? JE PRENDRAIS BIEN AUSSI UN CAFÉ.
DU TRAVAIL ?... J'AI BOSSÉ COMME UN NÈGRE, OUI.
TROIS CHOCOLATS, TROIS BIÈRES, DEUX CAFÉS !
ET UN CAFÉ POUR MOI !
CIGARETTE ?
J'AI FAIT UN TAS DE CHOSES. LA DERNIÈRE FOIS QU'ON S'EST VUS, C'ÉTAIT EN JANVIER. JUSTE AVANT L'ENTERREMENT DE MON ONCLE. ALORS TU SAIS PRESQUE TOUT, CAR LA PLUPART DE MES CONTRATS DATENT D'AVANT.
OUI, J'ME SOUVIENS. COMMENT S'EST PASSÉ L'ENTERREMENT ?
ÇA M'A FAIT PLUS D'EFFET QUE PRÉVU. JE NE L'AVAIS PLUS VU DEPUIS LONGTEMPS.
DES CONTACTS ÉPISODIQUES. TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE. MAIS QUAND J'ÉTAIS GOSSE, ON ÉTAIT SOUVENT ENSEMBLE.
MAIS AU FAIT, VOICI LE SCÉNARIO. PAS MAUVAIS DU TOUT. JE N'EN REVIENS PAS MOI-MÊME.
CAFÉ

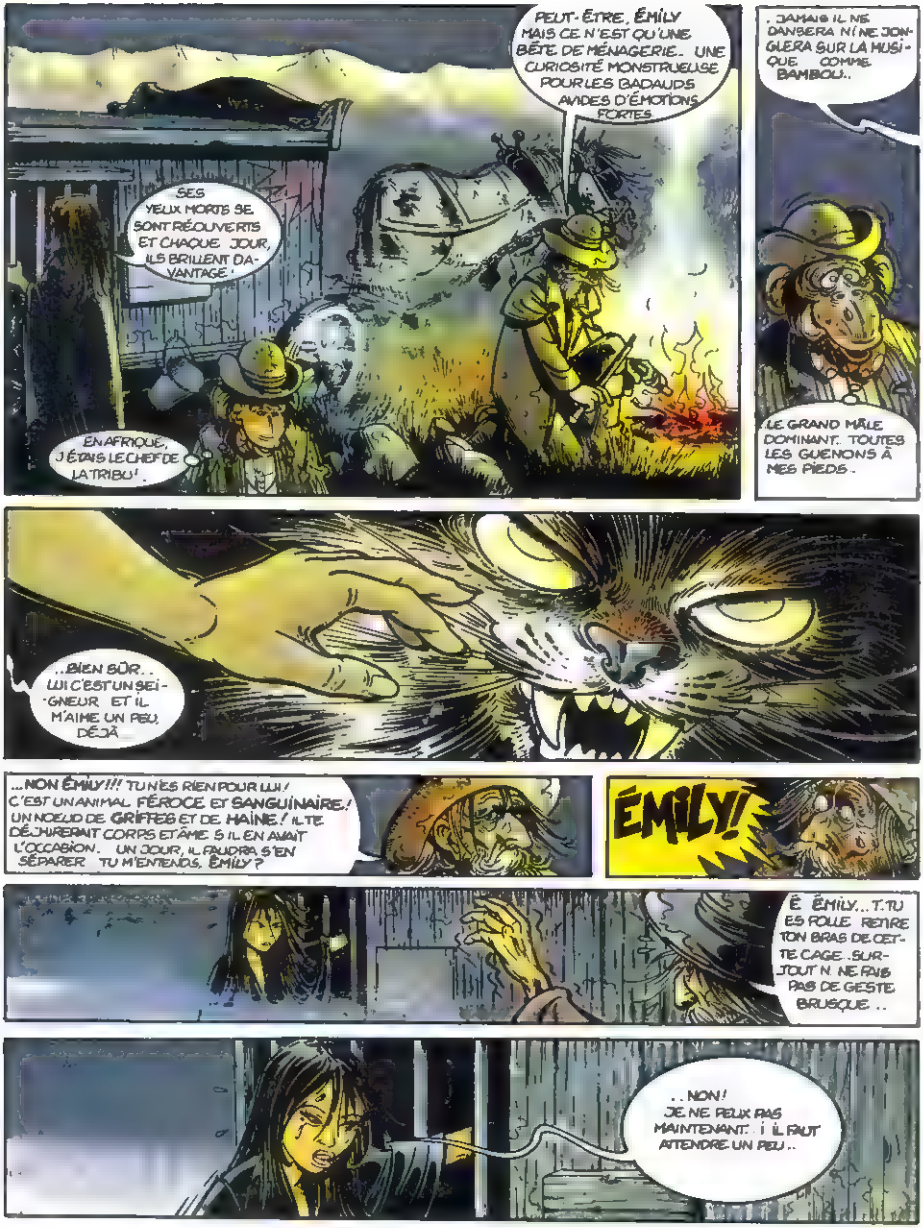
Une enquête de l'inspecteur Canardo

NOCES DE BRUME

SOKAL

CHAPITRE 1 :
LE SANG ET LES LARMES

CIRQUE GOLDONI
DEMAIN, NOUS SERONS DE L'AUTRE CÔTÉ DE CES MONTAGNES
..LÀ-BAS, IL YA DES VILLAGES RICHES ET ACCUEILLANTS!...
..OH... JE NE SUIS PAS PRESSÉE.. TOUS CES GENS, ILS ME FONT PEUR...
..NOUS EN AURONS BIEN BESOIN, ÉMILY, CE N'EST PAS ICI, EN TRANSVODKANIE, QUE NOTRE ART NOUS REMPLIRA LE VENTRE : ICI... C'EST MORT...
..CE SOIR, IL NOUS RESTE UN QUIGNON DE PAIN NOIR ET UNE PEAU DE BANANE POUR BAMBOU...
QUELLE MERVEILLE POUR UN SINGE !
..UNE PEAU DE BANANE, C'EST L'AFRIQUE.. LA SAVANE EN FLEUR ET LES GAZELLES QUI DANSENT AU SON DES TAM-TAMS LE SOIR, AU PIED DU KILIMANDJARO!
..DOMMAGE QU'À FORCE DE SINGER, L'AFRIQUE N'EXISTE PLUS...
..ET LUI ! NOUS N'AVONS PLUS RIEN À LUI DONNER
... IL A FAIM.. IL LUI FAUT DE LA VIANDE ET DU SANG....
...TOUJOURS DU SANG!
..EH BIEN, CE SOIR, IL S'EN PASSERA! .. JE TE L'AI DIT PLUS DE CENT FOIS, ÉMILY : FAUT PAS QU'TU T'ATTACHES À CETTE BÊTE-LÀ!
....NOUS L'AVONS RAMASSÉ MOURANT AU BORD DE CE LAC DES CONFINS DE LA SIBÉRIE. NOUS L'AVONS SOIGNÉ...
..MAIS IL EST SI FAIBLE ENCORE....


PEUT-ÊTRE, ÉMILY MAIS CE N'EST QU'UNE BÊTE DE MÉNAGERIE.. UNE CURIOSITÉ MONSTRUEUSE POUR LES BADAUDS AVIDES D'ÉMOTIONS FORTES
SES YEUX MORTS SE SONT RÉOUVERTS ET CHAQUE JOUR, ILS BRILLENT DAVANTAGE.
EN AFRIQUE, J'ÉTAIS LE CHEF DE LA TRIBU!
. JAMAIS IL NE DANSERA NI NE JONGLERA SUR LA MUSIQUE COMME BAMBOU..
LE GRAND MÂLE DOMINANT. TOUTES LES GUENONS À MES PIEDS.
..BIEN SÛR.. LUI C'EST UN SEIGNEUR ET IL M'AIME UN PEU DÉJÀ
...NON ÉMILY!!! TU N'ES RIEN POUR LUI! C'EST UN ANIMAL FÉROCE ET SANGUINAIRE! UN NOEUD DE GRIFFES ET DE HAINE! IL TE DÉCHIRERAIT CORPS ET ÂME SI IL EN AVAIT L'OCCASION. UN JOUR, IL FAUDRA S'EN SÉPARER TU M'ENTENDS, ÉMILY?
ÉMILY!
É ÉMILY... T.TU ES FOLLE RETIRE TON BRAS DE CETTE CAGE. SURTOUT N NE FAIS PAS DE GESTE BRUSQUE ..
.. NON! JE NE PEUX PAS MAINTENANT. I IL FAUT ATTENDRE UN PEU..

. AIE!!
BURP!
MON DIEU! ÉMILY! C. C'EST AFFREUX!
I. IL A BESOIN DE SANG! BEAUCOUP DE SANG..
J. JE PEUX BIEN LUI EN DONNER QUELQUES GOUTTES
RÂÂH! CETTE BÊTE EST UNE CRÉATURE DU DIABLE.! MAIS J'VAIS LUI CREVER LA GUEULE, MOI!
NON! JE TE PRÉVIENS! S'IL MEURT, JE METUERAI AUSS!
OOOOOOUH!
. HEIN ?!
..MISÉRICORDE! LES LOUPS ARRÉSENT!! VITE ÉMILY! METS-TOI À L'ABRI!! ILS SONT TOUT PROCHES!
?
!!
AH! PAUVRE DE NOUS! JE CROIS BIEN QUE CETTE FOIS DIEU LUI-MÊME NOUS A ABANDONNÉS!
GRRR!
OOOOOUH!
ÉMILY ? OÙ ES-TU ? ES-TU BIEN CACHÉE ? RÉPONDS-MOI, JE T'EN PRIE!
...TU PEUX MOURIR GRAND-PÈRE... JE SUIS EN SÉCURITÉ!
..MON VIEUX BAMBOU LE COIN DEVIENT MALSAIN. ÇA PUE LA MORT. SAUVE-TOI SI TU TIENS À TA PEAU!

.....PENDANT CE TEMPS, EN BAS, DANS LA VALLÉE....
OOOOOOOOOOOH!
ALORS, AUBERGISTE! CETTE BOUTEIL-LE ÇA VIENT ?!
YA! YA! ÜCH KOMPT!
OOOOOOOOOUH...
HI! HI! HI! HI!
KOTFURDOEN! HULLIGE MÜTTER!
HEIN! QUOI? QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?
LA PEUR, ÉTRANGER LA PEUR!! HI! HI! HI! DANS CE PAYS IL Y A TROP DE BROUILLARD, LES GENS Y PERDENT LEUR COURAGE ET LEUR RAISON, HIM-MELGOTT!
HI! HI! HI!
OH! HI! HI! HI!
BANG BANG BANG
...AAAAH... V. VAZIZDAZ ?
EH BIEN, ALLEZ OUVRIR, BON SANG!
...J'VOUS EN PRIE, LAISSEZ-MOI ENTRER
YA, YA, TOI ENTRER MAIS VITE, VITE!!
.....??
HÉ!
J'AI HONTE!
AH! QUAND ON BOIT À CE TRAIN-LÀ, C'EST CE QU'ON DIT EN GÉNÉRAL, CHER MONSIEUR!

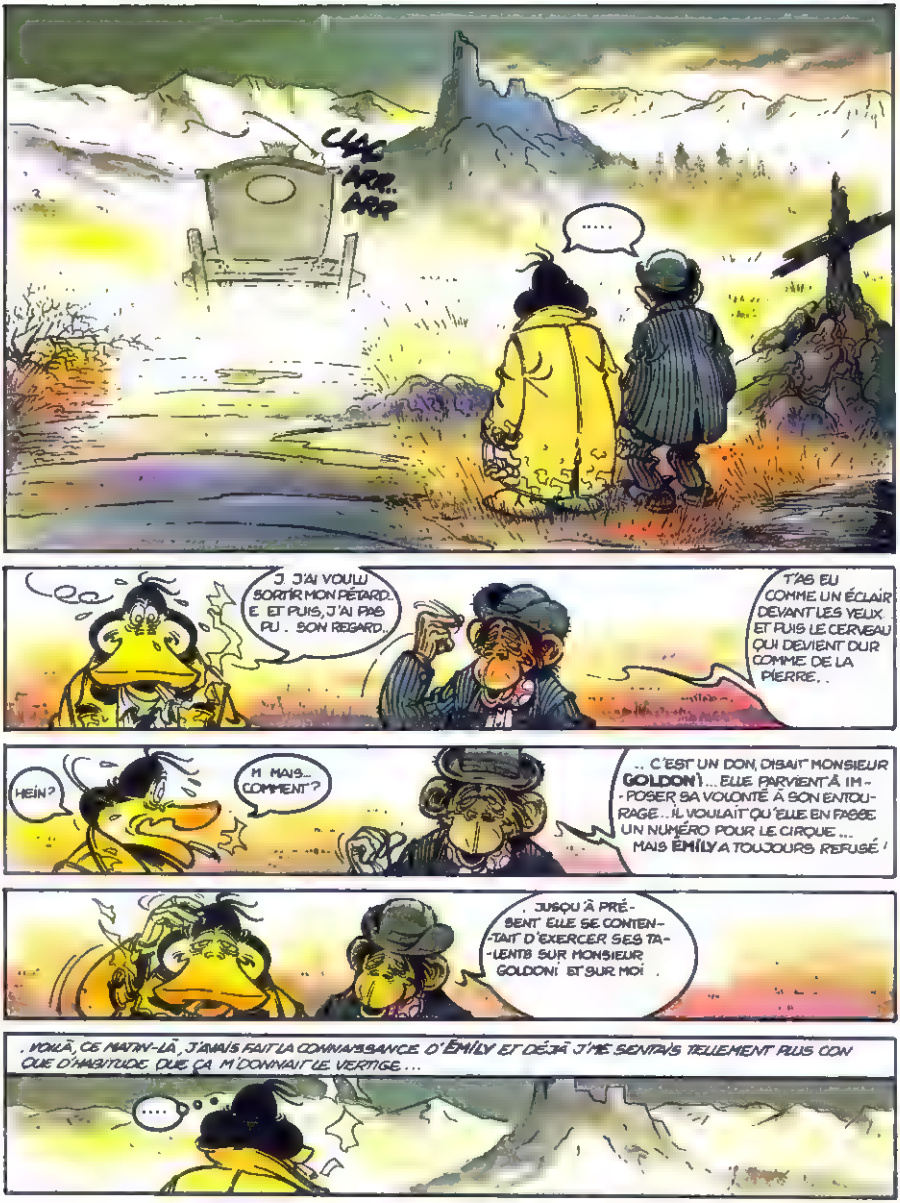
..HEU.. EXCUSEZ-MOI.. BAMBOU ARTISTE DE VARIÉTÉS
ENCHANTÉ.. MOI, C'EST CANARDO, HEU.. PUC DE VARIÉTÉS
..EHBIEN, MONSIEUR L'AGENT, SACHEZ-LE JE SUIS LE PIRE DES POLTRONS!
...J'AI ABANDONNÉ MES BONS MAÎTRES AUX PRISES AVEC DES LOUPS FÉROCES ET ENRAGÉS J'AI FUI COMME UN COUILLON...
..VOS MAÎTRES, DITES-VOUS?
... DES HUMAINS... JE VOUS EN SUPPLIE, AIDEZ-MOI!.. IL FAUT ALLER À LEUR SECOURS!!!
AH! DÉSOLÉ, JE NE BOSSE PAS POUR LES PATRONS DE DROIT DIVIN C'EST OU BOULOT DE SINGE!
... . OH! .. S'CUSEZ-MOI . ÇA M'A ÉCHAPPÉ.....
LAISSEZ, J'AI L'HABITUDE.. DIEU SAIT SI J'EN AI ENTENDU DES BLAGUES SUR LES SINGES, MÊME LES HOMMES NOUS MÉPRISENT.. ET MISS ÉMILY MA JEUNE MAÎTRESSE PRÉFÈRE LA COMPAGNIE DE CE MONSTRE DE SIBÉRIE À LA MIENNE...
OH, DU VULGAIRE BÉTAIL DE MÉNAGERIE UN CHAT MONSTRUEUX QUE MON MAÎTRE A RECUEILLI AGONISANT AU BORD D'UN LAC DE SIBÉRIE. IL A COMPLÈTEMENT ENVOÛTÉ MISS ÉMILY
..LE MONSTRE DE SIBÉRIE!?
UN CHAT ÉNORME VENU DE SIBÉRIE?..
OUAIS.
DES YEUX QUI BRILLENT COMME DE L'OR GLACÉ..
OUAIS
.. ET SUR LE FRONT UNE MARQUE, COMME DEUX ÉCLAIRS NOIRS..
AH! VOUS LE CONNAISSEZ!
..MAIS QU'AVEZ-VOUS? VOUS TREMBLEZ, VOUS AVEZ FROID?
NON, . .
. J'AI PEUR...
HI! HI! HI!
HI! HI!
HI! HI!
HI!

* VOIR "LA MARQUE DE RASPOUTINE"

SEUL... ENFIN!
..PAR LES SAINTES ICÔNES, COMBIEN DE TEMPS FERAI-JE ENCORE L'ILLUSION MES YEUX SONT MORTS ET JE SUIS SANS FORCE! . VULNÉRABLE.. AAH! QUELLE TRISTE BLAGUE LES HOMMES M'ONT FAITE EN ME SAUVANT LA VIE!!
..JE NE SUIS PLUS QUE L'OMBRE DE MA PROPRE LÉGENDE QUI SE MEURT FAUTE DE POUVOIR MOURIR AVEC ELLE
ÉMILY! ELLE SEULE POURRAIT ME RENDRE LE GOÛT DE VIVRE... MAIS OÙ EST-ELLE À PRÉSENT.
...? MAIS? ...CE VENT GLACÉ, CETTE ODEUR DE SOUFRE! C'EST LUI!!
.. JE SUIS LES VILLAGES INCENDIÉS LES FERMES PILLÉES, LES FEMMES ÉGORGÉES LES ENFANTS ASSASSINÉS... JE SUIS LA NEIGE ROUGE DE SIBÉRIE!
..T..TE REVOILÀ VIEUX FORBAN ÇA FAIT UN MOMENT QUE TU NE M'AVAIS PLUS FAIT TON CINOCHE..... QUE ME VEUX-TU CETTE FOIS!?
...JE TE TROUVE BIEN AVARE DE CRIME CES TEMPS DERNIERS, RASPOUTINE
. J'AIMERAIS QUE TU ACCEPTES LA PROPOSITION DES LOUPS: QUELQUES CARNAGES METTRAIENT UN PEU DE VIE DANS CE PAYS...
HA! HA! HA! J'EN SUIS PLUS CAPABLE . RIEN QU'UNE VIEILLE BÊTE FATIGUÉE, PRESQUE AVEUGLE...
ÉMILY, LA FILLE HUMAINE, ELLE T'AVEUGLERA. J'AI CRU COMPRENDRE QUE TU POURRAIS UN CERTAIN ASCENDANT SUR ELLE, TU LA CONVAINCRAS FACILEMENT; TU SERAS LA FORCE, ELLE SERA... LE REGARD..
..TU ES DONC BIEN LE DIABLE.. MAIS JAMAIS JE NE MÊLERAI UNE INNOCENTE AUX HORREURS QUE TU M'INSPIRES, VIEUX BOUC PUANT!

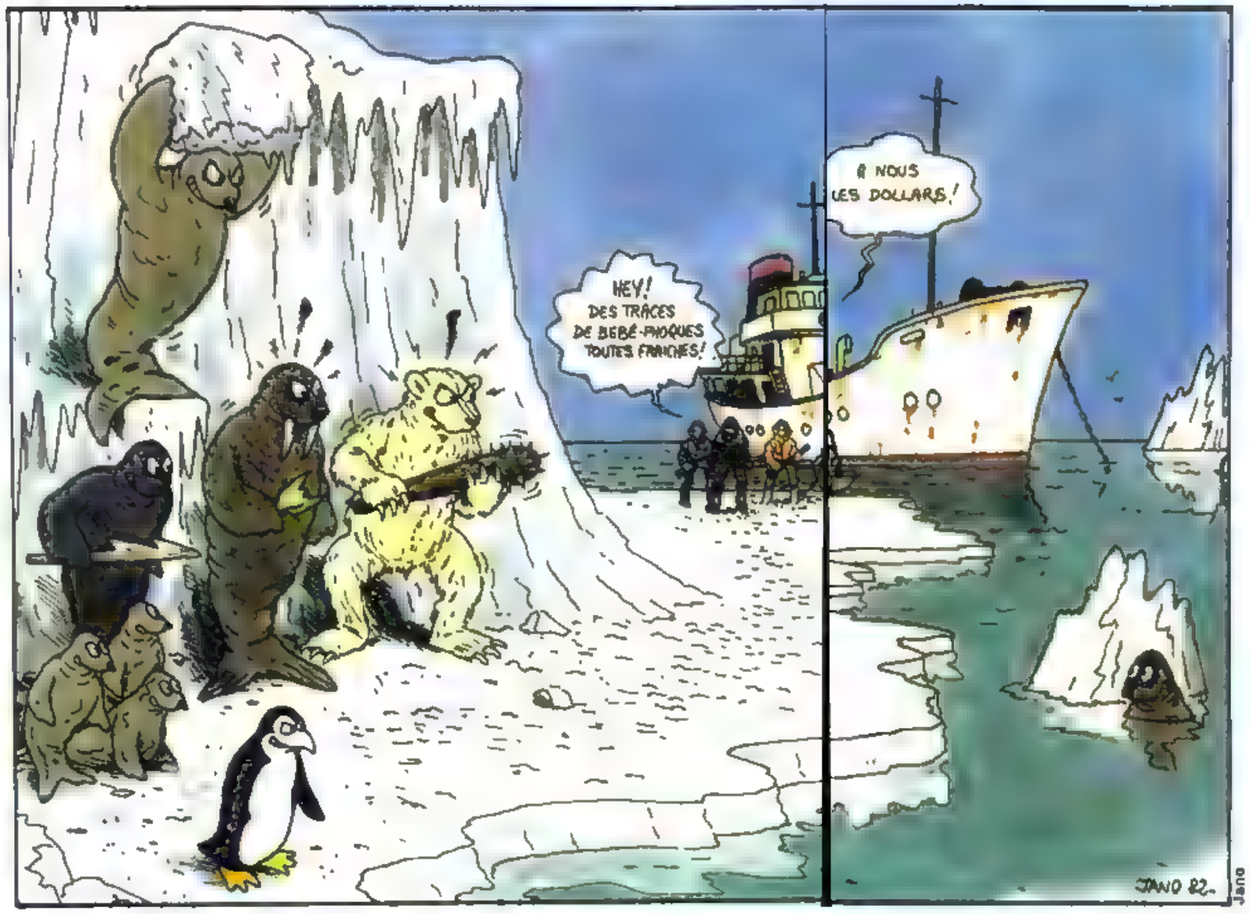
...TU N'AS PAS LE CHOIX, RASPOUTINE, SI TU REFUSES, ELLE MOURRA, DÉCHIRÉE PAR LES DENTS DES LOUPS..
... ET PUIS ÉMILY N'EST PAS AUSSI INNOCENTE QUE TU LE PENSES
ALLONS... DÉPÊCHE-TOI, IL VA FAIRE JOUR..
IL FAUT QUE TU SIGNES CE MARCHÉ, RASPOUTINE... J'AIME QUE TOUT SOIT FAIT DANS LA LÉGALITÉ! HA! HA! HA!
.....
SIGNE!!
CHIC!
AAAH!
?
MISS ÉMILY DIEU SOIT LOUÉ! ELLE REVIENT À ELLE!
MON SANG! ..IL A FAIT COULER LE SANG QUE JE LUI AVAIS DONNÉ..
...
..J. JE DOIS L'ATTENDRE ICI.. IL VA VENIR ME CHERCHER..
NON! IL FAUT PARTIR, TRÈS VITE.. LE CHAT C'EST RASPOUTINE, LE MONSTRE LE PLUS CRUEL QUI AIT JAMAIS EXISTÉ... MON AMI PEUT EN TÉMOIGNER, IL L'A BIEN CONNU..
.. ET PUIS, À CAUSE DE LUI, CE BON MONSIEUR GOLDONI EST MORT..

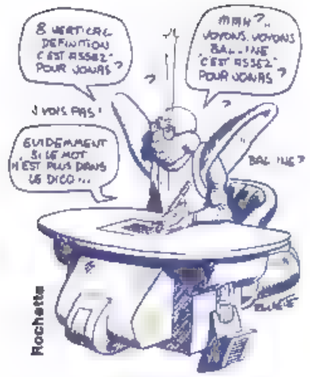
MONSIEUR GOLDONI ÉTAIT TRÈS VIEUX, BAMBOU, À SON ÂGE, IL EST NORMAL DE MOURIR
SNIF !
..BELLE MENTALITÉ..
HEU.. ÉCOUTE, MA JOLIE, T'EST PAS RAISONNABLE.. FAUT QU'TU RETOURNESCHE LES HOMMES RASPOUTINE, C'EST PAS UNE FRÉQUENTATION POUR UNE JEUNE FILLE
NON
... JE HAÏS LES HOMMES..
MAIS TU NE PEUX PAS COMPRENDRE, PETIT CANARD ALCOOLIQUE.
HEIN ?
NON MAIS POUR QUI TE PRENDS-TU, PETITE DINDE PRÉTENTIEUSE !
SILENCE. ON VIENT..
..MONSIEUR ! LE RANG DE MISS ÉMILY EXIGE DES ÉGARDS ! JE NE VOUS PERMETS PAS
OH ! TOI, LE LARBIN, ÇA SUFFIT COMME ÇA !
..IL FAUT NOUS SUIVRE
RASPOUTINE T'ATTEND''
BIEN. JE SUIS PRÊTE.
?
HEIN ! NON ! NE FAIS PAS ÇA !
COUCHÉ !


CLAC ARR.. ARR
.....
J J'AI VOULU SORTIR MON PÉTARD.. E ET PUIS, J'AI PAS PU . SON REGARD..
T'AS EU COMME UN ÉCLAIR DEVANT LES YEUX ET PUIS LE CERVEAU QUI DEVIENT DUR COMME DE LA PIERRE. .
HEIN?
M MAIS... COMMENT?
.. C'EST UN DON, DISAIT MONSIEUR GOLDONI... ELLE PARVIENT À IM- POSER SA VOLONTÉ À SON ENTOU- RAGE... IL VOULAIT QU'ELLE EN FASSE UN NUMÉRO POUR LE CIRQUE... MAIS ÉMILY A TOUJOURS REFUSÉ !
. JUSQU'À PRÉ- SENT ELLE SE CONTEN- -TAIT D'EXERCER SES TA- -LENTS SUR MONSIEUR GOLDONI ET SUR MOI .
. VOILÀ, CE MATIN-LÀ, J'AVAIS FAIT LA CONNAISSANCE D'ÉMILY ET DÉJÀ J'ME SENTAIS TELLEMENT PLUS CON QUE D'HABITUDE, QUE ÇA M'DONNAIT LE VERTIGE...
.....

(A SUIVRE)

Ah, si les dernières baleines savaient comme le monde de la BD les aime !





BALEINE IS BEAUTIFUL

Quand on aime la BD, on aime les baleines. A ceux qui ne verraient pas le rapport, il faut conseiller le grand album de "Greenpeace", *A ma mer*. 76 dessinateurs recomposent en images le monde de ce très batailleur mouvement écologique.

Franchement, Gaston pouvait-il rester indifférent? Et F'Murr, croyez-vous qu'il a une tête à porter des manteaux en fourrure de phoque? Et Forest, et Tardi, Druillet, Comès, Veyron ou Moebius... Non, quand on passe le plus clair de ses jours à dessiner, on a le goût et le respect des merveilles de la Création. Et on est prêt à apporter gracieusement son concours à une entreprise gigantesque : le sauvetage de la mer.

Il aura donc fallu Greenpeace, mouvement international de résistance non violente, en lutte contre tout ce qui menace les équilibres écologiques, pour réunir aujourd'hui en un seul livre les coups de crayon les plus divers, les styles les plus différents, sur fond unique d'océan. Dessinateurs de BD (à peu près tout ce que le genre comporte d'auteurs connus), illustrateurs ou caricaturistes type Piem, Plantu, Serre ou Avoine, tous ont fourbi une ou deux images qui soient le reflet libre de leur conception de l'action de Greenpeace. Greenpeace dont on connaît les protestations à Mururoa contre les essais nucléaires atmosphériques, les combats très David et Goliath, en zodiac, contre les harpons des baleiniers, les interventions à visage humain face aux navires chargés de l'immersion des déchets nucléaires, et les marches sur la banquise pour sauver ce qu'il reste de bébés phoques, à grand renfort de peinture verte...

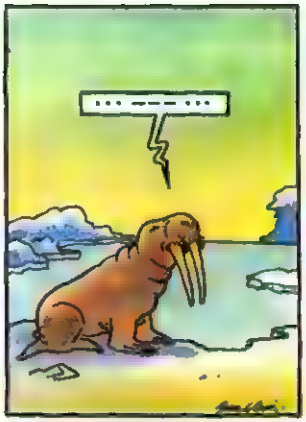
Une nouvelle fois, on a recours aux dessinateurs de BD. Seraient-ils donc devenus décidément les nouveaux prêtres de ces temps où les grands médias, à force d'officier, répandent, avec l'overdose, le flou dans les idées ou l'oubli pur et simple? Toujours est-il qu'à Greenpeace, on a eu il y a deux ans l'idée de s'adresser à des dessinateurs pour quelques projets ponctuels d'illustrations ou d'affiches. Et c'est en les recevant que Jean-Marc Pias, chargé plus spécialement du secteur graphique, a pensé les rassembler en un livre. *"L'idée, c'était de parler d'écologie par un biais inhabituel. Et donc de sensibiliser des gens nouveaux, amateurs de dessins, de BD et de beaux livres, sans pour autant donner dans le commercial. J'ai donc sollicité une quantité de dessinateurs, et à 95%, la réponse a été oui."*

Résultat, un livre sur la vie, sur la mer. *"Pas spécialement un livre sur Greenpeace. Plutôt que refaire ce que tout le monde a vu dans la presse depuis des années, des zodiacs devant des bateaux, nous avons préféré une tribune libre. Les dessinateurs ont eu carte blanche."* Il faut tout de même signaler au passage une petite restriction qui n'est pas dénuée de charme. C'est que spontanément, le choix de beaucoup d'entre eux s'est porté vers un gros personnage qui inspire le respect et franchement la sympathie. *"Quand les dessins ont commencé à arriver, il n'y en avait que pour les animaux. Si on n'avait pas freiné les baleines, on aurait eu un album de baleines!"* Preuve que les dessinateurs de BD ont gardé par bonheur une sensibilité de grands gosses. Et puis la baleine, c'est graphique! Ah si les dernières survivantes savaient comme le monde de la BD les comprend! Un nouveau baume après la victoire récente de Greenpeace, qui tient enfin son interdiction par la Commission baleinière internationale de toute chasse baleinière commerciale dans le monde, à compter de la saison 1985-1986.

Imaginez Franquin, Schuiten, Topor, Sokal, Plantu, Rochette, Cabanes, Blanc-Dumont, le vieux Reiser, sans compter une poignée d'autres (Jean-Claude Denis, c'est le morse, Boucq, les tortues, à chacun son cheval de bataille...), crayonnant avec application les très amples courbes de ces impressionnants monuments en péril. L'imaginaire marin a des repères de taille.

sont placés d'emblée au niveau de l'artiste, et pas du simple transcripteur de l'action. Et j'ai personnellement le sentiment que Greenpeace se trouve soudain enrichi d'une nouvelle dimension, la poésie. F'Murr, avec sa baleine et Pinocchio, c'est un peu une image qui nous manquait."

BALEINE IS BEAUTIFUL



Jean-C. Denis

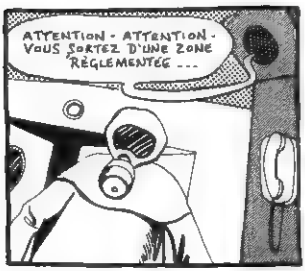
Un "plus", donc, par rapport aux idées dans l'air. Autre chose que l'image d'Epinal du militant barbu (que Reiser se fait d'ailleurs une joie de croquer dans sa grande tradition), de l'aventurier kamikaze ou du baba cool. Ce qui n'est pas fait, semble-t-il, pour déplaire à Greenpeace, qui voudrait bien en finir avec les clichés d'antan et passer à la suite.

A l'usage des novices à qui ce hors-d'œuvre en images donnerait envie d'en savoir davantage sur le mouvement, il faut signaler la parution du livre de Robert Hunter, *Greenpeace*, récit de *"l'épopée mondiale du grand mouvement écologique racontée par l'un de ses fondateurs"*. Pour vivre en première ligne les grandes émotions des combats menés contre les horreurs écologiques de notre temps. Depuis ce jour de 1971 où un petit bateau quittait Vancouver à destination de la zone d'essais nucléaires américains du golfe d'Alaska, pour une bête mission : empêcher l'explosion d'une bombe atomique de 1,2 mégatonne, en se plaçant tout simplement dans sa trajectoire... Voilà un bon roman d'aventures vécues avec son pesant de personnages hauts en couleur, qui tirent le Yi Ching avant d'entamer une action et recourent au vide mental lorsqu'une baleine approche par trop de leur canot pneumatique. Un moment d'histoire, mais seulement un moment, puisque le livre prend fin à la création du Conseil international de Greenpeace, virage avant une nouvelle vitesse de croisière et sans doute un renouveau de son image.

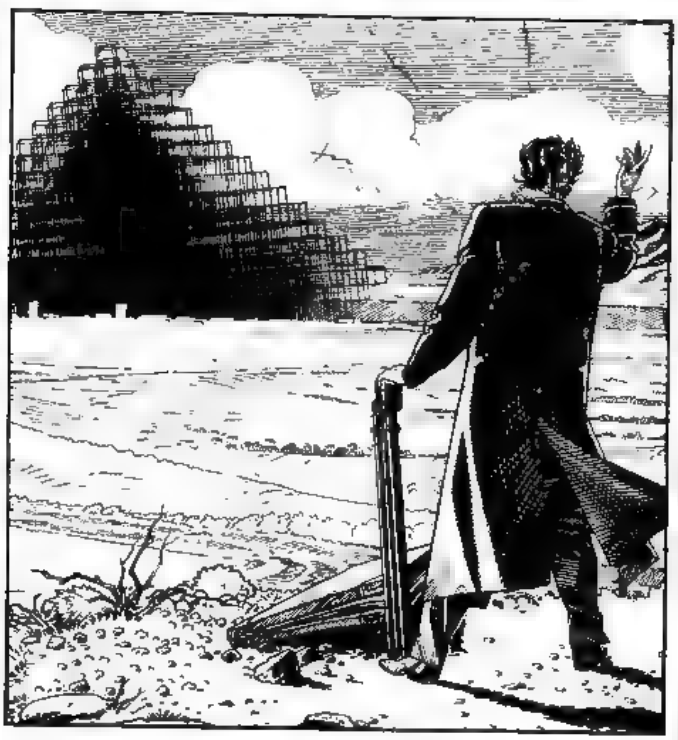
CLAUDINE LEGARDINIER

A ma mer – Ed. Greenpeace
104 P. 95 F
ROBERT HUNTER : Greenpeace
Ed. Laffont. 440 P. 80 F

Tardi



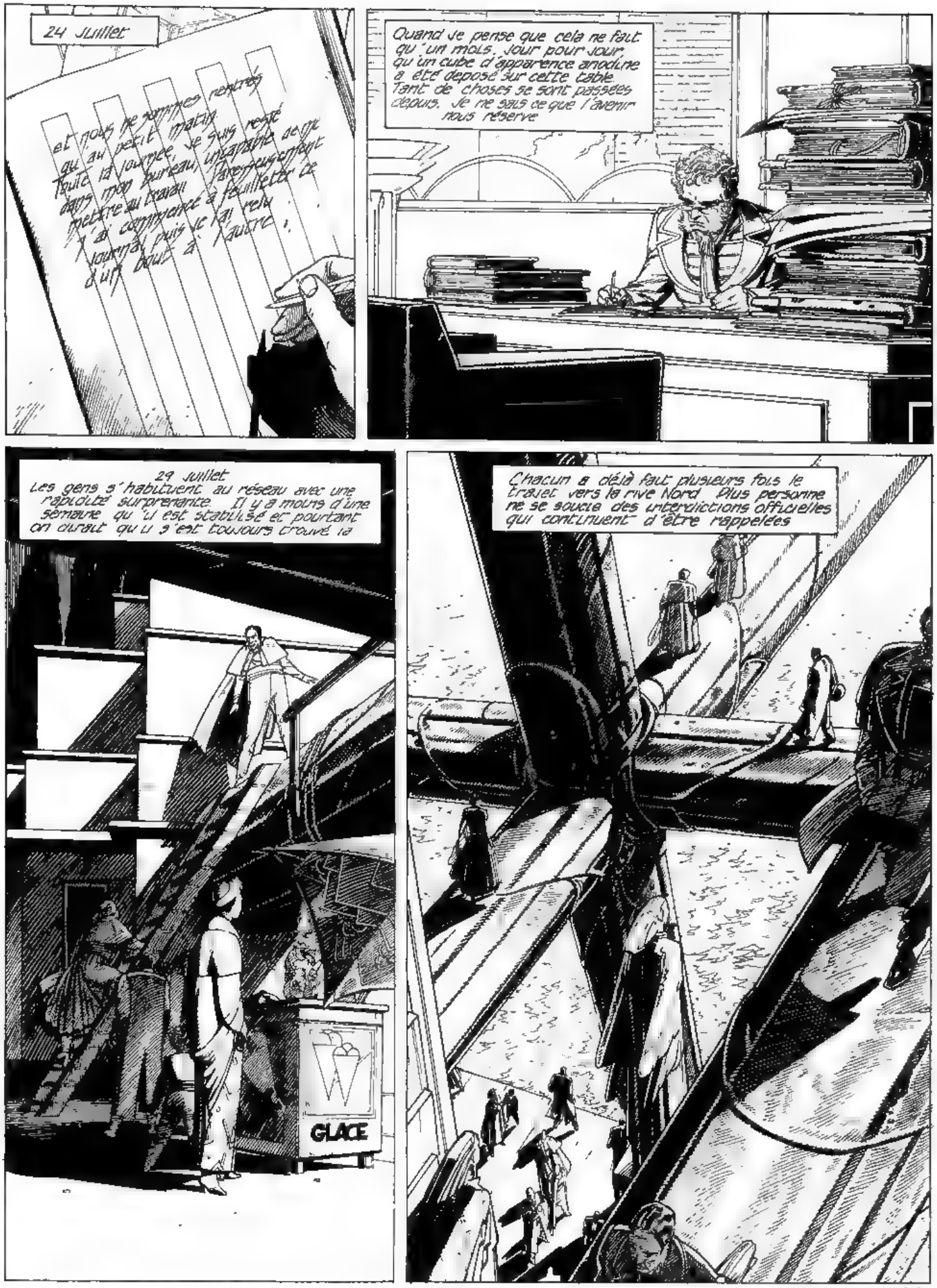
LA FIEVRE D'URBICANDE

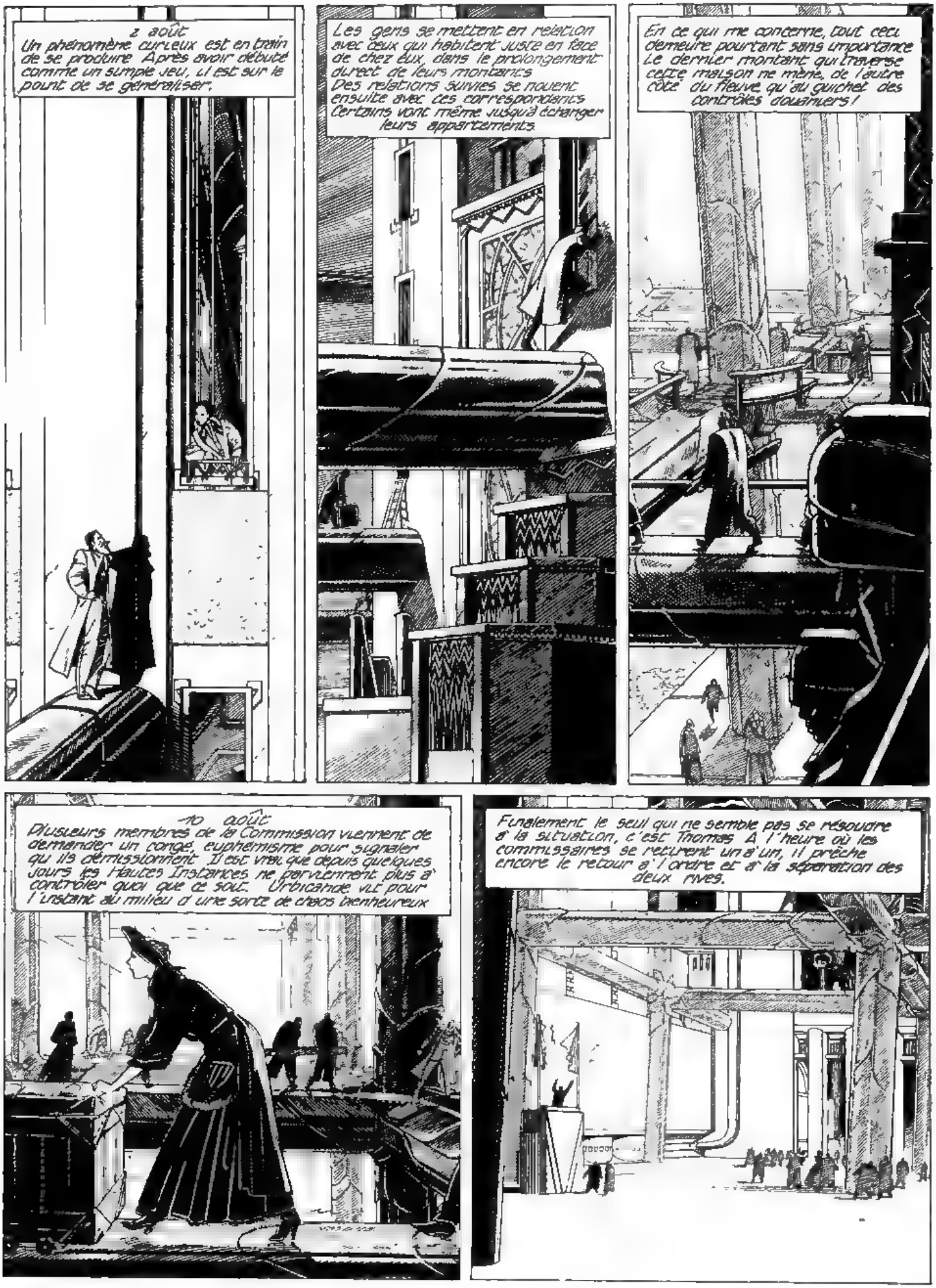


SCHUITEN - PEETERS

CHAPITRE 5 : EUPHORIE

Un beau matin, deux terrassiers ont déposé sur le bureau d'Eugen Robick, le grand urbatecte d'Urbicande, un curieux cube. Traversant les immeubles, cette construction s'est mise à croître d'une manière terrifiante, et a fini par réunir les deux rives de la cité. Les Hautes Instances de la ville, qui avaient refusé à Robick le projet d'un troisième pont, pour garder le contrôle de la circulation entre les deux quartiers de la ville, sont débordées : la population utilise désormais ces poutrelles pour passer d'un côté à l'autre. Abandonné par les autorités et par son ami Thomas, Robick se retrouverait seul, si Sophie, sa voisine, tenancière d'une maison close, n'avait créé un mouvement en sa faveur, destiné à le porter au pouvoir. Emu plus qu'il ne le voudrait par la jeune femme, Robick se laisse même entraîner jusqu'à faire une fugue sur la rive nord, avec elle...


24 Juillet
et nous ne sommes rentrés qu'au petit matin. Toute la journée, je suis resté dans mon bureau, incapable de me mettre au travail. J'ai commencé à feuilleter le journal puis je l'ai relu d'un bout à l'autre.
Quand je pense que cela ne fait qu'un mois. Jour pour jour qu'un cube d'apparence anodine a été déposé sur cette table. Tant de choses se sont passées depuis. Je ne sais ce que l'avenir nous réserve
29 Juillet
Les gens s'habituent au réseau avec une rapidité surprenante. Il y a moins d'une semaine qu'il est établi et pourtant on dirait qu'il s'est toujours trouvé là
GLACE
Chacun a déjà fait plusieurs fois le trajet vers la rive Nord. Plus personne ne se soucie des interdictions officielles qui continuent d'être rappelées


2 août
Un phénomène curieux est en train de se produire. Après avoir débuté comme un simple jeu, il est sur le point de se généraliser.
Les gens se mettent en relation avec ceux qui habitent juste en face de chez eux, dans le prolongement direct de leurs montants. Des relations suivies se nouent ensuite avec des correspondants. Certains vont même jusqu'à échanger leurs appartements.
En ce qui me concerne, tout ceci demeure pourtant sans importance. Le dernier montant qui traverse cette maison ne mène, de l'autre côté du fleuve, qu'au guichet des contrôles douaniers !
10 août
Plusieurs membres de la Commission viennent de demander un congé, euphémisme pour signaler qu'ils démissionnent. Il est vrai que depuis quelques jours les Hautes Instances ne parviennent plus à contrôler quoi que ce soit. L'Urbicande vit pour l'instant au milieu d'une sorte de chaos bienheureux.
Finalement, le seul qui ne semble pas se résoudre à la situation, c'est Thomas. A l'heure où les commissaires se retirent un à un, il prêche encore le retour à l'ordre et à la séparation des deux rives.

13 août
Sans m'en avoir averti, Sophie mène depuis plusieurs jours une véritable campagne en ma faveur

VN VRBATELTE POVR VRBICANDE
EVGEN ROBICK
THOMAS BROCH
NON AV RESEAV AV CHAD
EUGEN, VOYONS, C'EST VRAIMENT LE MOMENT IDEAL LES GENS SONT DESEMPARÉS AVIDES DE SOLUTIONS NOUVELLES... CHACUN ICI AIMERAIT QUE TU SOIS AU POUVOIR

NON AV RESEAV
BROCH THOMAS NON!
NON

AU POUVOIR ?! MAIS QU'EST-CE QUE J'EN FERAIS DE CE POUVOIR? ET TOUT CE TRAVAIL QUI ME RESTE N'EST-IL PAS AUTREMENT IMPORTANT?

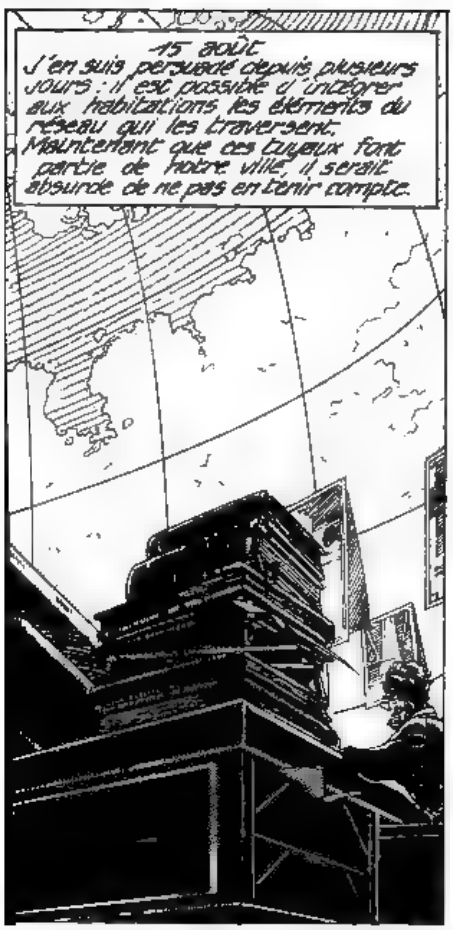
C'EST À LA RÉORGANISATION D'URBICANDE QU'IL FAUT OEUVRER AUJOURD'HUI. ET PERSONNE N'EST MIEUX QUALIFIÉ QUE TOI POUR CETTE TÂCHE

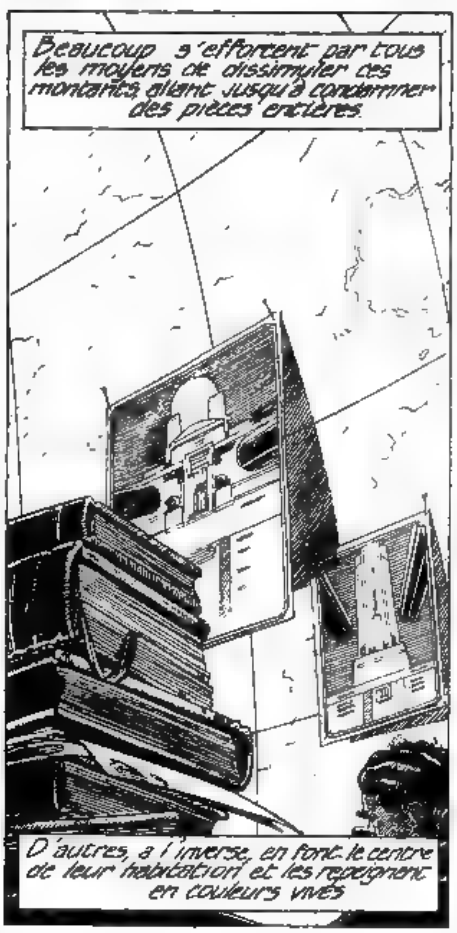
MAIS SOPHIE, CE N'EST PAS POUR AUJOURD'HUI QUE JE TRAVAILLE, C'EST POUR PLUS TARD... MON OEUVRE VA S'INSCRIRE DANS LA PIERRE. ELLE DURERA DAVANTAGE QUE N'IMPORTE QUEL DISCOURS.

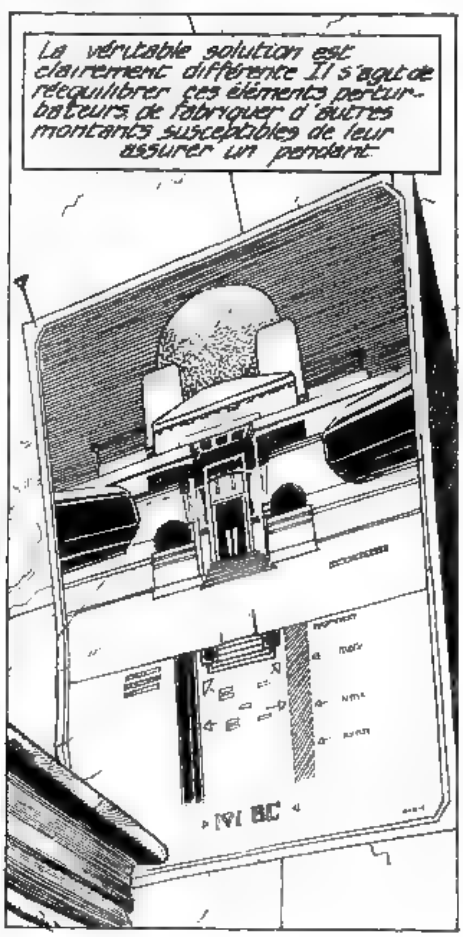
ET CETTE OEUVRE, SOPHIE, EST ACTUELLEMENT BANCALE, RENDUE INCOHERENTE PAR CE RESEAU VENU D'ON NE SAIT OU. JE DOIS REPENSER TOUT CELA, REDONNER UNE COHERENCE A MES PLANS ET MES PROJETS.

COMME TU VOUDRAS ! MAIS REFLECHIS ENCORE, NE TE HÂTE PAS DE PRENDRE UNE DECISION DEFINITIVE.
INUTILE ! C'EST TOUT REFLECHI

NON


15 août
J'en suis persuadé depuis plusieurs jours : il est possible d'intégrer aux habitations les éléments du réseau qui les traversent. Maintenant que ces tuyaux font partie de notre ville, il serait absurde de ne pas en tenir compte.


Beaucoup s'efforcent par tous les moyens de dissimuler ces montants, allant jusqu'à condamner des pièces entières.
D'autres, à l'inverse, en font le centre de leur habitation et les repeignent en couleurs vives.


La véritable solution est clairement différente. Il s'agit de rééquilibrer ces éléments perturbateurs, de fabriquer d'autres montants susceptibles de leur assurer un pendant.

17 août
Sur le réseau lui-même, dans la partie qui surplombe le fleuve, les constructions ne cessent de se multiplier.

Les gens bâtissent à toute allure, avec une ingéniosité qui me stupéfie, de multiples objets susceptibles de leur faciliter la vie

Etonnant de voir comme la partie du réseau qui surplombe le fleuve est devenue le véritable centre de notre ville

QUELLE ÉTRANGE CONSTRUCTION ! ON DIRAIT LE STYLE DES TAUDIS DE LA RIVE NORD

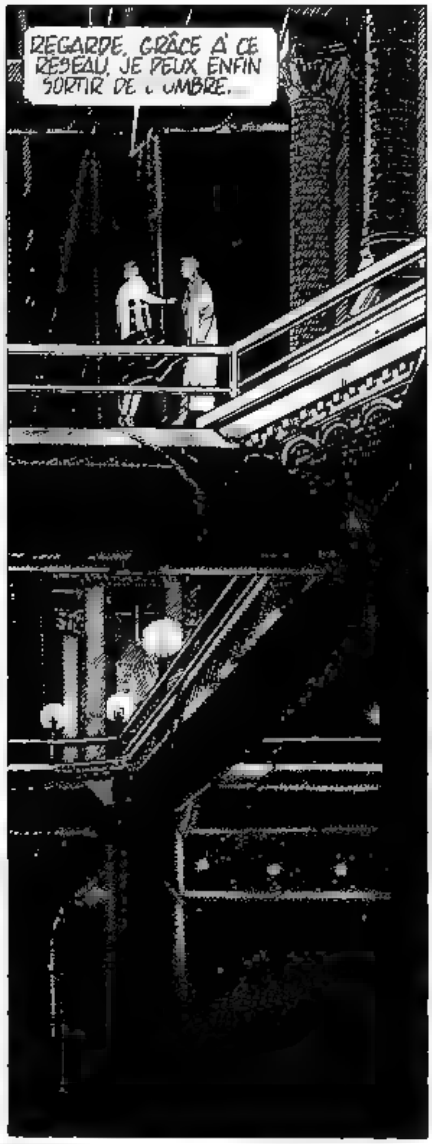
Des lieux de rencontre ont été aménagés à la plupart des carrefours. Ils sont utilisés de manières extrêmement diverses

QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ?

AH TE VOILÀ TU SORS ENFIN DE CHEZ TOI

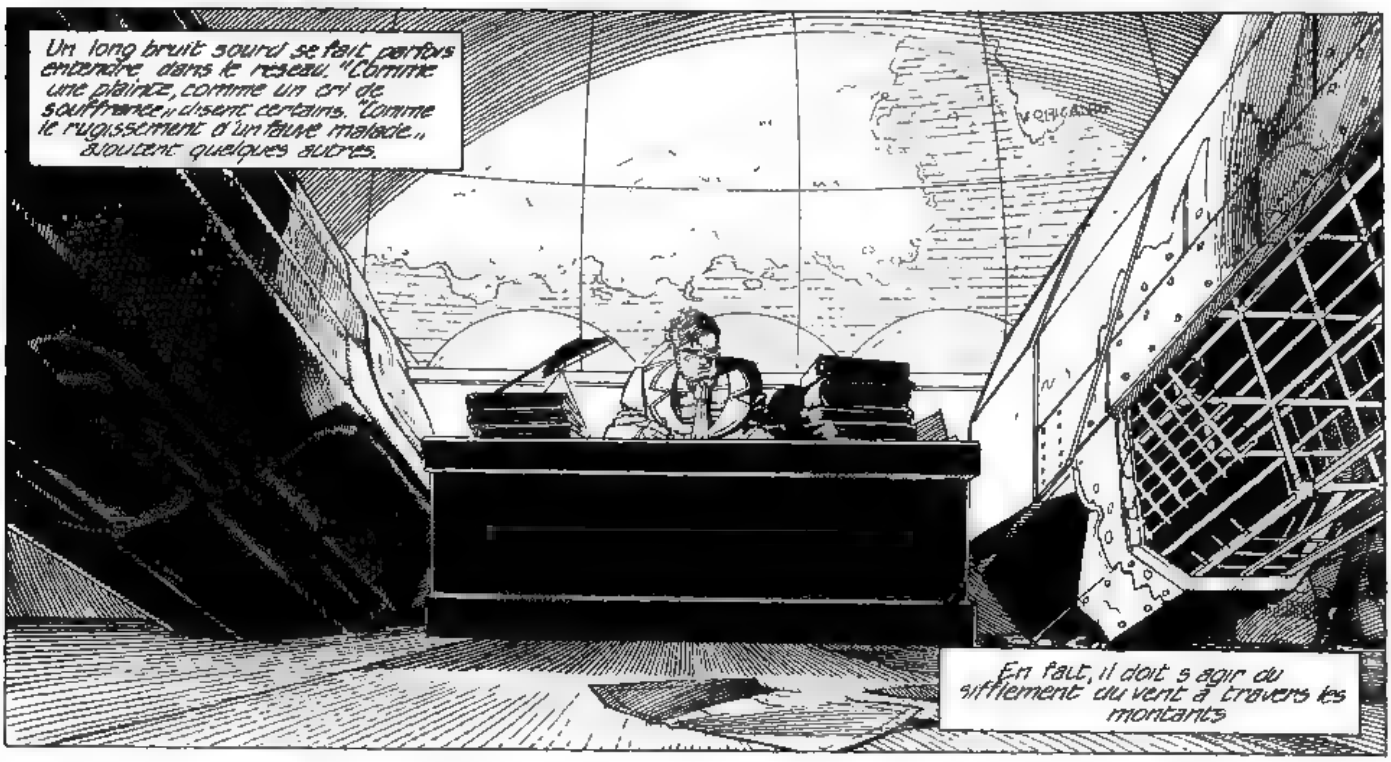
?

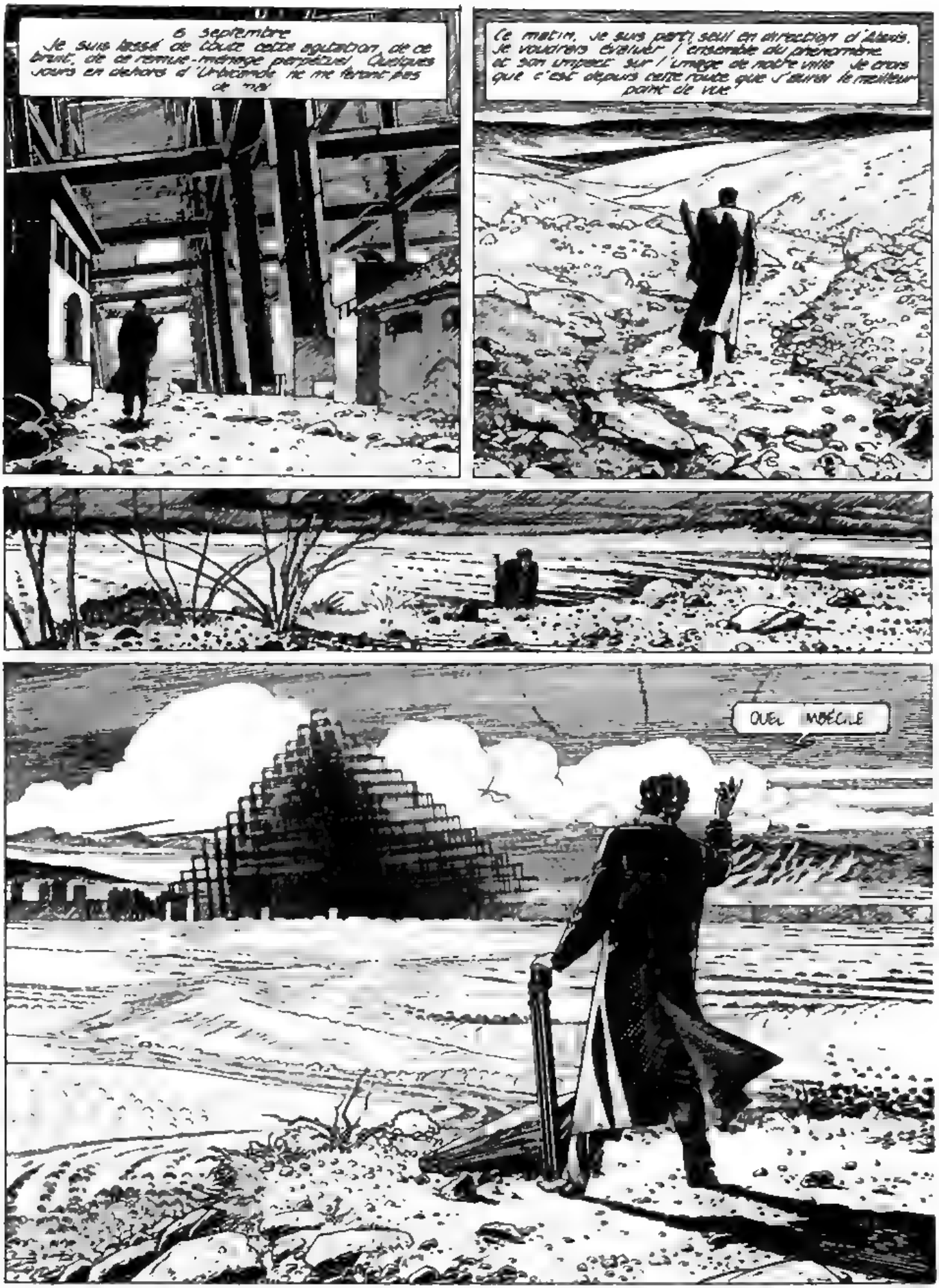
AH C'EST TOI SOPHIE TU M'AS FAIT PEUR


REGARDE, GRÂCE À CE RÉSEAU, JE PEUX ENFIN SORTIR DE L'OMBRE.

MA MAISON PROSPÈRE PLUS QUE JAMAIS ELLE ESSAIME UN PEU PARTOUT À TRAVERS URBICANDE. ET IL Y A POUR CES PETITS RELAIS UN VÉRITABLE ENGOUEMENT

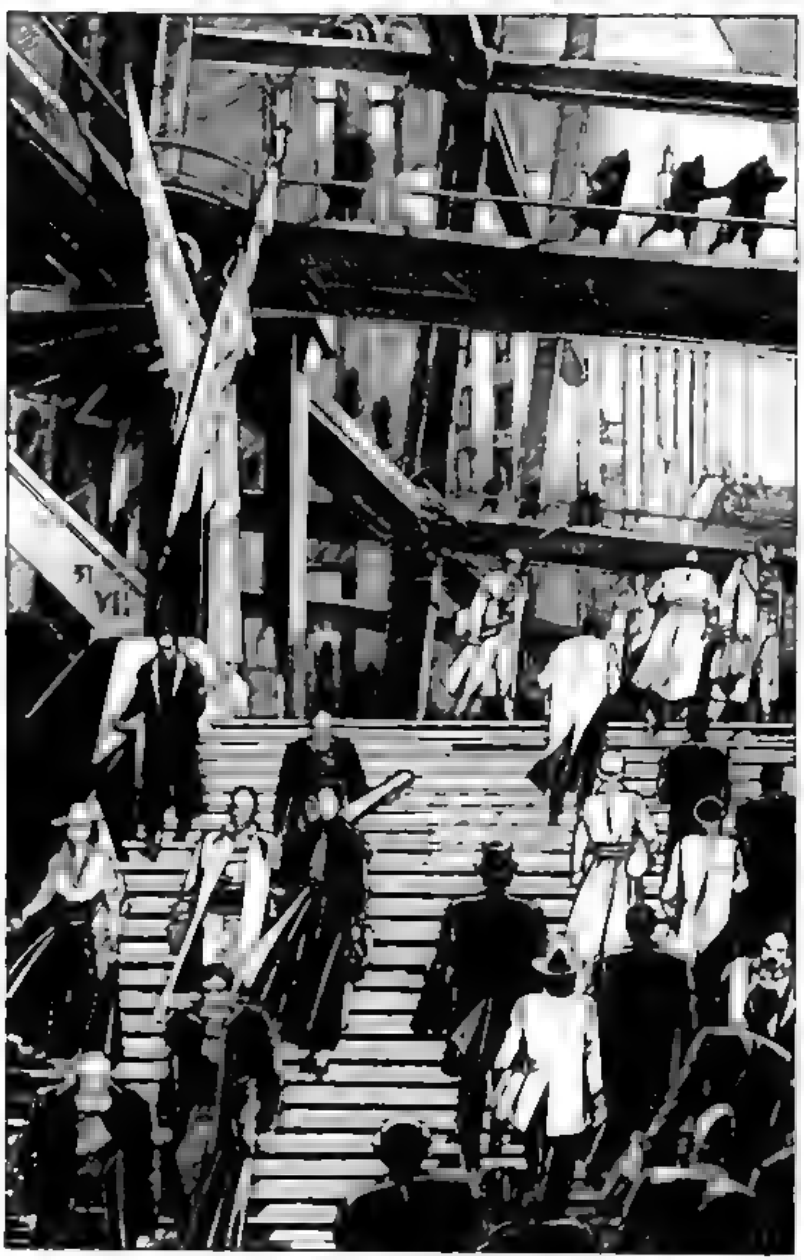
AH EUGEN TU NE PEUX PAS SAVOIR COMME JE M'AMUSE !


Un long bruit sourd se fait parfois entendre dans le réseau. "Comme une plainte, comme un cri de souffrance" disent certains. "Comme le rugissement d'un fauve malade" ajoutent quelques autres.
En fait, il doit s'agir du sifflement du vent à travers les montants


6 septembre
Je suis lassé de toute cette agitation, de ce bruit, de ce remue-ménage perpétuel. Quelques jours en dehors d'Urbicande ne me feront pas de mal
Ce matin, je suis parti seul en direction d'Abeos. Je voudrais évaluer l'ensemble du phénomène et son impact sur l'image de notre ville. Je crois que c'est depuis cette route que s'offrira le meilleur point de vue
QUEL MOÉCULE

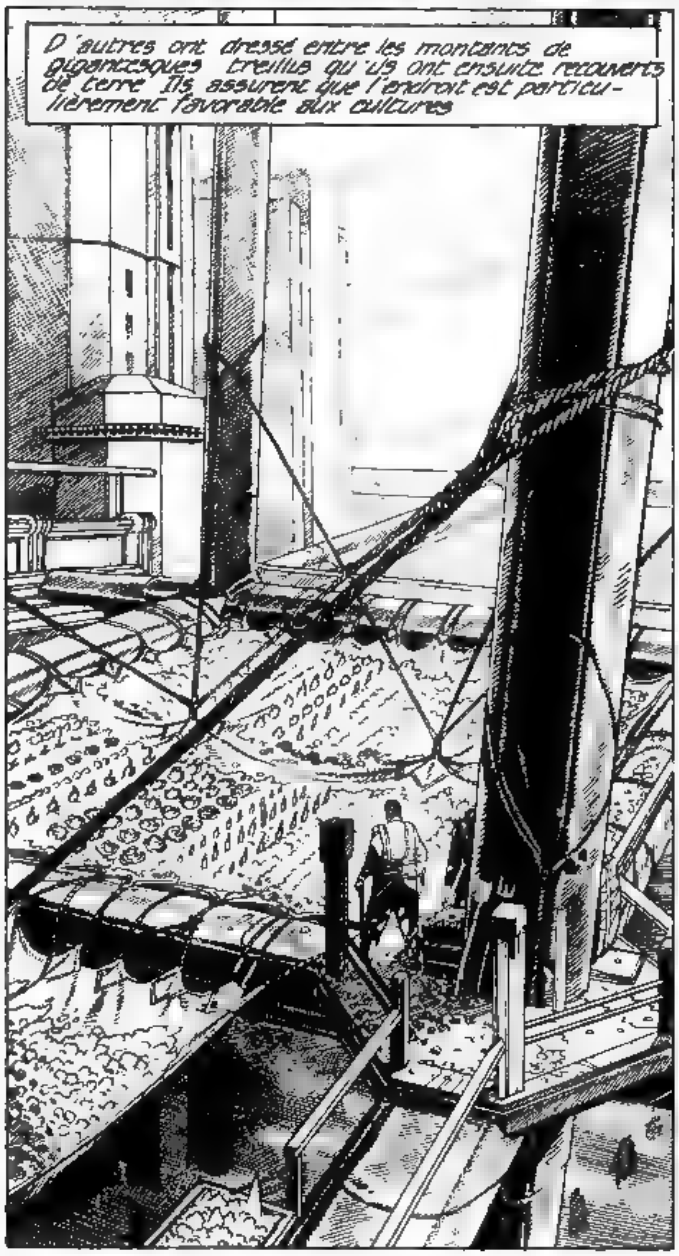
8 septembre
A cette distance le spectacle est vraiment désolant. On comprend qu'il aurait suffi d'un rien pour que le réseau se développe normalement, dessinant peu à peu une pyramide étrange certes, mais parfaite

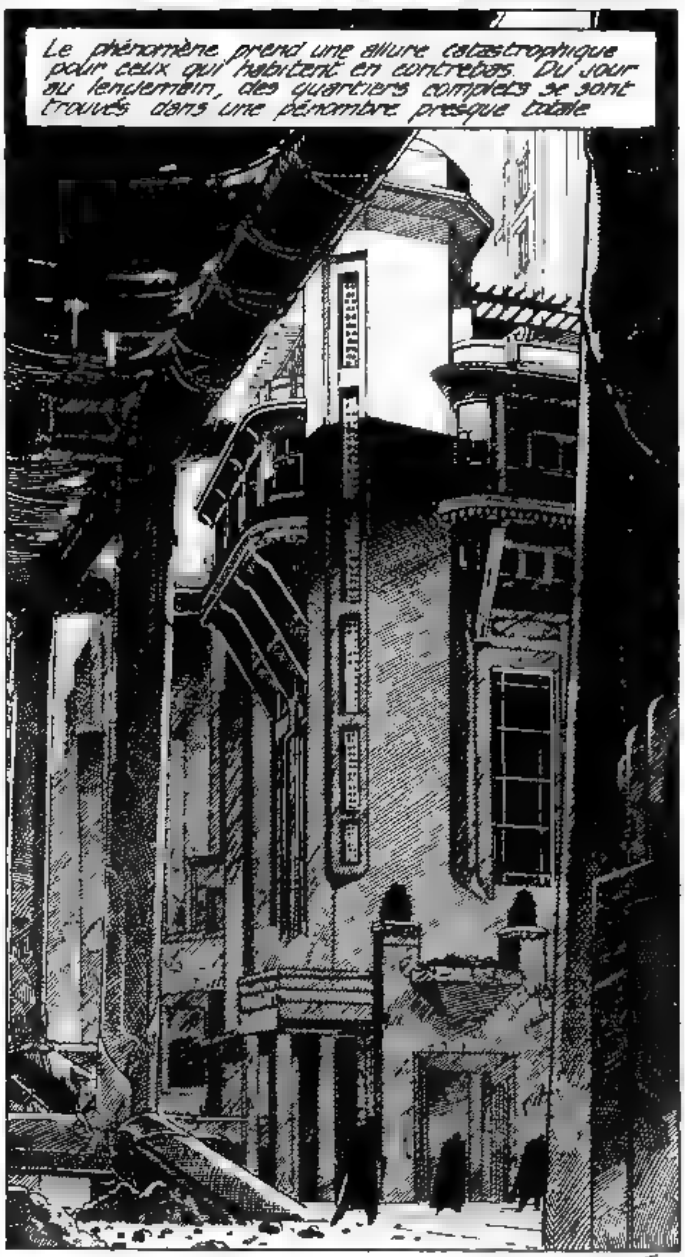
Si Thomas n'avait pas reposé le cube de travers, à cheval sur ce livre, le premier jour où il l'a vu, la situation d'Urbicande serait aujourd'hui toute différente



17 septembre
L'activité sur le réseau est de plus en plus fébrile. Chaque jour, de nouveaux métiers font leur apparition.
Des profiteurs de toutes sortes essaient de tirer parti de la situation.

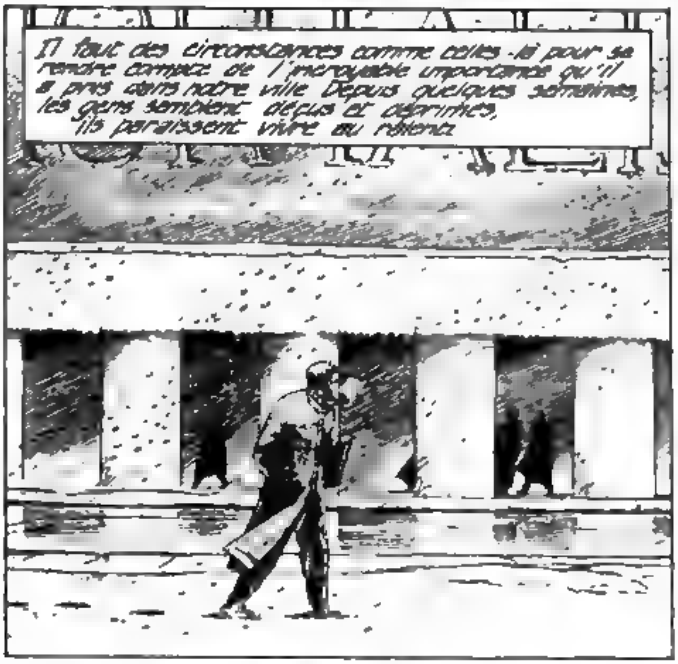
Les uns tentent de s'arroger la propriété de secteurs entiers du réseau et d'obliger ceux qui les traversent à acquitter une sorte de droit de passage
PASSAGE PAYAN


D'autres ont dressé entre les montants de gigantesques treillis qu'ils ont ensuite recouverts de terre. Ils assurent que l'endroit est particulièrement favorable aux cultures

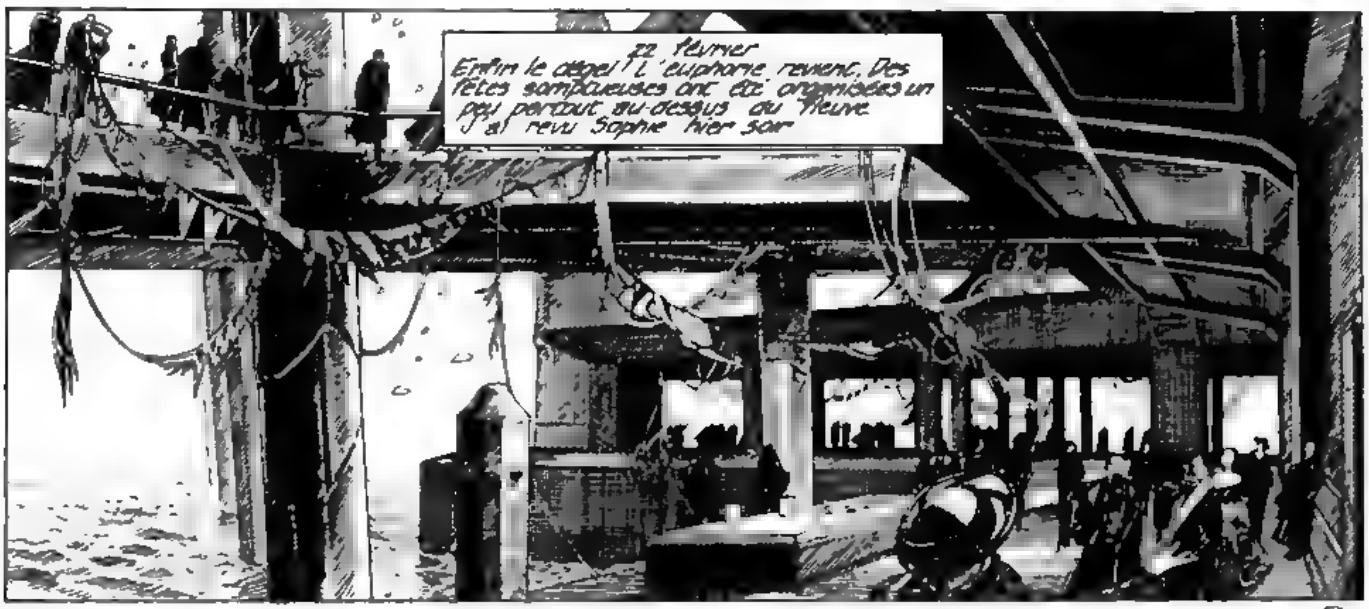

Le phénomène prend une allure catastrophique pour ceux qui habitent en contrebas. Du jour au lendemain, des quartiers complets se sont trouvés dans une pénombre presque totale

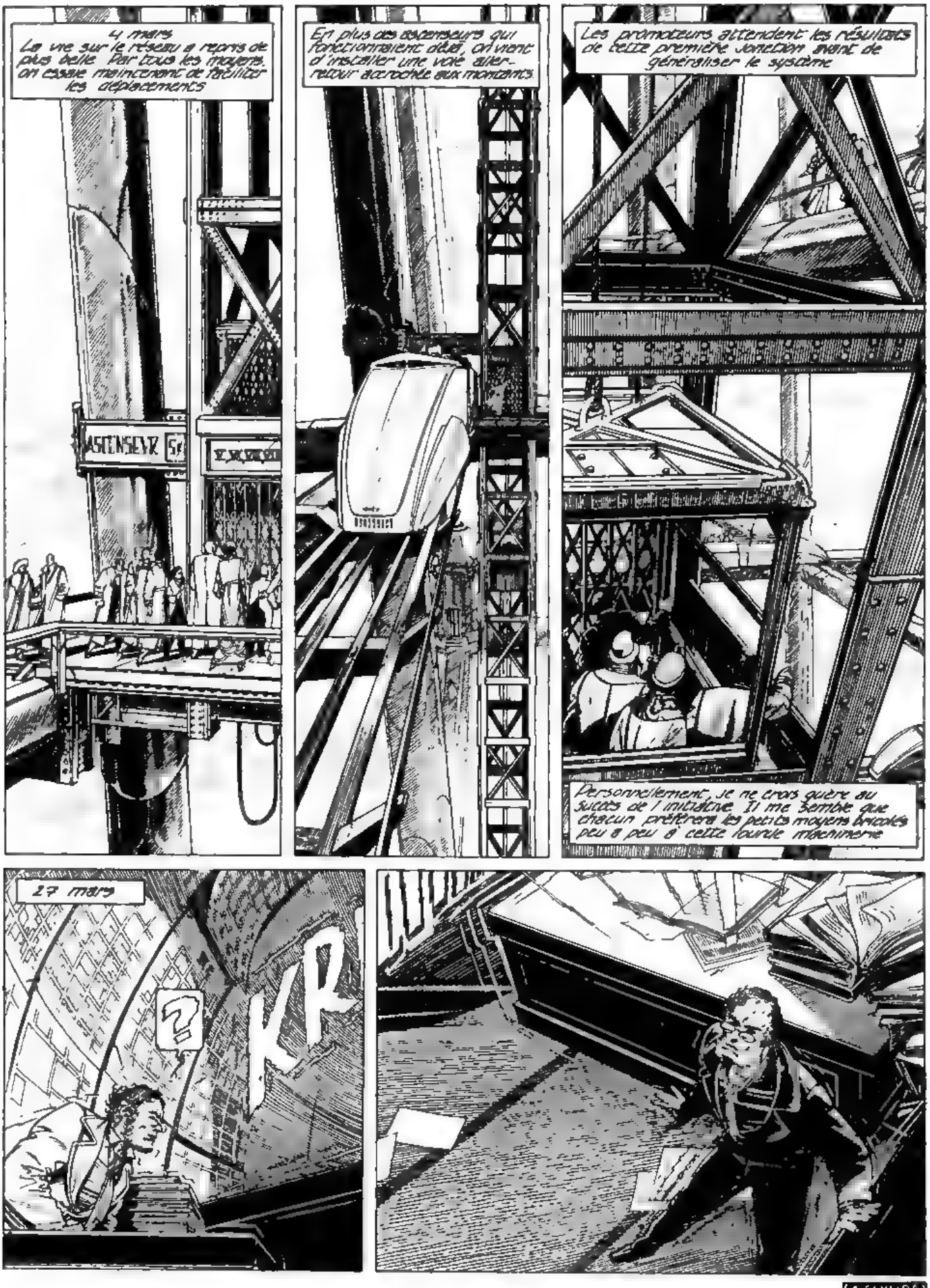
Sans doute aussi est-elle un peu déçue par le manque d'enthousiasme que j'ai marqué vis-à-vis de ses projets politiques
Il a neigé toute la nuit
Les montants sont extrêmement dangereux
Trois accidents très graves sont survenus ce matin
Pourquoi donc s'obstinent-ils à vouloir utiliser le réseau alors qu'il est devenu si dangereux?

13 décembre
Cela fera bientôt un mois que le réseau est presque totalement inutilisable


Il faut des circonstances comme celles-là pour se rendre compte de l'incroyable importance qu'il a pris dans notre ville. Depuis quelques semaines, les gens semblent déçus et désarmés, ils paraissent vivre au ralenti.

Quant à moi, ces perturbations climatiques ne me dérangent pas beaucoup. Je continue de mettre du pain sur ma carte, mais quel travail, bon sang, quel travail !


22 février
Enfin le dégel ! L'euphorie revient. Des fêtes somptueuses ont été organisées un peu partout au-dessus du fleuve. J'ai revu Sophie hier soir.


4 mars
La vie sur le réseau a repris de plus belle. Par tous les moyens, on essaie maintenant de faciliter les déplacements
En plus des ascenseurs qui fonctionnaient déjà, on vient d'installer une voie aller-retour accrochée aux montants.
Les promoteurs attendent les résultats de cette première jonction avant de généraliser le système
Personnellement, je ne crois guère au succès de l'initiative. Il me semble que chacun préférera les petits moyens bricolés peu à peu à cette lourde machinerie
27 mars
?
KR
(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

■ **Angoulême, 11e Angoulême,** ou le grand sacre de Jean-Claude Forest (voir notre prochain numéro, terriblement forestien). Invité d'honneur de la ville, président du jury puisque Grand Prix de la ville d'Angoulême 83, Forest est le roi de la fête. Auteur de l'affiche du Salon 84, en plus. Belle, l'affiche, et tout à fait internationale. Forest, c'est encore, cette année, une grande exposition qui fera le régal des amateurs. Bon alors, c'est Forest ou c'est Angoulême ? C'est quand même un peu Angoulême. Le thème du salon, "la BD langage universel", donnera lieu à maintes expos, conférences, colloques et rencontres. La super-bulle de 4 000 m² s'est faite aussi grosse que les 120 000 visiteurs attendus il y aura de la place ! Décidément très international, le Salon accueillera cette année la BD arabe, mexicaine, allemande, espagnole, etc. A noter aussi diverses manifestations autour du livre de Greenpeace (voir p. 52) : expo des originaux, dédicaces, projections vidéo, et surtout prestation de grandioses gonflables (baleine bien sûr mais aussi pingouin Alfred exige !). Quand on aime la BD on va à Angoulême ! (les 27, 28 et 29 janvier)

■ **Tardi, Muñoz et Sampayo** signent l'un et les autres un superbe port-folio chez Futuropolis. Avec *Alexandre, scaphandre* on retrouve les monstres chers à Tardi : un par mois, puisqu'il s'agit d'une sorte de calendrier de l'année à venir, à ce détail près que, Tardi ne faisant rien comme tout le monde, son année à lui comporte treize mois (15 planches : 900 F). Quant à Muñoz et Sampayo, ils ont temporairement délaissé le "Bar à Joe" pour nous inviter à danser le *Tango y Milonga*. Textes et dessins sont autant d'instantanés qui recomposent le puzzle de leurs souvenirs argentins (8 planches dessin - 8 planches texte - env. 400 F).

■ ***Le Dictionnaire des illustrateurs 1800-1914*** rassemble en un beau et gros volume plus de mille artistes de tous les pays (illustrateurs, caricaturistes et affichistes). Enfin une somme sur un sujet resté assez inexploré. Son originalité : une illustration pour chaque auteur, choisie entre mille comme la plus représentative, avec une notice biographique et les caractéristiques de l'œuvre. Sa force : un index des illustrateurs et surtout, un index des auteurs et des ouvrages illustrés. Une riche idée. (Ed. Hubschmidt et Bouret - 1232 P - 340 F)

■ ***L'Almanach du crime 1984,*** ou l'an V de la "Bible du polar". Michel Lebrun récidive. L'homme est recherché pour détention (licite) de 19 000 romans policiers. C'est vous dire s'il est bien placé pour causer polar sous toutes les coutures. Avec sa bande de complices, il propose plus de 900 articles, anecdotes, notes et rubriques, nouveautés insolites, et épluche tous les romans parus dans l'année. De la lecture donc : en plus des attraits d'un véritable dictionnaire, l'index des auteurs et des titres est conséquent. Le polar urbi et orbi (Ed. de la Butte aux Cailles - 330 P - 65 F)

■ **Martin Veyron a le rire agricole.** Et personne ne va s'en plaindre. Franchement, vous et moi, les mérites de la carte de crédit, ça nous aurait laissés plutôt secs. Veyron pas. Et je vous fignole un joli dessin à toutes les pages, drôle et plein d'esprit, je ne regarde pas à la dépense. Le tout dans un ravissant petit livre toilé, et hop : c'est *la Fin du chèque*. Pas plus difficile que ça. De l'humour, de l'invention et du piquant. Avec ça, alors là, chapeau ! Pour vous le procurer : une seule solution : posséder la carte multi-services du Crédit Agricole. Seuls les Toulousains ont droit à l'album cette année, mais que les petits malins qui achètent cette perle à prix d'or à Paris le sachent : en 84, ce seront 750 000 exemplaires qui seront disponibles dans les 24 caisses de France, et gratuitement s'il vous plaît !

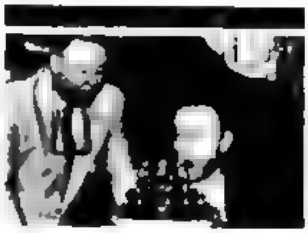
■ ***L'Année de la bande dessinée 83-84*** fait peau neuve. Cette troisième édition est une nouvelle formule augmentée : plus grande et plus illustrée. Un peu moins lisible peut-être, à cause du parti-pris de classement alphabétique. Ce qui n'empêche qu'on a, de A à Z, toute la BD disséquée ! Tout le BD boom de l'an 83 ! Tous les albums, tous les dessinateurs ! Toutes les humeurs aussi : des critiques ou des grincheux, c'est selon - pour la deuxième catégorie, voir l'article consacré à *(A Suivre)*, gentiment teigneux – Ça, c'est pour le catalogue des revues et des éditeurs. Mais qu'à cela ne tienne, *l'Année de la BD* est également truffée d'articles, de reportages et de portraits. Avec un petit "plus" pittoresque : la BD dans la presse, dans la pub, dans les thèses universitaires, et une rubrique qui met son nez partout, "Je sais tout". Petite réserve étant précédemment faite pour la BD mauvaise foi, reste une bonne BD mode d'emploi. (Ed. Temps Futurs - 176 P - 120 F)

■ **Des originaux de Druillet** sont actuellement en vente au Mecanorma Graphic Center. Souvenez-vous, Druillet avait été élu "Honoré 83". Le "graphiste de l'année" expose donc un grand nombre de ses travaux récents : huiles, dessins noir et blanc, bleus de mise en couleur, sculptures, etc. Non seulement on peut regarder, mais on peut emporter (49, rue des Mathurins, 75008 Paris - jusqu'au 27 janvier)

■ **De l'érotisme,** de la gravure, de la peinture, des photos, des bandes dessinées, des cartes, des revues spécialisées, des bijoux, des fourrures (et tout ce qu'il y a en-dessous), un festival ! Des meubles ! Même les meubles sont érotiques au deuxième festival de l'érotisme ! Tenez-vous prêts, comme l'an passé, à vous rincer l'œil tous azimuts dans la décontraction. Et à trouver l'objet de vos amours (exposition-vente à la Porte Champerret - du 27 janvier au 5 février)

■ **La BD se fait tirer le portrait.** Dominique Thomas, une jeune photographe curieuse de voir la tête qu'ils ont, Sokal, Fred, Goossens, Bilal, Margerin, Morris et les autres, a poussé la porte des dessinateurs de BD les plus connus. Une série de ces photos, extraite d'un plus vaste travail entrepris à l'instigation de *Pilote* notamment, est exposée actuellement à la galerie Williams et Dominique Cordier (8 et 10, rue de la Pie, 76000 Rouen - jusqu'au 20 janvier).

■ **Le Forum de l'Aventure** plante sa tente à Versailles. Pour la première fois, cette manifestation réunit les grands noms de l'exploration, de l'aide humanitaire, du grand reportage et de la création d'entreprise. Organisé avec le concours de la Guilde Européenne du Raid, ce forum sera le cadre de débats, d'expos, de galas sélectionnant les meilleurs films des *Carnets de l'Aventure*. Il paraît même que dans un café-théâtre en pleine jungle, Corto Maltese vous proposera de prendre un verre avec Philippe de Dieuleveult. (Palais des Congrès - 20, 21 et 22 janvier).



■ **Blueberry a 20 ans...** et un nouvel album. *La Dernière carte* doit être en réalité l'avant-dernière puisqu'il est prévu pour fin 84 l'ultime chevauchée du beau lieutenant, avec *le Bout de la piste* : 20 ans déjà que Blueberry faisait une fracassante entrée dans *Pilote*. Pour fêter ça, offrez-vous son dernier grand moment de cinéma ! (Ed. Hachette - 48 P - 30 F)

■ **Histoire d'HA.** Et parole d'humour ! Le groupe des Humoristes Associés est sept fois pêcheur. Sur 136 pages, il conjugue en dessin et en couleur *les 7 péchés capitaux*. Après *le Vin* et *le Ski*, les Avoine, Serre, Fred, Siné, Lacroix et leurs acolytes rivalisent dans le vice. Fainéants, lubriques et rigolards, tels qu'on les aime ! Avec la bénédiction de leurs préfaciers, du même tonneau, les Desproges, Pauvert, Polac ou Cavanna... Du beau dessin en bande ! Après ça, l'enfer ne devrait pas être triste ! (B. Diffusion - 136 P - 160 F)

■ **"Rumeurs sur Tardi"**, c'est le gros titre en noir sur fond rouge de *P.L.G.P.P.U.R.* De *Plein La Gueule Pour Pas Un Rond*, si vous préférez. Une très longue interview de Tardi (selon qui *"99 % des BD ne valent rien"*...) sur la BD en général, son travail en particulier, atmosphère et personnages aussi bien que sur Céline ou Léo Malet. La critique, en passant, en prend pour son grade ! Avec une bibliographie archidétaillée et des planches inédites. Un "must" pour le tardiphile. (*P.L.G.P.P.U.R.* n°14 : 16, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge - 56 P - 25 F)

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité :** _____

Profession : _____ **Date de naissance** _____

– France et Union Postale Française	180 F ☐
– Benelux	1200 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

COLOMBO !

C. COLOMB SE TROUVE EN AMÉRIQUE, ET L'IGNORE. ÇA C'EST L'ESSENTIEL, QUEL QUE SOIT L'ANGLE D'OÙ ON ENVISAGE LA CHOSE...

LE CHEF GINO !

LE BLUFF LE FAIT TRANSPIRER

LE PARFAIT GROSSISTE

L'ORIGAN NE CRÉE PAS D'ACCOUTUMANCE.

ACCENT MARSEILLAIS

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ? VOUS SUCEZ LA FUMÉE ? ET L'OR ?
L'OR SCINTILLE, LOPEZ / SCINTILLE, LOPEZ, L'OR ! HA ! HA ! HA ! JE SUCE, ET JE NE FOUS RIEN, LOPEZ ! HA ! HOU ! HOU !
ÇA, C'EST LE GRAND AMIRAL
MAIS, ILS VOUS ONT DIT OÙ ILS METTENT L'OR ?
ÉCRASE, LOPEZ ! HA ! HA ! E-CRA-SE !
NI OUI, NI NON
MAIS VOYONS, LA REINE NOUS A ENVOYÉS ICI AVEC POUR TÂCHE DE RAPPORTER DE L'OR, ET DU POMPHR... EH !
T'ES MARRANT MAIGRELET, COMME ÇA ! HA ! HA ! OUH ! POINK !
ATTENDEZ, MES FRÈRES ! ÉCOUTEZ ÇA : L'ÉCLAIR ÉCLATE, ET L'OR LUISANT RELUIT ! HA ! HA ! HA ! PAIX ET BONHEUR, MON PÈRE !
IL EST COMPLÈTEMENT GÂTEUX ! IL FAUT PRENDRE LA SITUATION EN MAIN !
ALLONS CHERCHER PINZON ! C'EST LUI LE PLUS GRADÉ !
IL A TOUT SON LIBRE ARBITRE
PINZON ! TON HELIRE EST ARRIVÉE ! LE PIGEON EST DEVENU DÉBILE ! C'EST À TOI D'ASSUMER LE COMMANDEMENT !
DIEU LE VEUT !
ALLONS BON, LOPEZ !
DIEU S'EN MOQUE
QUOI, TU REFUSES ?
TU TE RENDS COMPTE QUE C'EST LA PREMIÈRE FOIS EN 48 ANS, QUE J'AIME GRATIS ? J'AIME, LOPEZ, C'EST PAS DU BIDON !
JALOUX, LOPEZ FAIT APPEL AU SENS CIVIQUE
ET MAINTENANT ? SANS OR, ON VA PAS S'ENRICHIR, MON VIEUX !
AMÈNE-MOI QUELQUES-UNS DE CES SAUVAGES, QUE JE LES FASSE PARLER ! JE SAIS COMMENT ON FAIT, J'AI ÉTUDIÉ !
DIEU QUE C'EST BEAU ICI ! ON DIRAIT L'ANDALOUSIE ! HA ! HA ! ET REGARDE DONC LE BEAU TUBERCULE, QUE L'AMI FRITZ M'APPORTE ! C'EST QUOI ?
BA-TA-TA ! ELLE EST BONNE À MANGER, QUAND TU ESSAYES !
IL SE CROIT À MÂCON !
PROUT ! DÉGUEULASSE ! HA ! HA ! HA ! BONNE BLAGUE, MON FRÈRE ! HA ! HA ! HI !
QUELLE BLAGUE ? IL FAUT LA CUIRE, EN, KOUION !

AOUAYE ! KARO AOUNOU ! (C'EST CHAUD !)
ALORS, TU NOUS DIS OÙ VOUS CACHEZ CET OR ? TU PEUX ME LE DIRE, JE LE RÉPÉTERAI À PERSONNE !
LE VOILÀ !
ÇA, C'EST UN SACRÉ TUBERCULE, LES MECS ! PAS LA PEINE DE SE CASSER EN PENSANT AU LENDEMAIN ! REGARDE UN PEU ! HA ! HA !
SSZZFFSSS !
IL DIT QU'IL FAUT LE CUIRE ! HA ! HA ! HA ! ÇA DOIT ÊTRE UNE BELLE SALOPERIE ! HA ! HA ! ON S'EN FOUT !
MUSIQUE : LA REYNIÈRE ET SES BLUE CARS
C'EST BON ! QUI EST CE CRÉTIN ? VOUS N'ALLEZ PAS BOUFFER LES GENS, MAINTENANT ? HA ! HA ! ET SI ON ÉTAIT VENDREDI ?
IL VEUT PAS DIRE OÙ EST L'OR, LA BÊTE !
ILS DIRAIENT SÛREMENT QUE C'EST DU POISSON !
PEUT-ÊTRE QU'IL LE SAIT PAS ! HA ! HA ! HA ! ON S'EN FOUT ! HA ! HA ! HA !
IL LE SAIT, ET COMMENT ! TIENS !!!
ZZFFSSS !
VOUS AVEZ DU POT D'ÊTRE SI PATIENTS, VOUS LES CURÉS ! HA ! HA ! HA ! C'EST VOS DIGNONS, LES MECS ! MOI, JE VAIS FAIRE UN TOUR EN CANOË ! HA ! SALUT !... CRÉTINS !
QUELLE MERVEILLE, GINO ! QUELLE NATURE VERDOYANTE ! QUELLE BEAUTÉ ! DOUX JÉSUS !
SFLOSH .. SFLOSH...
REGARDE CETTE ÎLE ! C'EST PAS DU BIDON ! JE L'APPELLERAI ÎLE DE SAINT CÔME ET DAMIEN ! JOLI, NON ? COMMENT VOUS L'APPELEZ, VOUS, LES CHINOIS ?
ON N'EST PAS DES CHINOIS, TÂCHE DE T'EN SOUVENIR UNE FOIS POUR TOUTES !
GINO, LE DOUX PRAGMATIQUE
HA ! HA ! TU NE POURRAS PAS FAIRE CAILLER LE LAIT DE MA BÉATITUDE, FRÈRE ! SI VOUS N'ÊTES PAS CHINOIS, VOUS ÊTES BIEN QUELQUE CHOSE ! RAME, QUE LA VIE S'ENVOLE !
ELLE S'ENVOLE COMME UNE SALE PHALÈNE !

CEUX-LÀ, ILS NE SAVENT MÊME PAS COMMENT C'EST FAIT, L'OR. ILS SONT SI ABRUTIS QU'ILS L'ONT JAMAIS CHERCHÉ, JE T'ASSURE !
T'EN FAIS PAS, T'AS FAIT TON POSSIBLE, PIERRE ...
MAIS C'EST NOTRE DEVOIR DE LES RAMENER SUR LE DROIT CHEMIN ! ON PEUT TOUJOURS LEUR APPRENDRE À LE CHERCHER, COMME DIT LE PROPHÈTE !
JE ME DEMANDE COMMENT T'ARRIVES À RESTER SI GÉNÉREUX, PAR CETTE CHALEUR DE MERDE ?
IL A LA MISSION AU CORPS !
PENDANT CE TEMPS, C. COLOMB S'EXTASIE, AILLEURS..
DIEU! QUE C'EST BEAU ! ON DIRAIT TOULON !
ARRÊTE, GINO ! HA ! HA ! JE BAPTISERAI CE PETIT RÉCIF : S. SALVADOR ! HA !
SOIS SÉRIEUX ! TU SAIS QUE TES COMPLICES SONT EN TRAIN D'ASSASSINER MES FRÈRES, DANS UN BUT PUREMENT LUCRATIF ?
S'IL S'ÉTAIT ÉCRASÉ DESSUS, IL L'AURAIT APPELÉ AUTREMENT
HA ! HA ! VRAIMENT ? DANS CE CAS, ILS IRONT TOUS EN ENFER, CES CONS ! BIEN FAIT !
(CONS : LOPEZ, PÈRE PIERRE, ETC.)
ET TU SAIS CE QUI ARRIVERA ? HA ! HA ! HA ! QUE VOUS VOUS RETROUVEREZ EN ENFER, PUISQUE VOUS N'AVEZ PAS D'ÂME ! HA ! HA ! HA ! ET CETTE KISTOIRE NE FINIRA JAMAIS ! HA ! HA ! HA ! QUELLE TASSE ! HA ! HA ! HA !
EH, OÙ VAS-TU ? HA ! HA ! HA ! APRÈS TOUT, JE M'EN FOUS ! HA ! HA ! HYSTÉRIQUE ! HA ! HA !
(DANS QUEL PÉTRIN JE ME SUIS FOURRÉ !)
VOILÀ, MES AMIS : L'INSTRUMENT MAGIQUE ! IL SUFFIT DE TAPER, ET ÇA FAIT DES TROUS. ESSAYEZ !
Y'A PAS DE MAL À ESSAYER ! C'EST PEUT-ÊTRE DRÔLE !
EH ! C'EST LOURD ! JE PENSE PAS QUE ÇA SOIT UTILE D'ESSAYER !..
MUSIQUE : MOZART, GENRE DANGANT
J.-J. AYMORÉ
WOW !

MAIS NON, C'EST PAS LOURD ! SI JE TE LE DIS...
C'EST TRÈS LOURD ! ON PRÉFÈRE RENTRER POUR CAUSER ET FAIRE LA SIESTE !
ÉCOUTE, LOPEZ A DIT QUE C'ÉTAIT PAS LOURD, D'ACCORD ?
NON ! C'EST LOURD !
QUELLE MANIE DE DISCUTER ! C'EST PAS LOURD, ANALPHABÈTE ! AU TRAVAIL ! C'EST PAS LOURD !
↑ !
STENG !
BRAVO, LOPEZ ! MAIS D'OÙ SORTENT CES LOYAUX SOLDATS ?
QUAND ON EN A BESOIN, ON EN TROUVE TOUJOURS, PIERRE !
AOUN AYOU O É ? (ÇA VOUS PARAÎT JUSTE ?)
KAYOU PIO MAYA ! (PAS DU TOUT ! ILS SONT PIRES QUE LES MAYAS !)
VIRIL, CE LOPEZ !
LE TEMPS PASSE...
RIEN ! NI OR, NI POIVRE ! ILS NE FONT QU'ABÎMER LES PIOCHES !
ALORS ?
DONNE-MOI UNE PREUVE D'AMOUR.
DE PLUS EN PLUS VIRIL
RENTREZ CHEZ VOUS, INCAPABLES ! LAISSEZ LES PIOCHES ET REVENEZ DEMAIN ! IL Y AURA TOUJOURS QUELQUE CHOSE À FAIRE.
IL FAUT GAGNER SA VIE !

J'AIMERAIS QUE TU M'EXPLIQUES ; À QUOI SERT CE FAMEUX OR ?
ON EN FAIT DES BAGUES, DES PIÉCETTES RONDES, ET DES DENTS...
† SERVICE D'ORDRE
...ET PUIS ON LE GARDE DANS DES CAISSES FERMÉES. MOI, J'EN AI JAMAIS VU, PAR EXEMPLE !
KAYOL OVI AKÉ OVI ? (T'AS ENTENDU CE QUE J'AI ENTENDU ?)
AYÉ ! MIKO, ROLO ! (OUI. ET JE DIRAIS QU'IL Y A UNE LIMITE À TOUT, QUAND)
† HELGA
D'UNE VOIX ENROUÉE, MARIO..
TU TE RENDS COMPTE QU'ON EST VENUS POUR RIEN ? C'EST UNE BANDE DE MINABLES !
ON POURRAIT LEUR FAIRE CONSTRUIRE UNE ÉGLISE...
ARRÊTE DE FAIRE TON ÉGOÏSTE ! ON DOIT PENSER AUX AUTRES ! C'EST QUOI ? T'AIME PAS CE POTAGE ? ALORS QUE ...
PINZON PERDU DANS LA LUXURE ! GARCIA QUI NE DIT RIEN ! ET COLOMB, LUI, QUI SAIT...
* QUAND IL TONNE SUR LE MONT CUL
. LA PREMIÈRE AMÉRIQUE ...
.. C'EST DE LA MERDE " (PROVERBE GÊNOIS)
UN PEU LAS, MAIS HEUREUX, COLOMB S'APPROCHE D'UNE PETITE PLAGE, IL CHANTE TOUT BAS...
J'AI DEUX AMOURS
VA, MON ÂME, LIBRE SUR L'OCÉAN !
QUEL PIED, LES MECS ! SI J'ÉTAIS JEUNE, JE VIENDRAIS ICI REFAIRE MA VIE ! HA ! HA ! HA !
FIN DU DIXIÈME

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND / HERVE PRUDON
FRANÇOIS RIVIERE / THIERRY GROENSTEEN

QUAND MICHEL-ANGE DISCUTE AVEC GEORGE HERRIMAN

Un livre sans un mot, qui nous parle pourtant avec éloquence d'art et d'amitié, c'est la *Conversation* à deux pinceaux de Milton Glaser et Jean-Michel Folon. Une manière de pratiquer, par-delà la langue, l'esperanto du graphisme.

Si vous goûtez les bons auteurs, sans doute avez-vous déjà acquis l'un de ces gros ouvrages – censés dévoiler la part profonde de leur personnalité – où sont rassemblés les documents annexes de leur œuvre. De présentation sévère, l'objet s'intitule généralement *la Correspondance Machin-Truc* (ou quelque chose de ce genre). A l'intérieur, on trouve (par exemple) les 749 lettres que Léon-Paul Machin et Attanase Truc se sont mutuellement expédiées pendant près de vingt ans. La rage épistolaire étant souvent le fait des natures inquiètes, on a généralement droit à ceci : *"Paris, le 20 janvier 1923. – Je ne parviens pas à terminer mon roman. Madeleine tousse beaucoup. Si je ne me procure pas quelque argent, nous serons bientôt à la rue. Signé : L.P. Machin"*. Ou encore à cela : *"Saint-Etienne, le 14 novembre 1930. – Les rats sont réapparus ! Signé A. Truc"*.

Rien de tout cela dans la correspondance Folon/Glaser. Il passe là-dedans un souffle d'air frais qui n'a rien à voir avec les vents coulis d'une mansarde à tuberculose. Et puis, il ne s'agit pas de lettres, mais de dessins. Les trente-huit pages de ce sympathique petit bouquin, reliées en accordéon, se déplient sur six mètres, et les deux complices ont mis cette distance à profit pour se livrer à une étonnante course-poursuite en forme de "cadavre exquis". Une illustration esquissée par Folon est complétée par Glaser, qui retourne à l'envoyeur. Et ainsi de suite. Le résultat est un univers folono-glaserien (ou glasero-folonesque), aux teintes pastel, peuplé d'arcs-en-ciel, d'aurores boréales et de monstres rigolos.

Mine de rien, ces six mètres de superbe délire établissent, par-dessus l'Atlantique, une solide passerelle entre deux carrières déjà singulièrement riches. Aux Etats-Unis, peu de directeurs artistiques peuvent prétendre à une notoriété comparable à celle de Milton Glaser. Cet ancien élève de la "Cooper Union" de New York et de l'académie des Beaux-Arts de Bologne aborde avec un égal bonheur les disciplines les plus nobles du design graphique – affiche, illustration, maquette de presse (1) et d'édition, création typo – trouvant, chaque fois, des solutions élégantes et personnelles.

Sa double formation culturelle – américaine et européenne – est à l'origine d'un style inimitable, qui a révolutionné le graphisme du début des années 70, en assurant le succès d'un célébrissime atelier de communication visuelle : le "Push Pin Studio".

De dimension tout aussi internationale, l'œuvre de Jean-Michel Folon est bien connue de notre vieux continent. Après avoir étudié l'architecture à l'académie de la Cambre de Bruxelles, Folon a bifurqué vers le graphisme pur, via le dessin d'humour. Plus qu'un style, il a créé un véritable univers, qu'il sait parfaitement adapter aux divers moyens de communication – affiche, sérigraphie d'art mais aussi générique télé.

Pour ceux qui se demandent ce qui a pu motiver cette rencontre au sommet, précisons que la complicité Folon-Glaser ne date pas d'hier. Voici quelques années, Milton Glaser avait réalisé la maquette d'un papier à lettres spécialement adapté à l'écriture dangereusement ascendante de Folon. L'idée de correspondance, à ce qu'il semble, était déjà dans l'air.

Mais *Conversation* n'est que le début de l'aventure, les deux amis travaillent d'ores et déjà sur une autre super-production : quatre livres consacrés à Apollinaire. Ici, chacun travaille indépendamment, réalisant deux volumes, avec pour commun dénominateur leur passion pour le poète. Glaser, Folon, Apollinaire, décidément, les géants se tendent la main par-delà les siècles et les océans !

JEAN-LUC COCHET

(1) En France, on lui doit notamment le nouvel *Express* et le nouveau *Lire*.

PORTRAIT D'UNE AMITIE

Le 19 décembre, tous les téléspectateurs français auront eu pour Milton les yeux de Jean-Michel, grâce à un "Grand Echiquier" exceptionnel, signé Folon. A notre tour, nous avons joué les interprètes, et demandé à chacun de brosser le portrait de l'autre... en mots, pour une fois.

Glaser par Folon

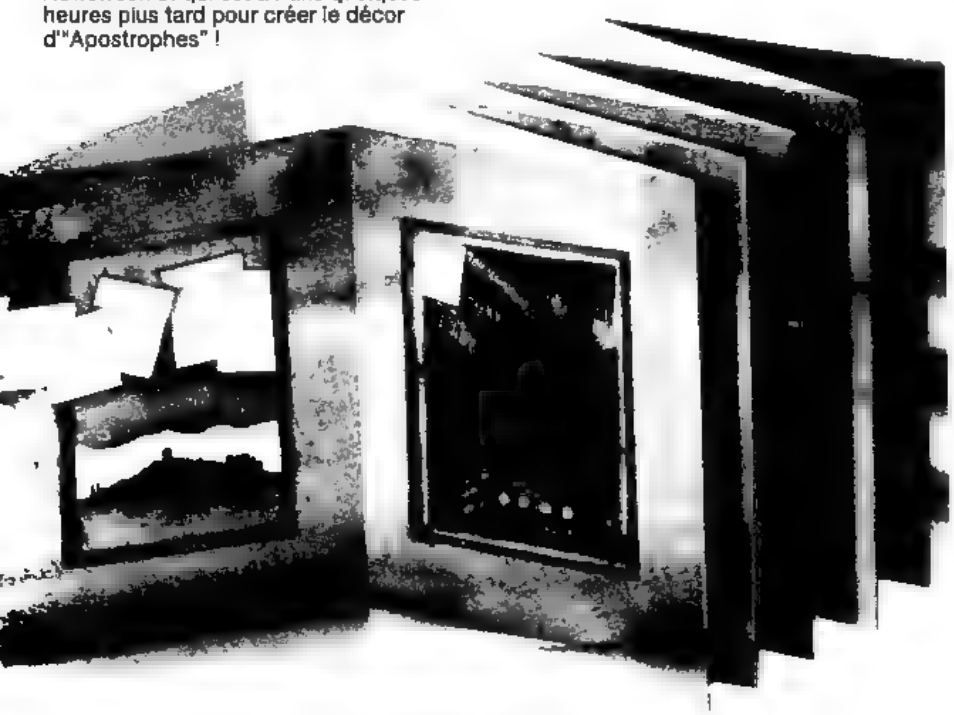
Milton Glaser ? C'est difficile de parler d'une amitié de quinze ans .. quinze ans d'affection et de rires, puisqu'il ne peut pas prononcer un mot de français sans pouffer (moi, je parle un peu, mais un tout petit peu, anglais)

Alors je dirais que Milton Glaser, c'est avec Paul Davis, Mac Mullan et Seymour Chwast, l'un des trois mousquetaires du graphisme américain. Il est de ceux qui "impressionnent" leur époque, là-bas comme ici. C'est un immense artiste, qui prend une part active à presque tout ce qui s'imprime, s'édite de beau et d'important. *Newsweek, Times, Rolling Stone,* tous ces grands journaux portent sa marque. Il est tout simplement le Michel-Ange du XXe siècle ! Un exemple ? Avec une équipe d'architectes et de designers, il doit renouveler l'image des 450 magasins d'un groupe commercial géant. En dix ans, il en a déjà réalisé 150 . Il touche à tout, du concept publicitaire de la chaîne au graphisme des affiches, en passant par les vêtements du personnel et l'emballage des produits commercialisés. Il n arrête pas, travaille et crée sans arrêt. C est le plus grand visuel américain, un homme qui influence l'œil de la planète, un type qui réalise une couverture pour *Newsweek* et qui est à Paris quelques heures plus tard pour créer le décor d'"Apostrophes" !

En fait, j as presque envie de dire que Glaser n'existe pas, tant il entraîne avec lui des foules de gens. Il n'existe pas, comme Rubens n'existait pas, qui travaillait avec ses disciples, des maîtres Les grandes toiles de Rubens sont des œuvres collectives, puisqu'on a découvert, grâce au microscope, une multitude de signatures dans un détail du tableau, un œil, une narine. Eh bien, Milton Glaser, c est cela par l'intermédiaire de son génie, des dizaines de gens transforment le goût, l'art.

Conversation est né tout naturellement . dans la maison de Milton Glaser, à Woodstock, depuis des années, on dessine ensemble comme des dingues. On y a commencé une flopée de livres qui sont restés inachevés Et puis, l'été dernier, l'occasion nous avons loué une maison à Saint-Paul-de-Vence, pour assister aux festivals de jazz de Nice et d'Antibes... Mais finalement nous sommes restés tous les deux à la maison, à dessiner, en écoutant du jazz sur la chaîne ! On ne savait pas très bien où on allait, on s'amusait, et puis sont nées ces trente-huit doubles images... Les choses venaient, les dessins se poussaient les uns les autres, vers la fin, vers la mer, portés par le vent. *Conversation,* c'est quinze jours de vie, de divertissement entre Milton et moi. Pas un travail, mais un plaisir, une passion de copains.

Propos recueillis par ALAIN DUGRAND



FOLON - GLASER : Conversation Ed. Herscher - 110 F
Affiches de Folon Préface de Milton Glaser
Ed. Le Chêne 64 P. - 110 F

Folon par Glaser

Folon ? C'est William Blake ! Ou plutôt peut-être, George Herriman, le créateur de "Krazy Kat" ! Son œuvre, pour moi, est synonyme de bonté, de tendresse, je dirais même qu'elle porte en elle tous les possibles de l'être humain

Cela fait quinze ans que nous nous connaissons et nous avons toujours "crobardé" l'un pour l'autre et l'un avec l'autre. Ça a débuté par des enveloppes et des papiers à lettres que nous réalisions pour des amis. Et puis, il y a deux ans, nous avons songé à faire de ces travaux informels une œuvre de plus longue haleine Nous en avons discuté dans une langue à nous, quelque part entre le français et l'anglais. Une langue née de la nécessité de se comprendre. De là est venue l'idée de *Conversation* nous avons compris que toute notre relation était basée sur ce mode de communication, et nous avons décidé de l'aboutir en faisant un livre.

Et ce fut véritablement une "conversation", passionnante, sans cesse changeante, surprenante, en mutation. Travailler ensemble fut parfaitement simple : nous n'avons jamais eu ni conflit ni désaccord. Tout s'est fait dans le plaisir et l'harmonie. Dans l'estime mutuelle aussi Parce que nos travaux ont beaucoup de points communs nous aimons tous les deux les dégradés de couleurs, et leur fusion. Et nous avons l'un et l autre une même obsession : la métamorphose, ce qui change sous le regard. Je ne sais pas si ces points communs sont d'ordre physique ou intellectuel, mais je sais que nous avons le même appétit dévorant pour le monde visuel.

Au départ, *Conversation* devait plus ou moins être bâti sur un plan pré-établi, mais le résultat final nous a étonnés nous-mêmes. L'œuvre, notre "enfant", s'est en quelque sorte faite toute seule, elle a trouvé spontanément sa forme, sa personnalité. Ce sont des choses qui arrivent quand on laisse une idée faire son chemin

Aujourd'hui, il y a ce travail sur Apollinaire... et demain, nous aurons sûrement une autre "conversation"...

Propos recueillis par GWEN SEULING

Les originaux de Conversation sont exposés à la galerie la Hune jusqu'au 30 décembre (14, rue de l'Abbaye, 75006 Paris). Ainsi que les illustrations des deux premiers tomes des œuvres poétiques et en prose d'Apollinaire, qui paraîtront prochainement aux éditions Seuret.

ROCHETTE - VEYRON
LE CONTINENT MYSTERIEUX

Ed. L'Echo des Savanes
Albin-Michel
68 P. - 49 F

Les odieux sont tombés sur la tête, surtout Hector le porc, le copain abruti d'Edmond. Ils vont vivre des aventures picaresques. Le rêve absolu. Dans des décors enchanteurs signés Rochette, dignes d'Hollywood et d'Hergé, nos héros vont échapper à la mort, à l'esclavage, à la soif, ils vont forniquer avec des harems partouzeurs, jouer un remake du *Capitan* avec le lustre de la grande salle pour s'enfuir à dos de chameau, en découdre avec le poison, la hyène et le vautour, se retrouver en cage sous un ciel torride et craindre la colère des grands gorilles à bicorne de Napoléon. Ils vont se déguiser, traverser des lacs et finir dans les bras d'une Jane (et quand je dis les bras..) dont le Tarzan s'appelle Edgar.

Le lecteur suivra, souffle coupé, les aventures d'Edmond le cochon, ancien reproducteur, exilé à la suite d'une série de meurtres proscrit par sa porcinitude dans un monde islamique. Quand Rochette est au crayon et Veyron à la rédaction, faudrait avoir deux œils de verre pour ne pas courir chez le libraire Cochon qui s'en dédit.

H.P.

STANISLAS LEM
LE MASQUE

Ed. Calmann-Lévy
240 P. - 68 F

"Par son allure, mais seulement par elle, le Télépathe péripatétique fait penser à un sconse parce qu'il est tout encombré à l'intérieur de cellules charnues de Mémoire Sémantique, d'un pédoncule de Traducteur Alvéolaire ainsi que d'une grosse glande Mnémonico-Mnésique, il possède en outre devant et derrière une Sortie Spécifique (une S.S.) de son Intergiococococon, c'est-à-dire de son Communicateur Interplanétaire Glossolalico-Cohérentio-Contemplateur" A la mesure de cette description, le dénouement de "l'Invasion aldébaranaise" nous fait renouer avec la veine sarcastique qu'illustre si bien l'auteur. Voyons le reste du recueil. *créé par l'homme*, un dieu synthétique considère (à juste titre, hélas) son créateur comme quantité plus négligeable qu'un insecte, *créé par l'homme*, un ordinateur dispose d'une vision du monde plus étendue que son créateur alors que, pour ce dernier, le temps subjectif du "présent" dure 1/2 seconde, celui de l'ordinateur dure 137 secondes (et 137 secondes de prédiction infaillible, en termes de missiles antimissiles..) , *créé par l'homme*, dans la chaleur effroyable de l'intérieur d'une étoile, reconstituée en laboratoire, un lombric solaire prouve par la destruction l'existence d'une forme de Vie au sein du feu stellaire; *créée par l'homme*, une créature cybernétique essaie de neutraliser sa programmation meurtrière et de maîtriser son destin... Ces nouvelles plus graves, fondées sur la grande culture scientifique de Lem, démontrent à quel point une démonstration logique, mathématique, lorsqu'elle n'est pas dépourvue de sensibilité (admirable "le Masque") peut nous rendre crédibles les extrapolations les plus inouïes.

J.W.

HARRY DICKSON AVANT JEAN RAY...

Les amateurs de savants fous et autres personnages maléfiques vont pouvoir ajouter un nom au panthéon de leurs amours ténébreuses . celui du Professeur Flax, créature diabolique surgie, au début de ce siècle, sous la plume d'un consortium (anonyme) de plumitifs allemands. . En fait, ce jeune savant chimiste américain apparut pour donner la réplique à celui que ses éditeurs avaient d'abord nommé sans vergogne Sherlock Holmes, pour lui faire vivre des avatars rocambolesques à l'insu de Sir Arthur Conan Doyle. Lesquels éditeurs furent rapidement contraints par la suite – et par la loi – de rebaptiser leur personnage Harry Dickson. Eh oui, ce détective éternellement flanqué de son élève Tom Wills et que l'écrivain gantois Jean Ray *rewrita* brillamment durant les années trente, avec le talent "surréaliste" que l'on sait.

Mais ce que nous apprenons aujourd'hui, grâce à l'initiative inspirée des éditions "Corps 9" et de Jacques Bisceglia, c est que Dickson naquit à Berlin, dans le décor des films de Pabst et de Robert Siodmak, pour concurrencer – outrageusement – son confrère anglais. Le Professeur Flax, *"monstre humain"*, aura sévi au cours de six épisodes parus en fascicules durant l'année 1908. Et, à lire ses aventures délirantes, d'une naïveté qui évoque à la fois *Judex* et *les Pieds Nickelés*, on se dit que la force onirique fulgurant à travers ces récits ne fut certainement pas sans influence. Que l'on songe à l'existence ultérieure du *Dr Mabuse* de Norbert Jacques (romancier allemand) et aux histoires diaboliques de Thea von Harbou – la propre femme de Fritz Lang et son scénariste favori – et voilà que s'affirme le pouvoir générateur de ce séducteur de Flax, qui donna tant de fil à retordre au cher Harry Dickson le Sherlock Holmes américain.

Découvrez-le, au fil des trois premiers épisodes de la saga aux rutilantes couvertures d'un certain Alfred Roloff, et tremblez face à ce démon qui manipule la nitro-glycérine comme d'autres lèveraient une tasse de thé..

F.R.

Harry Dickson : le Professeur Flax, monstre humain - Ed. Corps 9 - Diff. Alternative - 280 P. - 60 F

BON DE COMMANDE

NOM _____

No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir ☐ ABBIE an SLATS 134 Frs ☐ DICKIE DARE 134 Frs

Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris. Tél. : 842.36.71. CCP : PARIS 23 512 83 Y.

Grenier illustré
Bandes Dessinées modernes et de collection
Bandes dessinées
Science-fiction
Policiers
Livres et jouets anciens
Librairie Bar,
39, rue Amelot
Tél. : 700.14.24
75011 PARIS.
(Métro Bastille ou Chemin Vert)

29 F

« Un furieux coup de sirocco. Ce fils d'Amérique est un scandale vivant. »
(A. Dugrand A suivre)

« Il a tété le roman noir dans un biberon avec les cocktails au rhum dont son héros semble friand. »
(Jeanne Folly, Le Matin)

« Dans un décor excessif, un zorro californien de fin de deuxième millénaire. »
(Literatournais Gazeta)

29 F

« Hervé Prudon est une exception. Toutes les réussites que la presse attribue à des incapables, ou à toute espèce de débutants maladroits, Prudon les possède et les atteint réellement. Bref la furie avec la maestria, c'est assez notable. J'ai de la considération pour cet homme car il oeuvre avec passion et capacité ».
(J.P. Manchette)

32 F

Ils étaient comme des rats.
Ils étaient juste un peu mieux que les rats.
Ils emmenaient leurs cadavres avec eux pour ne pas laisser de traces.
Bravo.

Collection Choc Corridor - Editions J.L. Lesfargues

POUSSIN
BUDDY ET FLAPPO

Ed. L'Echo des Savanes
Albin-Michel
68 P. - 49 F

Poussin dessine très très mal, encore plus mal que Picasso. Il utilise des vieux crayons de couleur volés dans des supermarchés. Ses bonshommes ont des chaussures bien trop grosses par rapport à leurs oreilles, elles-mêmes bien trop petites par rapport aux dromadaires qui passent, niaisement devant les murs qui ressemblent à du papier peint.

Il raconte des histoires sans queue ni tête, juste parce qu'il ne sait pas dessiner les queues ni les têtes. Il n'est pas drôle du tout et surtout quand il essaie d'être triste. En plus, paraît-il, il est suisse. Sur ses dessins, il y a du vert qui côtoie du rose et ma mère m'a toujours interdit de telles alliances de couleurs dans mes cravates. Il dessine des traits, des rayures, des triangles, derrière les bonshommes, et même parfois devant, au mépris de toute perspective. D'ailleurs, Poussin n'a aucune perspective.

Buddy et Flappo ne sont pas beaux. L'approche de la réalité dans l'œuvre de Poussin est un recul par rapport au réalisme soviétique, et une glissade biaisée par rapport à l'hyperréalisme américain. L'œuvre de Poussin ne fait jamais allusion à des problèmes intéressants et Poussin ne sait même pas dessiner un problème intéressant. Et puis Poussin ça n'est pas un nom, ça n'existe pas, et cet album, ça n'est pas un album, sinon, j'en aurais fait des confitures, alors que là, j'ai découpé les dessins pour les distribuer aux enfants, aux sorties d'école buissonnière, et aux alcooliques repentis en manque d'éléphants roses, aux sorties des églises.

En plus de l'album qui est vraiment timbré, il fait des cartes postales qui ne le sont pas, Poussin, timbrées, mais de toute façon, elles sont trop belles pour être envoyées à n'importe qui, et de toute façon je ne connais pas n'importe qui, je connais Poussin, qui dessine, et Dessin, qui poussine.

H.P.

Intérieurs, de Poussin . série de six cartes postales (Ed Coquetier gras env. 30 F)

WASTERLAIN
Jeannette Pointu
LE DRAGON VERT

Ed. Dupuis
48 P. - 20 F

Si vous avez cessé de lire *Spirou* depuis quelques années, vous avez probablement manqué l'avènement d'un auteur de toute première importance, j'ai nommé Marc Wasterlain.

Depuis 1976, il nous régale de son *Docteur Poche*, merveilleux cocktail d'humour, de poésie et de tendresse. Avec *Jeannette Pointu*, il est encore parvenu à se hisser d'un cran

LITTERATURE SORCIERE

Quatre romans issus de l'Hexagone. Quatre romans sorciers. Sorciers parce qu'ils nous parlent de sociétés primitives, de magie, d'événements surnaturels; sorciers surtout parce qu'ils transcendent le genre, provoquant l'adhésion du lecteur exigeant, peu féru d'heroïc-fantasy.

Deux titres nouveaux contribuent à l'édification de la vaste fresque du "Cycle des Chimères", cette entreprise originale commencée avec *le Titan de Galova* et *Succubes* (cf *(A Suivre)* n° 68).

Semela met en scène la quête d'un nouvel Orphée. A la suite d'une série d'épreuves initiatiques, Ulrik arrachera sa bien-aimée au Monde-Chimère. Il s'agit effectivement d'une *descente* aux enfers – les chimères consument tout ce qu'elles approchent – mais le monde luciférien est ici bien plus subtil que dans le mythe. Monde inversé où l'air, en tant que milieu gazeux, est l'élément primordial, agissant comme révélateur : la recherche de la femme déale est vouée à l'échec. La scène majeure du livre où le héros confronté à une infinité de doubles de son amante (depuis l'état fœtal jusqu'à la mort) se trouve obligé de faire un choix,

Sa profession de reporter-photographe entraîne l'intrépide Jeannette vers les points chauds du globe (ici : l'Afghanistan, la mer de Chine, le Cambodge). Plongée au cœur d'une actualité effroyablement cruelle, elle n'hésite pas à prendre parti pour les opprimés, les faibles et les démunis, et à narguer les plus sanglants potentats.

On chercherait vainement ici le moindre prêchi-prêcha démagogique. Renouant avec une lointaine tradition du récit d'aventures, Wasterlain a su conférer une rare densité à un scénario fertile en péripéties inattendues.

Cet album inaugural est sans conteste un petit chef-d'œuvre, qui méritait assurément mieux que de paraître dans une collection ("Carte blanche") servant de banc d'essai.

T.G.

BRANTONNE ILLUSTRATEUR

Ed. Le Dernier Terrain Vague
104 P. - 175 F

L'illustrateur René Brantonne, disparu voici quatre ans dans l'indifférence générale, reste l'un des représentants les plus étonnants de l'art graphique kitsch français. Durant plus de soixante ans, cet artiste qui se prenait pour un "maquettiste" publicitaire et un très modeste illustrateur de couvertures de livres ou de publicités cinématographiques, s'est créé un univers infiniment personnel, fait d'un maniérisme de la graphie – sa plus belle réussite – et d'une inspiration populaire assez fascinante en matière de science-fiction.

Brantonne était un maître du lettrage, un art qu'il exerça à

merveille sur les couvertures de romans qu'il exécuta, voire même sur les couvertures des autres, comme celles de son confrère Michel Gourdon Méticuleux, léché, son style conjuguait une certaine lourdeur du trait à des raffinements inouïs, proches de l'art oriental. Ce diable d'homme, véritable titi parisien, emporté et bon enfant, est à l'origine de la réussite de la fameuse collection "Anticipation" du Fleuve Noir, qui, de son vivant fut son seul titre de gloire... même si son éditeur eut l'étrange idée de mettre au pilon la plupart de ses dessins originaux !

Précipitez-vous sur le magnifique album qu'Yves Frémion a réalisé en hommage à ce Douanier Rousseau de l'ère publicitaire.

F.R.

symbolise la multiplicité du désir, l'impossibilité de ce choix. Ce dont témoigne ce livre, c'est de la peur atavique de l'homme devant la femme, la femme duelle, la femme chimère dont il faut détruire le double, jumeau obscur et inconnu, pour ne pas courir à sa perte.

Moins complexe, moins flamboyant (mais tout aussi intéressant) que le roman de Jean-Pierre Hubert, *Chasseur d'ombres* inverse la dualité : la chimère s'est faite femme, et elle a voulu rester parmi nous, devenir Objet d'amour pour l'Homme, en détruisant cette part obscure, en elle, qui l'en éloigne...

Dans ses deux parties, *Solstice de fer* et *Equinoxe de cendre*, le diptyque de Khanaor fait lui aussi la part belle à la dualité, mais une dualité tout à fait acceptée. Violence et tendresse s'interpénètrent, sadisme et masochisme se font véhicules de la découverte de soi. Sous le signe des quatre éléments, quatre pays s'opposent deux à deux, la Terre et l'Eau contre l'Air et le Feu, la merveilleuse compassion de Francis Berthelot parvient, in fine, à les réunifier. Deux livres – inséparables, il faut le souligner – qui fondent une véritable épopée.

J.W.

JEAN-PIERRE HUBERT : Seméla - Ed. Plasma - 163 P. - 55 F
ALAIN PARIS : Chasseur d'ombres - Ed. Plasma - 171 P. - 55 F
FRANCIS BERTHELOT : Solstice de fer - Ed. Temps Futurs - 234 P. - 55 F
Equinoxe de cendre - Ed. Temps Futurs - 216 P. - 60 F

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 31 32	18 F	☐ (A SUIVRE) 58	15 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 59	15 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 60	15 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 61	15 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F
☐ (A SUIVRE) 6 7	15 F	☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F
☐ (A SUIVRE) 12	12 F	☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 46	14 F		
☐ (A SUIVRE) 19 20	18 F	☐ (A SUIVRE) 47	14 F		
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 48	15 F		
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 49	15 F		
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 50	15 F		
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 51	15 F		
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ H.S.I.	
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 53	15 F	Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ H.S.II	
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 55	15 F	Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ H.S.III	
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 57	15 F	Spécial Hergé	25 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL _ _ _ _ _ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

PIERRE K. REY
LA FEMME INFINIE
Ed. Casterman
247 P. - 60 F

Le mois dernier, il s'agissait des "Fenêtres de la nuit." "Autres temps, autres mondes" succombe à son tour à ce chancre mortel : le manque de succès commercial. Une minute de silence, s'il vous plaît. Cette collection remarquable, dirigée de main de maître par Alain Dorémieux, ne mérite pas moins.

Elle termine d'ailleurs sa carrière sur un feu d'artifice. Passons vite sur le fait que prendre la femme comme thème semble un rien contestable (même *"pour faire la preuve par quinze que le talent n'a pas de sexe"*), et voyons le cocktail que Pierre K. Rey nous a concocté avec la science du florilège qui le caractérise. Il débute avec un chef-d'œuvre : "l'Effet boule de neige", de Katherine MacLean, où les méfaits plutôt imprévisibles de la sociologie et se termine sur un chef-d'œuvre. "Vos visages, ô mes sœurs ! Vos visages inondés de lumière !", une variation subtile sur la psychose et les glissements temporels. Entre les deux, il faudrait tout citer. Aucune de ces quinze nouvelles ne fonctionne au premier degré, sur le principe de la chute. Et cela quel que soit leur contenu, de l'humour le plus noir ("A la masse" d'Idris Seabright, "Une paisible soirée" de Lee Hoffman, "Dégel" de Tanith Lee) au désespoir le plus intense ("Nu et apeuré, je disparais" de Doris Piserchia, "Génies génétiques" de Vonda N. McIntyre).

La femme infinie est une de ces anthologies exceptionnelles que des relectures irrigueront toujours d'un sang neuf.

J.W.

OTTO SOGLOW
LE PETIT ROI
Ed. Horay
128 P. - 170 F

C'est une image d'enfance, un souvenir de visite chez le dentiste ou chez le médecin, il y a toujours ce salon d'attente imbibé de senteurs médicamenteuses avec, au centre, l'inévitable guéridon chargé de revues. Une de ces revues (laquelle ?) consacre invariablement sa page "humo" à une bande dessinée où choses et gens semblent faits de bois tourné. Un nabot rondouillard, vêtu d'hermine et coiffé d'une improbable couronne, donne son titre à la série : "le Petit Roi." La signature suit, sage et rigolote : O. Soglow.

Déjà lointain, le souvenir d'enfance vient de resurgir, luxueusement édité chez Horay. C'est une redécouverte, puisqu'une savante et intelligente préface de Pierre Couperie nous renseigne enfin sur cet Otto Soglow (hé non, ce n'était pas un Irlandais !), membre de l'omniprésente équipe du King Features Syndicate, collaborateur apprécié de *Life*, *Collier's* ou du *New Yorker* et, tout bien considéré, illustrateur bien plus subtil qu'il n'y paraît au premier abord.

Naïveté de notre œil européen, en face de ces bandes venues d'outre-Atlantique ! Pierre Couperie nous fournit les références qui nous manquaient alors. Ces intrigues de palais pour rire faisaient doublement sourire nos amis américains, qui se moquaient ici d'une certaine image de notre vieux continent la pompe et l'arrogance de ces petits États austro-balkano-folibergère-moldaves de l'entre-deux-guerres, dont le prototype pourrait bien être cette Ruritanie inventée par Antony Hope dans le célébrissime *The prisoner of Zenda*.

J.-L.C.

DASHIELL HAMMETT
LA FEMME DANS L'OMBRE
Ed. Sir Francis Drake
137 P. - 65 F

Ne cherchez pas dans l'annuaire le téléphone et l'adresse de l'éditeur : il n'existe pas, puisque ce volume de nouvelles du grand Dash est édité par des flibustiers, des pirates. Alors, lecteurs, soyez perspicaces, allez fouiner du côté de vos librairies préférées... Il s'agit là d'un recueil publié par Ellery Queen en 1951, à NY, sept *short stories* écrites de 1923 à 1933, sept nouvelles jugées "de qualité inférieure" par la dame Lillian Hellman, dernière compagne de Hammett. Par bonheur pour nous, "Sir Francis Drake" a passé outre à ses refus réitérés.

vient de paraître

L'ANNEE DE LA BANDE DESSINEE 83 84

3ème. ANNEE

en vente chez votre libraire

temps futurs

Pour vous mettre l'eau à la bouche, entamez ce livre par "la Femme dans l'ombre" et "Vacances". Ces deux textes tirent un fil rouge entre les deux pôles stylistiques et romanesques de l'auteur du *Faucon Maltais*. La première, c'est la structure classique, huilée, presque "britannique", d'une poursuite sanglante. "Vacances", par contre, c'est la journée sans histoires, mais déchirante, d'un type au bout du rouleau, sans illusions, craquant en quelques heures sa retraite mensuelle de 10 dollars. Quelques verres, le champ de courses, encore un verre, un désir d'amour, un cigare sec au fond d'une poche, et puis le retour vers l'hosto.

Terribles images de la déchéance, des derniers jours d'un pauvre mec dans un misérable hospice. Poignante prémonition aussi, quand on sait comment finit Dash...

A.D.

JANO
Kebra
LA HONTE AUX TROUSSES
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 28 F

Quelques histoires du rat Kebra, c'est toujours bon à prendre. Tramber a quitté le navire, mais Jano semble se débrouiller plutôt bien tout seul. Toujours la zone, les bastons, la bande à Kruel, les meufes et les scooters. Il y a tout un décor, une panoplie, presque une mythologie. Il y a ça chez Margerin ou Schlingo. Mais c'est différent avec Kebra, le rat de ville est le rat méchant, oh, pas si méchant. Il est comme ces héros de néo-polar qui n'ont rien de vraiment néo et tout du vieux looser qu'on aime bien.

Les titres sont évocateurs : "On dérouille en deux roues", ou "le Casse crasse casque pas des masses". Le dialogue idem : *"Alors, cloporte, tu vas la cracher, la tune, maintenant, sinon j't'aplatis comme un larf de chômeur un 31 du mois"*. Et puis la couleur inonde le dessin, ça fait poésie urbaine, aube à Sarcelles et nature morte au détritus. On peut penser à *Série Noire*, de Corneau, ou *la Lune dans le caniveau*, de Beinex. Mais surtout, it's only rock'n roll. Vas-y Jano !

H.P.

JEAN-PIERRE ANDREVON
LE TRAVAIL DU FURET A L'INTERIEUR DU POULAILLER
Ed. J'ai Lu
254 P. - 16,50 F

Imaginez *Blade Runner* en roman. Même grouillement cosmopolite d'une cité hétéroclite où sévit un crachin visqueux. Même "privé" appointé par l'Etat pour faire la sale besogne. Même ambiance de policiers à la Bogart... Imaginez tout cela à la puissance 10, avec le pouvoir d'évocation du roman, un pouvoir exalté par le souci du détail qui caractérise tous les écrits d'Andrevon, et vous aurez une petite idée de ce roman.

Le *Poulailler*, c'est la Nécrozone (quartiers pauvres), l'Aéroplage (quartiers intellectuels) et Centre (quartiers riches qui jouissent du contrôle climatique). Le travail du "furet", c'est de tuer ceux que l'ordinateur Atropos a désignés par tirage au sort. Contrôle de la population... D'abord, tout baigne dans l'huile. Mécanique superbement rodée, le furet exécute sans sourciller cette justice immanente. Mais il n'est pas robotisé pour autant. Il vit son travail comme un jeu, un jeu de cinéphile, un jeu de références et de travestissements. Et puis, un indice en générant un autre, le furet réalise que la roulette russe est truquée. Suit un morceau d'anthologie digne de figurer au panthéon des romans noirs.

Humour grinçant, citations érigées en système, parabole sur le pouvoir informatique, suspense constant, épilogue désabusé, un roman de très grande cuvée.

J.W.

CHALAND
ADOLPHUS CLAAR
Ed. Magic Strip
Diff. Futuropolis
32 P. - 32 F

Qui ironiserait sur les aventures de Fripounet et Marisette, qui renierait Spirou et son Marsupilami, qui ne verserait sa larme sur les belles histoires de l'Oncle Paul ? Personne. Reste que, quand nous étions petits, nous lisions en cachette *Mandrake*, les *Paris-Hollywood* de nos tontons célibataires, les vignettes humoristiques de *Fourire* et du *Hérisson*. Toutes ces choses avaient le parfum un peu trouble de ce qu'on appela plus tard érotisme.

Le dessin de Chaland est superbe, qui dirait le contraire ? Chaland est à la mode, Chaland est choyé, et c'est normal : Chaland est un grand dessineux pour enfants. Son graphisme, combinant le fantastique, la SF et le design industriel des années 50, fait mouche. Comment résister aux téléviseurs Téléavia, aux tourne-disques Teppaz et aux réfrigérateurs Sibir ?

Mais alors, pourquoi cette absence de passion à feuilleter les jolies images d'*Adolphus Claar* ? Les robots sont pourtant en fer blanc, et les personnages pleurent en faisant *"Sniff"* et *"Bouhou"*, et mangent en laissant échapper des *"Scrunch"* et des *"Glop"*. Alors, trop c'est trop ? Trop jolis, les dessins de Chaland ? Trop "référentiel", son *Adolphus Claar* ?

A.D.

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU RECIT

Ni livre d'images, ni récit illustré, conjugaison originale de différents niveaux du même récit, c'est *la Toilette*, ce non-événement du quotidien hospitalier, vu parallèlement par la caméra vidéo d'Etienne Robial, les mots de Pierre Charras et le crayon de Chantal Montellier. Trois regards sur le même voyage, accompli sur les bords tremblants du rêve ou les marécages de fin d'anesthésie, par un malade inconnu, au fond d'un hôpital.

Dans cette zone floue où la vie se retire, déjà mise à distance par les appareils et l'artificiel, le texte suit les glissements qui traversent la surface de la conscience, les affleurements de la mémoire allumés par un geste de l'infirmière qui procède à la toilette, un geste qui éveille une partie du corps puis le ramène à l'oubli, comme l'ardoise métallique des années d'enfance fait disparaître d'un coup les traces d'écriture. Le texte est ici une sorte de lien fragile entre deux mondes : celui, extérieur, de l'image vidéo, constat implacable d'une réalité banale et crue à qui le grossissement, l'effet de loupe, donne une dimension accentué de fantastique, et celui, plus intérieur, du dessin de Montellier. Un dessin au trait qui garde la dureté et la froideur du constat, mais que contaminent les contours de la divagation plus ou moins nette du malade,

apte à se couler dans l'enchevêtrement des niveaux de réalité et de souvenir.

Pour ces bouffées de passé, le dessin au crayon vient rendre à cet ultime lien avec la vie l'épaisseur et le volume du vivant. De la même façon qu'au moment où la conscience abandonne le malade, la trame épaisse du dessin échappe à l'identification, ouvre vers l'inconnu, l'absence, pour se résoudre dans un gouffre noir barré d'une arête vive, la fulgurance aiguë de la douleur.

Enfin, les trois niveaux du récit s'abolissent en une abstraction pure, la ligne lumineuse de l'électrocardiogramme, dont les vagues et les sursauts sont à la fois l'image minimum de la vie et le niveau minimum du récit. Quatrième niveau en quelque sorte, "fil conducteur" des trois autres, et inévitable et implacable "mot de la fin"...

C.L.

ETIENNE ROBIAL - CHANTAL MONTELLIER - PIERRE CHARRAS :
la Toilette - Ed. Futuropolis - 48 P. - 110 F

MARC VILLARD
SAUVAGES DANS LES RUES

Ed. NéO
175 P. - 25 F

Vous en frémissez de plaisir à l'avance. Vous avez entre les mains un bouquin de nouvelles de Marc Villard et vous devinez qu'une bouffée de vie va vous sauter à la gueule. Deux heures plus tard, vidé, épuisé, vous vous inquiétez : est-ce ainsi la ville, les banlieues, les kids? Non, car Marc Villard n'est pas un journaliste, mais un écrivain, un menteur déguisé en malade mental, en toqué de l'extra-ball, cow-boy de la zone qui s'allume 90.000 au compteur quand il le veut, comme il le veut...

Livre après livre, Marc Villard s'affirme comme l'un des auteurs les plus originaux du roman dur français. Imprégné des littératures américaines, il parvient à réaliser une transposition très personnelle des comportements de nos desperados banlieusards, fils des mythes du cinéma et des romans de là-bas.

Les dix-huit portraits de "sauvages" qu'il nous propose suent le rock, les nostalgies à la Little Richard, les chromes de gros cubes, les tee-shirts pas nets et les jeans raides de crasse. Les échecs attendent toujours les mêmes et la jungle est de plus en plus serrée.

Humour et tragédie, tendresse et dérision traversent ces aventures simples. Sous la plume de Villard, les pauv'mecs, ceux qui ont "*toujours un ticket d'acier auprès des naines et des poivrotes*", deviennent des types formidables, nos meilleurs potes.

A.D.

ARMAND - GAINSBOURG
BLACK OUT

Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 40 F

Circulez, il n'y a rien à voir. D'ailleurs, c'est l'histoire d'une panne de courant. Que les branchés se débranchent. Panne d'inspiration. Une histoire assez bavarde et des clichés cheap. Bien sûr, on croit que partout, à la signature et dans l'histoire même, il y a Gainsbourg, le chanteur qu'on aime parce que

plus il est vieux plus il est jeune, et plus il est moche plus il est beau, mais nulle part il n'y a la marque de Gainsbourg, qui sait coller les mots comme des images et faire contraster les couleurs.

D'ailleurs, c'est en noir et blanc. C'est dessiné par Armand, un dessinateur plutôt moyen. C'est préfacé par Manœuvre, qui doit aimer fumer aussi des cigares d'impresario. L'ensemble n'est pas nul, mais chiant. Plat. Imaginez qu'on réunisse Dalton Trumbo, Claude Sautet, les James Bond Girls dans une production de Claude Zidi pour la première chaîne de télé et vous aurez une équation aberrante. Je n'ai pas envie de défloter le sujet ni les sujettes. Je préfère un chat qui miaule à un éléphant qui trompe. Avec *Black out*, la nuit sera longue et ennuyeuse.

H.P.

DONALD E. WESTLAKE
KAHAWA

Ed. Presses de la Cité
370 P. - 90 F

On avait jusqu'ici suivi Donald Westlake sur les pistes du polar comme au long d'une partie de cache-cache, tant ce diable d'auteur sait manier les pseudonymes : tantôt sous son nom, tantôt sous ceux de Tucker Coe, Timothy Culver ou Richard Stark, il a alterné les styles, allant du drame tendu *(Tantes à gogo)* au récit burlesque *(Adios Schéhérazade)*. Mais ce qui frappe chez lui, c'est la force, précisément, de son inspiration.

Pour changer encore, Westlake a décidé de renouer avec la grande aventure. *Kahawa* est un roman volumineux, où la violence, l'humour, le sens de l'intrigue serrée, la faconde et l'action aux mille rebondissements font une sorte de feu d'artifice à tous les sens du mot.

L'histoire est complexe à souhait – cela commence en Ouganda en 1977, avec Amin Dada, au milieu des hommes d'affaires véreux et des mercenaires prêts à tout... Une femme-pilote se jette corps et âme dans cette tornade et l'histoire fonctionne à merveille. Artifice ? Ils y sont tous en effet, mais doit-on se plaindre de voir nos romanciers d'action revenir à leurs amours de jadis ?

D'autant que ce livre, joliment traduit par Manchette, paraît sous une couverture de Michel Gourdon, l'enlumineur-choc des bonnes vieilles collections d'aventures. Un fabuleux come-back.

F.R.

GILLON - OLLIVIER
MOBY DICK

Ed. Hachette
48 P. - 32 F

Le combat titanesque du capitaine Achab et de la baleine blanche appartient à l'imaginaire collectif. Les lecteurs de *Moby Dick* savent que la tragique odyssée du "Pequod" et de son équipage sacrifiés à l'esprit de revanche d'un Prométhée solitaire prenait, chez Melville, l'allure d'une grande quête métaphysique.

Cette dimension symbolique est malheureusement absente de la version en bande dessinée que nous proposent Ollivier et Gillon. Un chef-d'œuvre de la littérature romantique se trouve rabaissé au niveau d'un honnête roman d'aventures. Le talent de Paul Gillon n'est évidemment pas en cause. Pour avoir dessiné d'innombrables planches de *Capitaine Cormoran* et de *Jérémie*, ce familier de l'univers marin paraissait d'ailleurs tout désigné pour s'attaquer à cette ambitieuse entreprise.

Mais la distance imposée était trop courte pour restituer cette épopée cosmique dans toute son ampleur. Et puis, *Moby Dick* est un poème en prose. On ne peut l'amputer de sa langue sans éteindre du même coup la fascination qu'il exerce.

Adapter Melville en BD, voilà encore une fausse bonne idée. Tremblons qu'un jour prochain, quelque dessinateur en mal de scénario ne se mesure à Proust !

T.G.

JEUNES GRAPHISTES DEVENEZ RICHES ET CELEBRES.

CONCOURS D'AFFICHES

PARTICIPEZ AU GRAND PRIX C.D.F. ÉNERGIE. CONCOURS D'AFFICHES OUVERT À TOUS LES ÉLÈVES DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS D'ARTS GRAPHIQUES PUBLICS OU PRIVÉS DU 15 JANVIER AU 31 MARS 1984. SUR LE THÈME « LE CHARBON, UNE ÉNERGIE MODERNE ». UN GRAND JURY DE PROFESSIONNELS DÉCERNERA 5 PRIX DE 10 000 F À 5 LAURÉATS QUI POURRONT EUX-MÊMES FAIRE GAGNER 10 000 F À LEUR ÉTABLISSEMENT. LES ŒUVRES PRIMÉES SERONT ÉDITÉES ET EXPOSÉES DANS LE CADRE DES MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR C.D.F. ÉNERGIE. POUR OBTENIR LE RÈGLEMENT TÉLÉPHONEZ AU (1) 261.19.80 OU ÉCRIVEZ AU GRAND PRIX C.D.F. ÉNERGIE CEDEX 7565 - 75916 PARIS BRUNE.

CdF Energie
GROUPE CHARBONNAGES DE FRANCE

CONCURRENCE MODERNE

Sortie nationale le 4 janvier

Dans un monde de magie...
Ils vivent pour l'amour et meurent pour l'honneur.

LE CHOIX DES SEIGNEURS

avec (par ordre alphabétique) : ZEUDI ARAYA · BARBARA DE ROSSI · RICK EDWARDS
RON MOSS · MAURIZIO NICHETTI · TANYA ROBERTS · GIOVANNI VISENTIN · TONY VOGEL
et LEIGH McCLOSKEY dans le rôle de "Rinaldo" · Produit par NICOLA CARRARO · Écrit et réalisé par GIACOMO BATTIATO.
Une production VIDES Srl de FRANCO CRISTALDI et NICOLA CARRARO

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.